2022

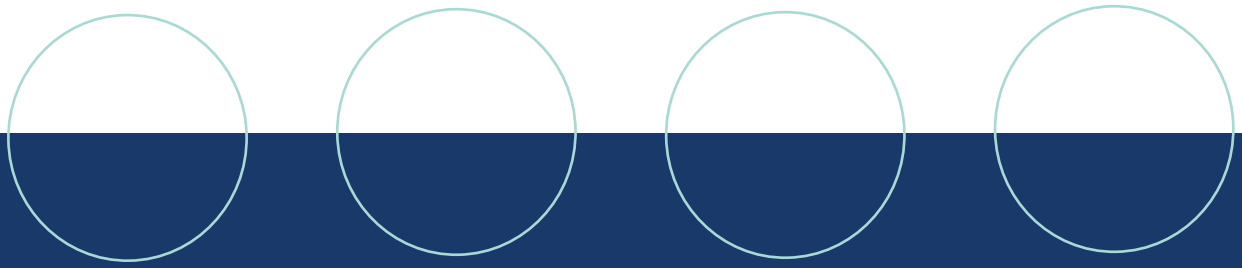
RAPPORT D'ACTIVITÉ

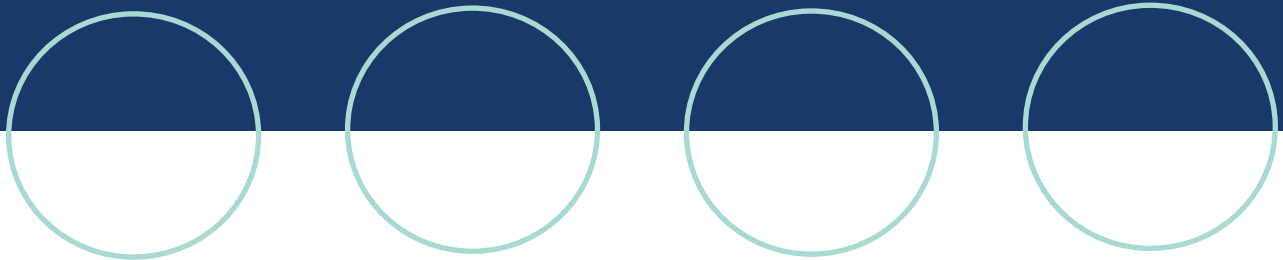
Pôle Réduction des Risques

Pôle Accueil et Soins

Pôle Recherche

Argos – Quai Menachem Taffel – 67000 STRASBOURG
Tél : 03 68 00 19 14
Ithaque – 12 rue Kuhn – 67000 STRASBOURG
Tél : 03 88 52 04 04 - Courriel : ithaque@ithaque-asso.fr – Web : ithaque-asso.fr





SOMMAIRE

Introduction générale.....p.12

Partie 1 : Activité du centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD).....p.14

I. SYNTHÈSE DE L'ACTIVITÉ.....p.15

A. Lieu d'accueil, rue Kuhn.....p.15
B. Antenne mobile.....p.15
C. Distributeur-échangeur de seringues.....p.15
D. Matériel délivré.....p.15
E. Milieux festifs.....p.15
F. Antenne Mobile du CAARUD en Alsace.....p.15
G. Composition de l'équipe.....p.16

II. ACTIVITÉ GLOBALE DU CAARUD.....p.16

A. Répartition des contacts et passages.....p.16
B. Évolution de l'activité globale sur 6 ans.....p.16
C. Produits consommés.....p.17
D. Actes réalisés.....p.18
1. Typologie des actes
2. Répartition des actes
3. Répartition des fonctions
E. Matériel de réduction des risques délivré en 2022.....p.19

III. CAARUD HORS SCMR : DONNÉES QUANTITATIVES.....p.20

A. CAARUD en lieu Fixe (Rue Kuhn).....p.20
1. Évolution de la fréquentation en nombre de personnes
2. Évolution de la fréquentation en nombre de passages
B. CAARUD en Antenne Mobile (camping-car du PES).....p.21
1. Composition de l'équipe
a. Les bénévoles
b. Les salariés et stagiaires
2. Permanences effectuées par l'Antenne Mobile en 2022
3. Évolution de la fréquentation de l'Antenne Mobile
a. En nombre de personnes
b. En nombre de passages
C. Dans le cadre du distributeurs-échangeurs de seringues.....p.23

IV. INTERVENTION EN MILIEU FESTIF POUR L'ANNÉE 2022.....p.26

A. Quelques chiffres.....p.27
B. Matériel délivré en 2022.....p.27
C. Partenariat.....p.29
D. Objectifs pour l'année 2023.....p.30
E. Remerciements.....p.30

V. PARTENARIAT SPÉCIFIQUE AU CAARUD.....p.31

A. Antenne Mobile du CAARUD d'ithaque en 2022.....p.31

SOMMAIRE

1. Les caractéristiques du public accueilli au sein de l'Antenne Mobile d'Ithaque en 2022
2. Activité globale et modalités d'intervention déployées
3. Activité globale
4. Activité de Réduction des Risques et des Dommages
5. Activité de soins et accès aux soins
6. Activité d'accompagnement social et d'accès aux droits
7. Du partenariat à la coopération : l'intensification du travail avec les acteurs médico-sociaux de proximité
8. Mutation des outils de communication sur le dispositif : un travail de fourmis avec l'appui du Pôle Communication et Numérique d'Ithaque
9. Perspectives de travail pour 2023

B. Travail de rue à Ithaque.....p.42

VI. TAPAJ (TRAVAIL ALTERNATIF PAYÉ À LA JOURNÉE).....p.44

A. État des lieux et objectifs.....p.44

B. Les différents chantiers.....p.45

C. Bilan concernant les actions envers les jeunes Tapajeurs.....p.49

D. Orientations accès aux soins, droits communs et logements.....p.50

E. Les perspectives du dispositif.....p.51

Partie 2 : Activité du Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA).....p.53

I. SYNTHÈSE DE L'ACTIVITÉ.....p.57

II. QUANTIFICATION GLOBALE.....p.58

III. DONNÉES SPÉCIFIQUES AUX DEUX CSAPA (HORS CONSULTATION DÉTOURS).....p.59

A. Données concernant les patients.....p.59

1. Âge des patients
2. Sexe des patients
3. Origine géographique
4. Logement
5. Origine principale des ressources
6. Origine de la demande de consultation
7. Répartition des patients suivant les produits consommés ou les addictions les plus dommageables
8. Produits à l'origine de la prise en charge
9. Type d'usage des produits
10. Utilisation de la voie intraveineuse
11. Vaccinations et dépistage

B. Données relatives à l'équipe du CSAPA.....p.63

C. Les prescriptions des TSO.....p.64

D. Les actes réalisés en 2022 (N=32032).....p.65

E. Le CSAPA, entre scène et coulisses.....p.66

SOMMAIRE

IV. FOCUS SUR L'ACTIVITÉ DU CSAPA DE MOLSHEIM.....p.67

A. Données relatives aux patients et à l'activité de l'équipe.....p.67

1. Données socio-démographiques
2. Produit à l'origine de la prise en charge
3. Nombres d'actes
4. Une année en image

B. CJC Ithaque : Consultation jeunes consommateurs.....p.70

1. Contexte et missions
2. Nos permanences hebdomadaires
3. L'activité de l'année 2022
   a. File active
   b. Évolution de l'activité depuis 2014
   c. Thématiques abordées
   d. Partenaires et réunions
4. Les interventions de la CJC en 2022
   a. Permanence au sein de la Mission locale de Molsheim
   b. Groupes du dispositif Garantie Jeunes et du Contrat Engagement Jeunes de la Mission locales
   c. Action à la Cité Scolaire de la Haute Bruche
   d. Caravane de l'Animation à Schirmeck
   e. DAHCOR
   f. Ithaque x SSU
5. Perspectives en 2023

V. DETOURS JEUNES : ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES EN SITUATION D'ISOLEMENT ET DE RUPTURE SOCIALE.....p.79

A. Retour sur l'historique et l'évolution du dispositif.....p.79

B. Partenariat.....p.82

1. Partenariat institutionnel
2. Partenariat avec les acteurs de terrain

C. Groupes 2022.....p.84

1. Groupes jeunes
2. Groupe famille
3. Entourage
   a. Lien de parenté entourage
   b. Provenance géographique entourage
   c. Fréquence des entretiens psychologiques de l'entourage
   d. Orientation
   e. Âge de l'entourage
   f. Situation professionnelle de l'entourage
   g. Nombre d'entretiens
   h. En ce qui concerne l'entourage des jeunes
4. Les jeunes
   a. Provenance géographique des jeunes
   b. Nombre d'entretiens psychologique des jeunes
   c. Âges de jeunes

SOMMAIRE

d. Répartition des suivis

e. En ce qui concerne les jeunes

D. Accueil et soutien à l'entourage de personnes consommatrices de drogues ou ayant d'autres addictions.....p.92

VI. CONSULTATIONS AVANCÉES.....p.94

A. Permanences avancées d'addictologie et partenariat avec l'association l'Ilot.....p.94

B. Consultations avancées le Courlis.....p.95

C. Consultation avancée sur le dispositif Joséphine Baker géré par l'association l'Étage.....p.97

VII. AUTRES PROPOSITIONS DE SOINS : LA SOPHROLOGIE.....p.99

VIII. PARTENARIAT SPÉCIFIQUE AU CSAPA.....p.101

IX. ÉTUDES ET RECHERCHE.....p.101

Partie 3 : Ateliers et activités.....p.102

I. LE FLOW D'ENCRE.....p.103

II. SORTIES THÉÂTRE AU TNS.....p.104

III. ATELIER COLLAGE.....p.108

IV. CINÉTHAQUE.....p.108

V. LA COURSE DE STRASBOURG.....p.109

VI. ATELIERS CUISINE.....p.109

VII. ATELIERS PEINTURE.....p.110

Partie 4 : Activités transversales de l'association Ithaque.....p.112

I. PROJET SSU X ITHAQUE.....p.113

A. État des lieux et naissance du projet.....p.113

B. Les différentes actions du projet SSU x Ithaque.....p.113

1. Les bornes de réduction des risque à l'usage des étudiants de l'Unistra
2. Les ERA
3. L'incubateur à projets
4. La production de contenus médias et de communication
5. Le groupe d'échange anonyme en ligne
6. Le questionnaire annuel anonyme et confidentiel auprès des étudiants de l'UNISTRA

C. Conclusions et perspectives.....p.123

II. NUMÉRITHAQUE.....p.124

A. Numérithaque, un pôle en croissance.....p.124

1. Des outils de travail
2. Des formations et des interventions

SOMMAIRE

3. E-Santé et KnowDrugs

B. Communication à Ithaque, un nouveau poste pour un enjeu majeur.....p.125

C. L'inclusion numérique à Ithaque.....p.126

D. Numérithaque en renfort.....p.126

E. Conclusions et perspectives.....p.127

Partie 5 : Action de formation et autres activités internes à l'association.....p.128

I. INFORMATIONS ET FORMATIONS INTERNES À L'ÉQUIPE D'ITHAQUE.....p.129

A. Interventions thématiques.....p.129

B. Lors des réunions d'équipe hebdomadaires.....p.129

II. PARTICIPATION DES USAGERS.....p.130

A. Dans le cadre du Conseil de la Vie Sociale (CVS).....p.130

B. Dans le cadre de forums.....p.131

III. FORMATIONS ET INTERVENTIONS EXTÉRIEURES.....p.131

A. Interventions, formations, communications à destination d'étudiants de multiples sites.....p.131

1. L'accueil des stagiaires à Ithaque
2. Formations 2022
3. Formation auprès de professionnels du Dispositif d'Appui à la Coordination (DAC)

B. Autres informations / Formations non directes.....p.133

Partie 6 : Partenariat.....p.134

I. PARTENARIAT INSTITUTIONNEL LOCAL.....p.135

A. Avec l'ARS.....p.135

B. Avec la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole.....p.135

C. Avec les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg.....p.135

D. Avec l'Éducation Nationale.....p.135

II. PARTENARIAT AVEC LES ACTEURS DE TERRAIN.....p.136

A. Au niveau transfrontalier.....p.136

B. Au niveau national.....p.136

C. Au niveau de la Grande Région.....p.136

D. Au niveau local.....p.137

Partie 7 : Revue de presse.....p.138

Partie 8 : Annexes.....p.150

STRUCTURATION DE L'A

ARGOS 2

Hébergement

ARGOS 1

Salle de consommation à moindre risque

ACCUEIL

Rue Kuhn

PES

Mobile et fixe

ÉQUIPE MOBILE

PÔLE RÉDUCTION DES RISQUES

CAARUD

INTERVENTIONS EN MILIEUX FESTIFS

TAPAJ

Conseil
Équip
Équipe admin

PÔLE RECHERCHE ET FORMATIONS

ATELIERS - NUMÉRITHAQUE -

ASSOCIATION ITHAQUE

CSAPA
Strasbourg

CSAPA
Molsheim

CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS
Ithaque

PÔLE ACCUEIL ET SOINS
CSAPA

DÉTOURS
Détours jeunes

ITHAQUE

d'administration
pe de direction
nistrative et technique

CONSULTATIONS AVANCÉES
L'Îlot – Le Courlis – Joséphine Baker

RMS ALSACE
PÔLE MÉDECINE DE VILLE
16 MICROSTRUCTURES
38 Médecins - 5 psychologues - 7 travailleurs sociaux -1 chargé de recherche

PARTENARIATS - FORMATIONS

INTRODUCTION

2022, une année qui ressemble aux autres ?

La résonance avec des années passées me semble flagrante actuellement.

La crise économique, conjuguée à la montée des extrêmes dans le monde, ramène à la mémoire collective d'années sombres (les années 30 par exemple) prologue à un désastre. Sans faire de comparaison hâtive, le contexte mondial étant différent, hier comme aujourd'hui, deux éléments semblent communs aux extrémismes identitaires : la perte de repères et les crises qu'elles soient économique, sociale, politique ou morale. Par ignorance et par mépris de l'humain, l'ère des tentations du chant des extrêmes est de retour.

Ainsi, stigmatiser encore et toujours ceux qui semblent être à la marge, revient en force. Il y a bien évidemment la question des migrants, objets de variables électorales, et, pour ce qui nous concerne, les personnes à la marge, les usagers de drogues... Pour certains politiciens et pas que d'extrême droite, il faut continuer à punir l'usage, radicaliser la lutte contre les usagers, sanctionner plus durement les consommateurs, bloquer des projets d'ouverture de HSA, voire même interdire les SCMR existantes.

Quelle ignorance ! Malgré une politique de plus en plus répressive contre les consommateurs, la France reste le pays européen ayant le plus gros marché en terme de consommation. C'est aussi ignorer qu'ailleurs, des expériences ont eu lieu, comme celles de la dépénalisation de l'usage expériences qui n'ont en aucun cas, fait augmenter le nombre de consommateurs, bien au contraire. Les évaluations confirment que libérer l'usage permet l'entrée en contact avec des personnes, qui jusqu'à alors, du fait de leur illégalité, ne viennent pas jusqu'à nous. A l'inverse, le bilan de la pénalisation est désastreux car c'est de fait, un obstacle à l'accès aux soins.

Quel mépris ! Placer l'usage des drogues sur un plan moral et électoral, c'est nier simplement le droit et la liberté de chacun. Rappelons-nous les réflexions qui ont traversé notre histoire, concernant la pratique intentionnelle, délibérée et responsable de chaque individu.

Notre travail consiste à plaider publiquement pour des politiques centrées sur la promotion de la santé qui garantissent le respect des droits humains. Malheureusement, la communication de la part du politique, dans notre secteur sur l'efficacité des dispositifs de santé publique, reste bien pauvre et beaucoup trop orienté vers le sensationnel, le stigmatisant et le chant des sirènes électorales.

Il est aujourd'hui urgent de réaffirmer le sens de nos actions. Nous sommes trop souvent dans le faire, dans l'urgence du quotidien. Il s'agit de remettre en place des temps de réflexion, permettant la prise de distance, de penser et poser notre travail, ainsi que le sens de nos actions et la place de chacun.

Vous trouverez, comme à chaque fois, dans ce rapport un éclairage sur nos actions durant l'année 2022. Je ne peux que remercier ici tous les collègues, salariés, bénévoles, administrateurs et surtout usagers qui participent, au

quotidien, à la réussite de ce travail. Je mesure la patience et la délicatesse que cela nécessite, malgré un contexte difficile et tendu, du fait notamment du manque de lieux et de possibilités d'accueillir l'ensemble des demandes qui nous sont faites.

Nous plaidons pour l'ouverture de lieux de soins complémentaires, de lieux d'accueil diversifiés. Le contexte social est tel que nous n'arrivons plus (et nos partenaires non plus) à accueillir et à accompagner les personnes en cohérence avec nos options de travail.

Sans entrer dans le détail, que vous trouverez dans les pages qui suivent, plusieurs milliers de personnes différentes ont ainsi été accueillies au sein des divers dispositifs d'Ithaque (CSAPA, CAARUD, Festif, SCMR, TAPAJ, SSU, Microstructures...) ce qui est plus que les années précédentes, dans un contexte bien plus complexe.

Nous participons de surcroît, à deux expérimentations Article 51 :

- L'une, en région Grand Est nommée Equip'Addict (vous verrez le détail dans le rapport d'activité du réseau RMS Alsace) dont l'expérimentation s'achèvera en 2023. L'enjeu de cette dernière sera de déterminer sous quelle forme le dispositif des microstructures pourra être pérennisé.
- L'autre nommé Argos 2, - hébergement de 20 places situé au-dessus de la SCMR- a pris son plein essor en 2022. Cette expérimentation prendra fin mi-2024. Là encore, il s'agira de déterminer comment rendre pérenne et dupliquer un dispositif d'hébergement particulièrement adapté aux pratiques des usagers.

D'autres idées enfin, en lien avec les pratiques et les besoins des personnes accueillies, sont en cours de réflexion. Leur mise en œuvre supposera de tenir compte aussi bien des mouvements internes et des départs au sein de la structure que de la notion de rapport au travail et de qualité d'environnement professionnel. Nous gardons également à l'esprit que les personnes que nous accompagnons sont, pour nombre d'entre elles, dans une grande détresse et que notre rôle peut être majeur dans un moment critique de leur vie.

Se soutenir et travailler dans un même sens, en équipe, doit ainsi rester l'élément primordial qui nous occupe, et ce, dans l'intérêt encore et toujours de l'usager.

Gauthier WAECKERLE

INTRODUCTION

Activité du Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues (CAARUD)

Données recueillies du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022

I. SYNTHÈSE DE L'ACTIVITÉ

Les missions qu'Ithaque met en œuvre au sein de son CAARUD ont été effectuées sur différents sites et dans différents contextes :

- au lieu d'accueil situé au 12 rue Kuhn à Strasbourg,
- dans l'Antenne Mobile du Programme d'Échange de Seringues,
- lors des événements festifs et des soirées électro,
- dans le cadre de différents ateliers et forums,
- dans l'Antenne Mobile du CAARUD en Alsace

A. Lieu d'accueil, rue Kuhn

Personnes différentes accueillies : 1 671 (vs 1 108 en 2021).
Nombre de passages : 31 652 (vs 22 059 en 2021).

B. Antenne Mobile

L'Antenne Mobile permet de délivrer du matériel de Prévention et de Réduction des Risques.
Nombre de personnes différentes accueillies : 771 (vs 406 en 2021).
Nombre de passages : 2 746 (vs 2 079 en 2021).

C. Distributeurs-échangeurs de seringues

2155 kits ont été délivrés (vs 300 en 2021).

D. Matériel délivré

Le nombre total de seringues délivrées en 2022 est de 373 442 unités (vs 244 891 en 2021), soit une augmentation de 52,4%.

E. Milieux festifs

L'équipe d'intervention en milieux festifs est intervenue 38 fois, à raison de 12 198 passages.

F. Antenne Mobile du CAARUD en Alsace

L'Antenne Mobile du CAARUD en Alsace a établi 82 contacts avec une file active d'environ 61 personnes différentes.

G. Composition de l'équipe

En 2022, l'équipe du CAARUD, constituée de médecins, de psychologues, de travailleurs sociaux, d'infirmiers, d'un chauffeur accueillant, d'un coordinateur des Interventions en Milieu Festif, ainsi que d'une équipe administrative et de direction, représentait 14.42 ETP.

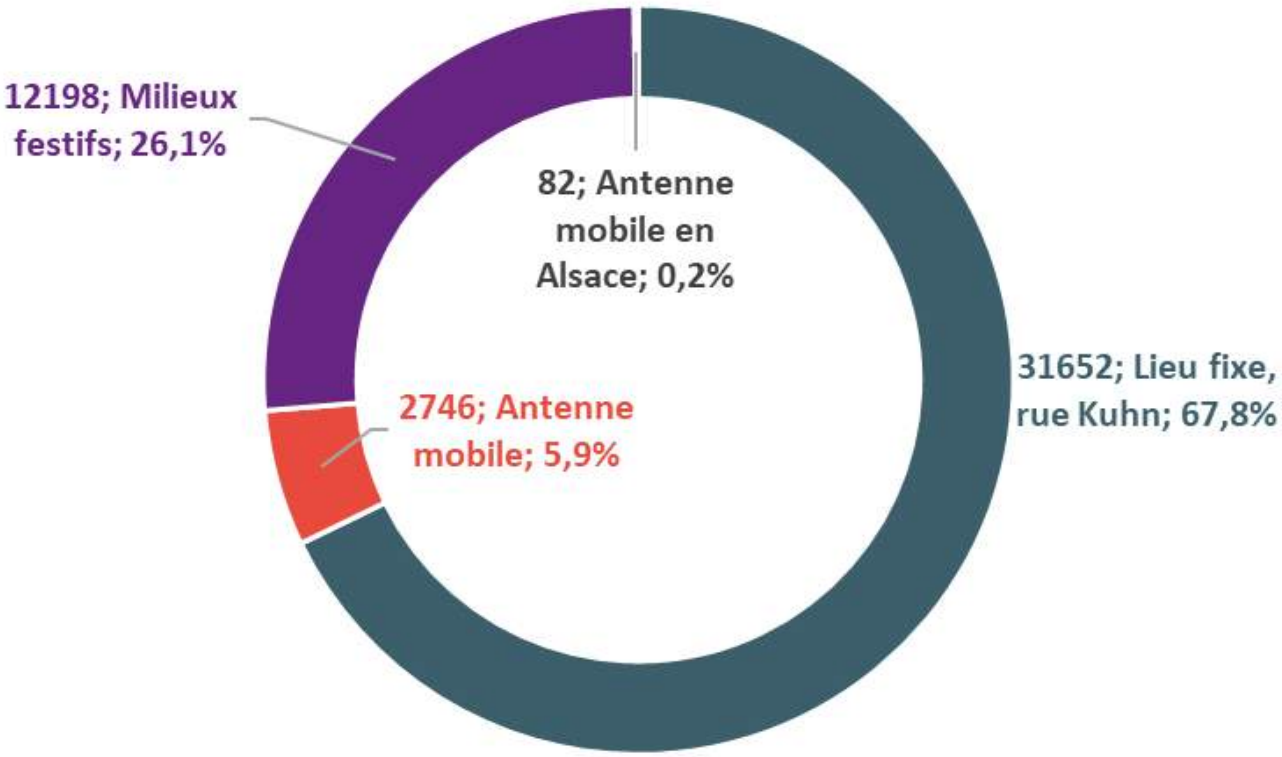
Une cinquantaine de volontaires différents ont complété notre équipe bénévolement dans le cadre du Programme d'Échange de Seringues et de l'Intervention en Milieu Festif. Ce bénévolat est valorisé à hauteur de 1.5 ETP.

II. ACTIVITÉ GLOBALE DU CAARUD

Il y a eu **46 975 contacts et passages en 2022** (vs 38 294 en 2021).

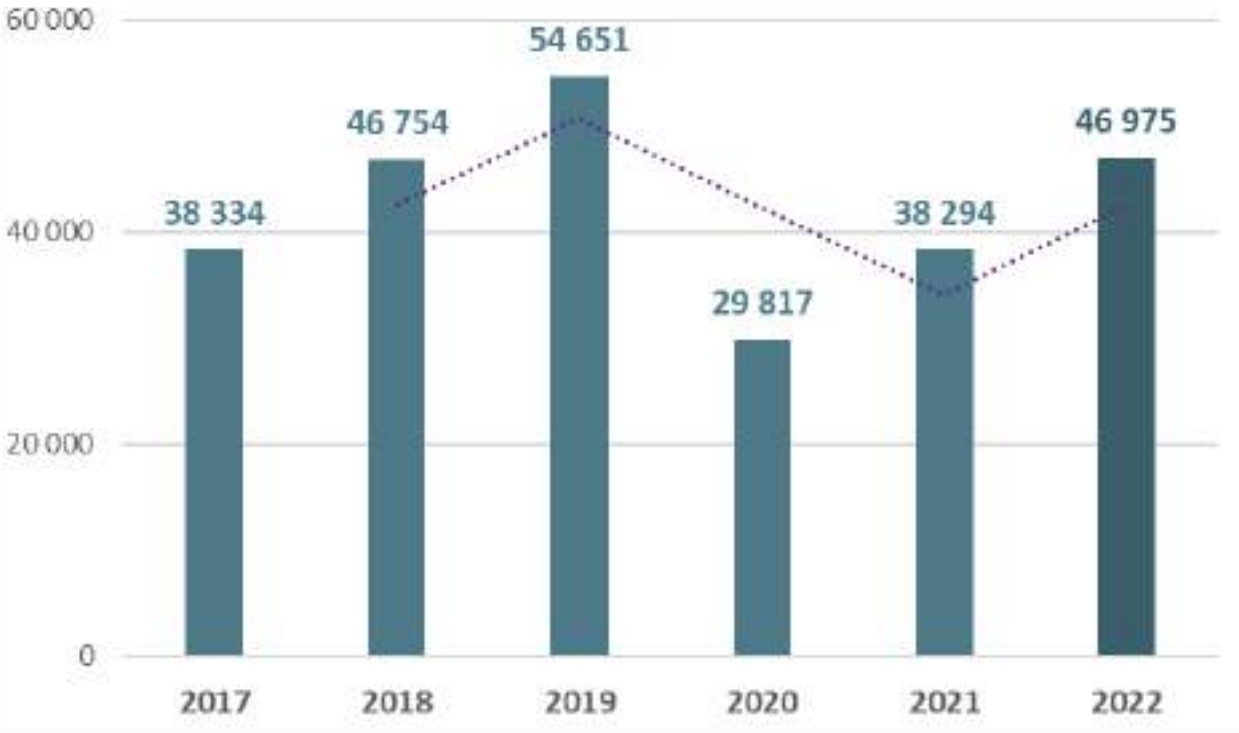
En 2022, malgré la situation sanitaire qui n'était toujours pas revenue à la normale, l'activité d'Ithaque a fortement augmenté par rapport à l'année précédente.

A. Répartition des contacts et passages



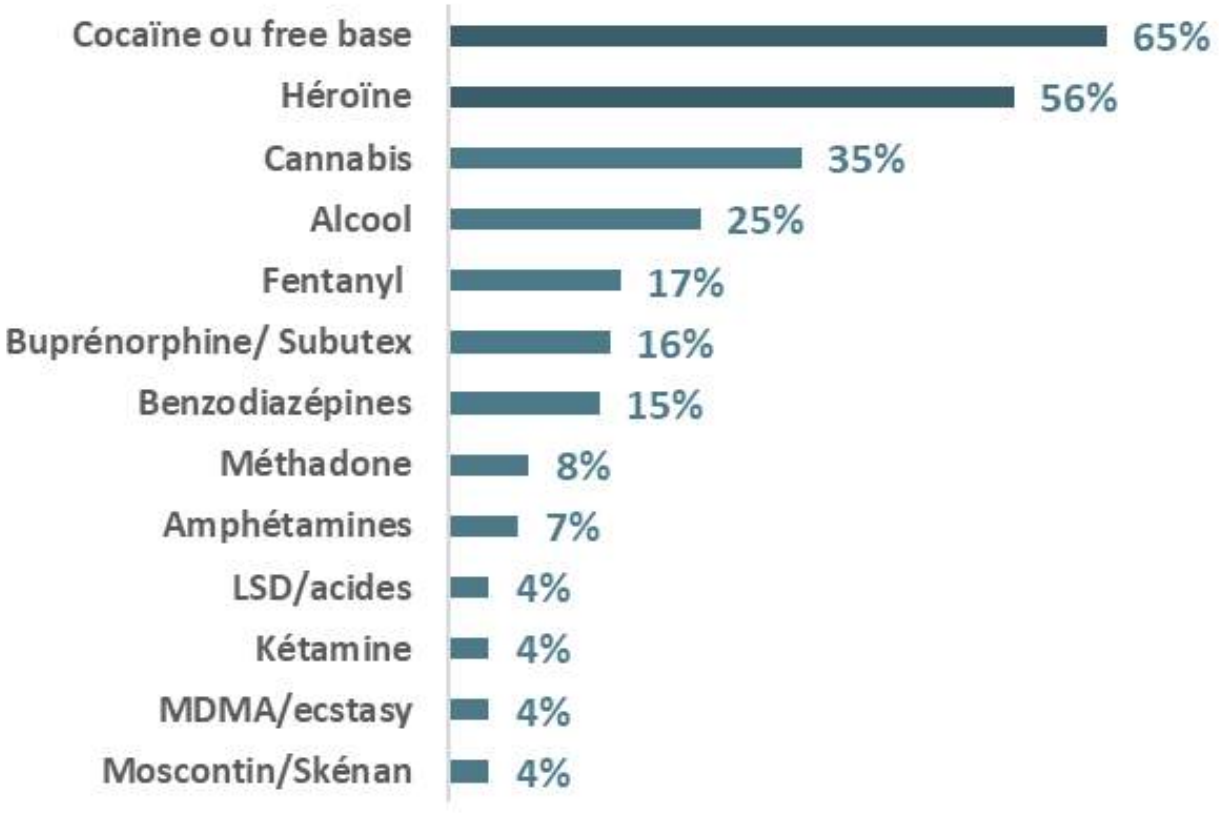
B. Évolution de l'activité globale sur 6 ans

À noter qu'il y a eu 1 142 nouvelles personnes en 2022, soit 46,7% des 2 442 personnes de la file active. Les femmes constituent 8,8% de la file active.



C. Produits consommés

La cocaïne, ou free base, est le produit le plus consommé par les personnes rencontrées au CAARUD d'Ithaque : 65%. Viennent ensuite l'héroïne (56%), le cannabis (35%), l'alcool (25%) et le Fentanyl (17%).



D. Actes réalisés

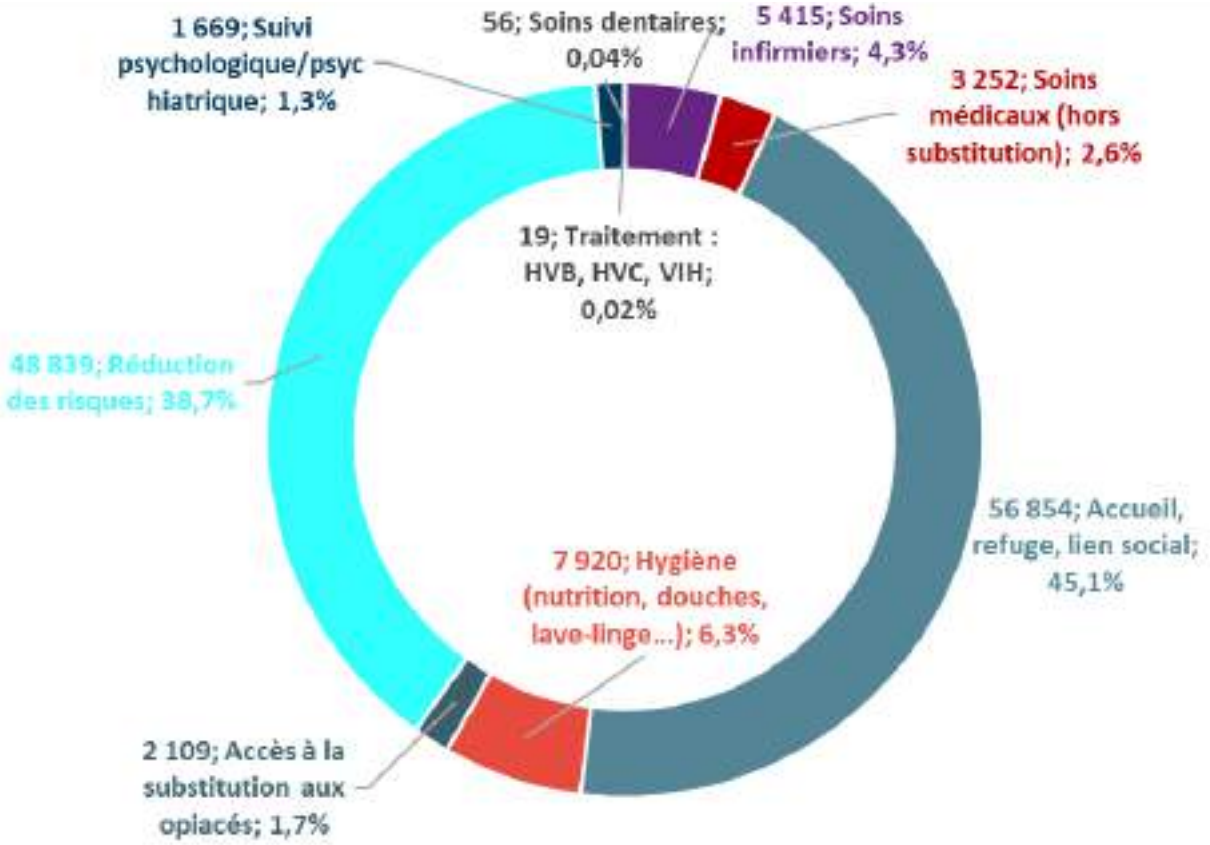
1. Typologie des actes

Typologie	Nombre d'actes
Accès à la substitution aux opiacés	2 109
Accueil, refuge, lien social	56 854
Hygiène (nutrition, douches, lave-linge…)	7 920
Réduction des risques	48 839
Soins dentaires	56
Soins infirmiers	5 415
Soins médicaux (hors substitution)	3 252
Suivi psychologique/psychiatrique	1 669
Traitement : HVB, HVC, VIH	19
Total	**126 133**

À noter que les **12 520 actes** de soins sont constitués de soins infirmiers, de consultations de médecine générale (hors substitution), de consultations d'accès à des TSO, de suivis psychologiques et psychiatriques, d'accès à des traitements VHC, VHB et VIH, et à des soins dentaires.

2. Répartition des actes

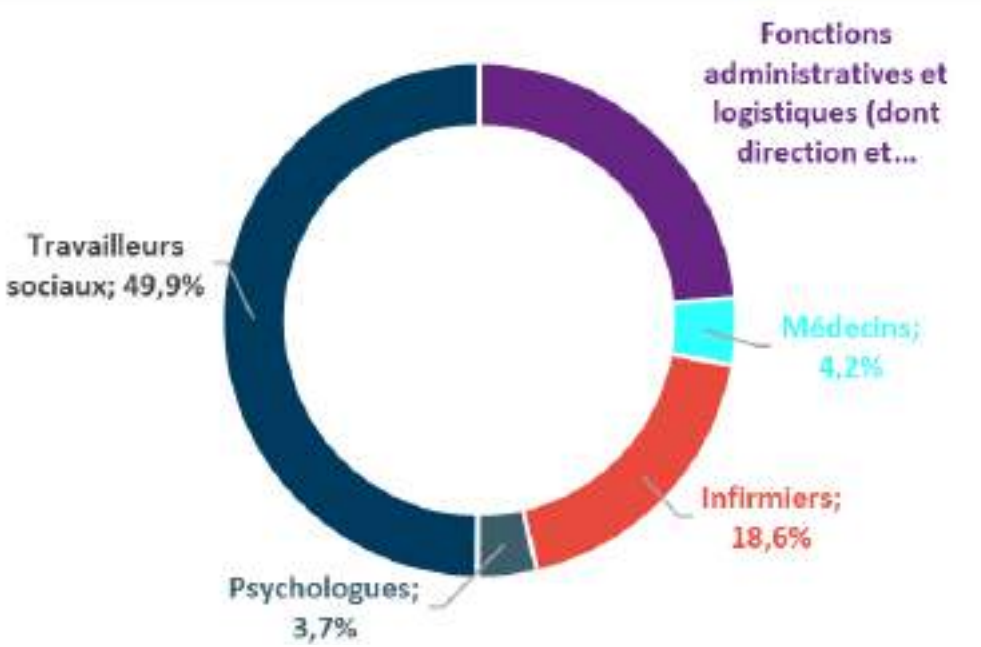
Comme en 2021, près de la moitié des actes (45,07%) sont des actes d'accueil, tandis que plus du tiers sont des actes de Réduction des Risques (38.72%), ce qui correspond exactement à l'acronyme du CAARUD : Centre d'Accueil, d'Accompagnement et de Réduction des Risques.



À noter encore qu'en 2022, 182 usagers ont bénéficié d'un dépistage de l'hépatite B, 172 d'un dépistage de l'hépatite C, 189 de dépistages répétés de l'hépatite C.

18 usagers ont débuté une vaccination anti-VHB et 15 ont bénéficié du schéma vaccinal complet.

3. Répartition des fonctions



65% des salariés du CAARUD sont des travailleurs sociaux.

5. Matériel de Réduction des Risques délivré en 2022

Type de matériel distribué	Nombre
Seringues (dont 7 065 Kits+)	299 442
Total tous types d'aiguilles et seringues	373 442
Jetons	1 200
Filtres stériles (dont Stérifils)	38 400
Stéricup	116 559
Eau PPI	173 961
Tampon alcool/Chlorex	243 000
Préservatifs masculins	40 900
Carnets «Roule Ta Paille»	22 190
Sérum physiologique	11 480
Pipes à crack	16 508
Feuilles d'aluminium	94 000

Le nombre de seringues distribuées est en nette progression par rapport à l'année précédente - 299 442 (vs 244 891 en 2021) - et même plus élevé que deux ans plus tôt (182 288 en 2020).

III. CAARUD HORS SCMR : DONNÉES QUANTITATIVES

Pour plus de détails sur l'activité de la SCMR Argos, voir le rapport d'activité spécifique.

A. CAARUD en lieu fixe (rue Kuhn)

En 2022, le CAARUD d'Ithaque, situé 12 rue Kuhn à Strasbourg a continué à fonctionner, en adaptant ses modalités d'ouverture aux consignes en vigueur durant la crise sanitaire.

Au cours de cette année, la possibilité d'être accueilli(e) sans rendez-vous, au CAARUD, par un psychologue, un médecin, un infirmier ou un travailleur social a été généralisée, s'adaptant ainsi le mieux possible au contexte et aux difficultés rapportées par les usagers.

Les permanences sont réparties comme suit :

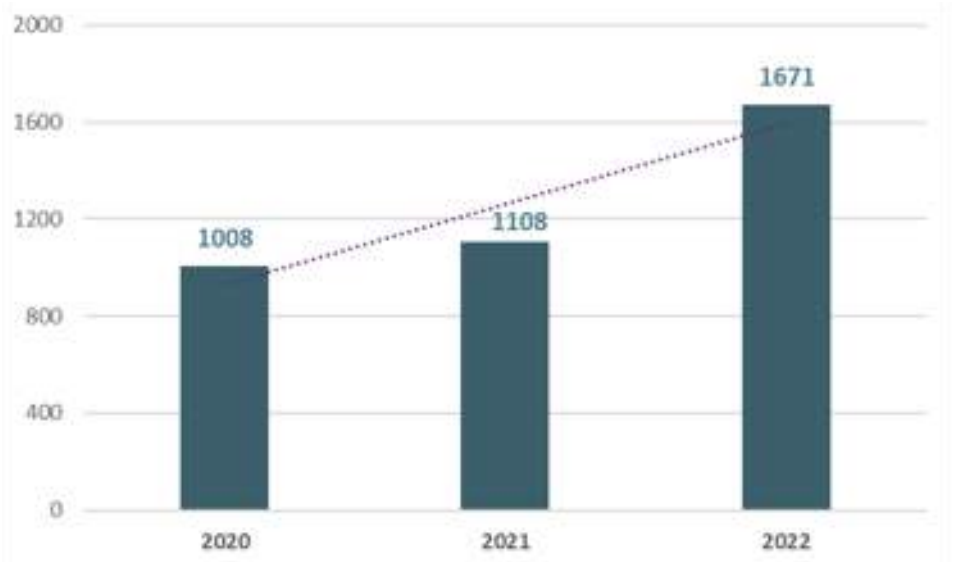
Les lundis, mardis et jeudis : de 9 h à 11 h et de 14 h à 17 h

Les mercredis, de 9 h à 11 h et de 15 h 00 à 19 h 00

Les vendredis, de 14 h à 17 h.

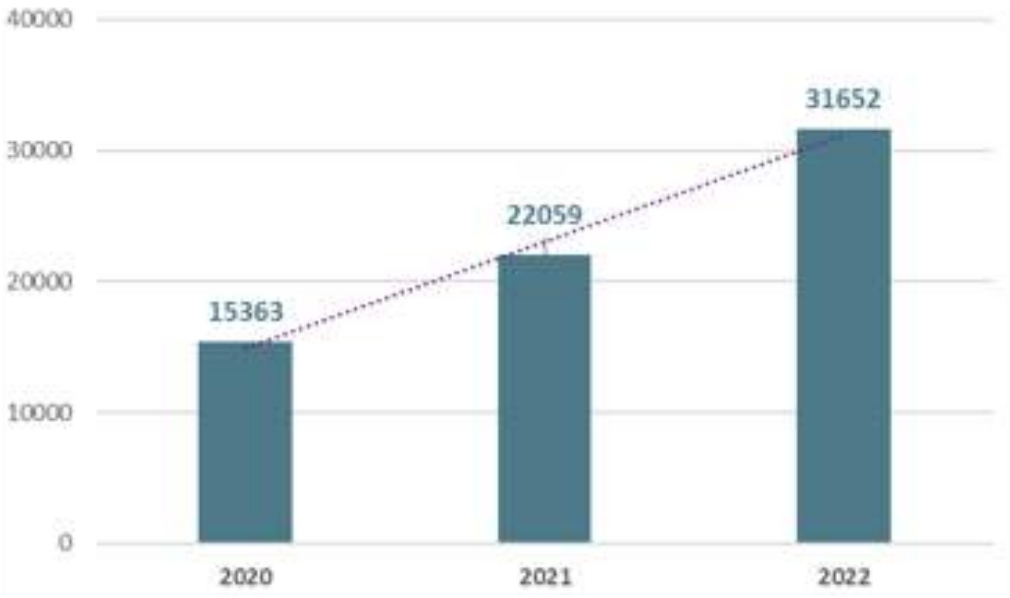
1. Évolution de la fréquentation en nombre de personnes

Le nombre de personnes, fréquentant le CAARUD (hors SCMR), a très fortement augmenté en 2022 (+ 50,8%).



2. Évolution de la fréquentation en nombre de passages

La fréquentation du CAARUD (hors SCMR) a très fortement augmenté en 2022 (+ 43,5%).



B. CAARUD en Antenne Mobile (camping-car du PES)

1. Composition de l'équipe

a. Les bénévoles

Les permanences du P.E.S. mobile se font avec des équipes, composées de salariés de l'association et de bénévoles. En raison de la situation sanitaire particulière, moins de bénévoles ont participé cette année, pour diverses raisons. Ceux qui sont intervenus en 2022 sont les suivants :

Sébastien Barbaras, Camille Beltran, Nicolas Bowe, Simon Duboue, Kaitlyne El Aouni, Eliott Enclos, Claude Hecht, Sandrine Rush, Maya Salame, Alix Schmitt.

Que chaque intervenant soit ici remercié, pour son implication et son intérêt, pour le travail de Réduction des Risques mené auprès des usagers de l'association, ainsi que pour sa présence pendant cette période complexe.

b. Les salariés et stagiaires

Les salariés de l'association qui sont intervenus sont : **Laurence Aron**, travailleuse sociale, **Ratiba Atrous**, secrétaire, **Léa Ayache**, infirmière, **Coraline Biehler**, chargée de recherche, **Ariane Bosson**, médecin, **Gaël Bruna**, infirmier, **Mathilde Danic**, infirmière, **Mélina Da Silva** travailleuse sociale, **Samad Djonmurodov**, infirmier, **Virginie Engel**, travailleuse sociale et sophrologue, **Manu Frigand**, travailleur social et coordinateur festif, **Steven Gabel,** infirmier, **Gauthier Ghitti**, coordinateur P.E.S. Mobile, **Anouck Gilliard**, infirmière, **Belinda Gries**, infirmière, **Claire Jermann**, infirmière, **Emma Jouravkoff**, apprentie chargée de communication, **Matthieu Martin**, psychologue, **Alexandre Meisse**, chauffeur accueillant, **Joëlle Meyer**, coordinatrice TAPAJ et coordinatrice CAARUD, **Julie Meyer**, travailleuse sociale, **Ophélie Meyer**, chauffeur accueillant, **Ioana Otelita**, travailleuse sociale, **Cassandra Prometti**, travailleuse sociale, **Pauline Ripeloux**, travailleuse sociale, **Stephen Rodrigues**, travailleur social, **Jean-Luc Scheibel**, infirmier, **Jean Suss**, coordinateur festif et

coordinateur travail de rue, **Dorian Toniolo**, travailleur social, **Renaud Tschudy**, intervenant, **Patricia Weber**, travailleuse sociale, **Fatna Witz**, travailleuse sociale.

Ils étaient épaulés par les stagiaires **Alexis Grussi, Alyssia Scherrer, Anaïs,** stagiaire infirmière, **Aurélie Legal**, stagiaire ME, **Fleur, Gaëlle,** stagiaire infirmière, **Sonia,** stagiaire infirmière, **Sophie**, stagiaire infirmière et **Thomas,** stagiaire psychologue.

2. Permanences effectuées par l'antenne mobile en 2022

Depuis juillet 2021, les permanences sont désormais réparties ainsi :

Le lundi : 19 h 00 à 20 h 30 : Place de la Porte Blanche

20 h 45 à 22 h 15 : Rue de l'Oberelsau

Le vendredi :19 h 00 à 20 h 30 : Rue de l'Oberelsau

20 h 45 à 22 h 15 : Place de la Porte Blanche

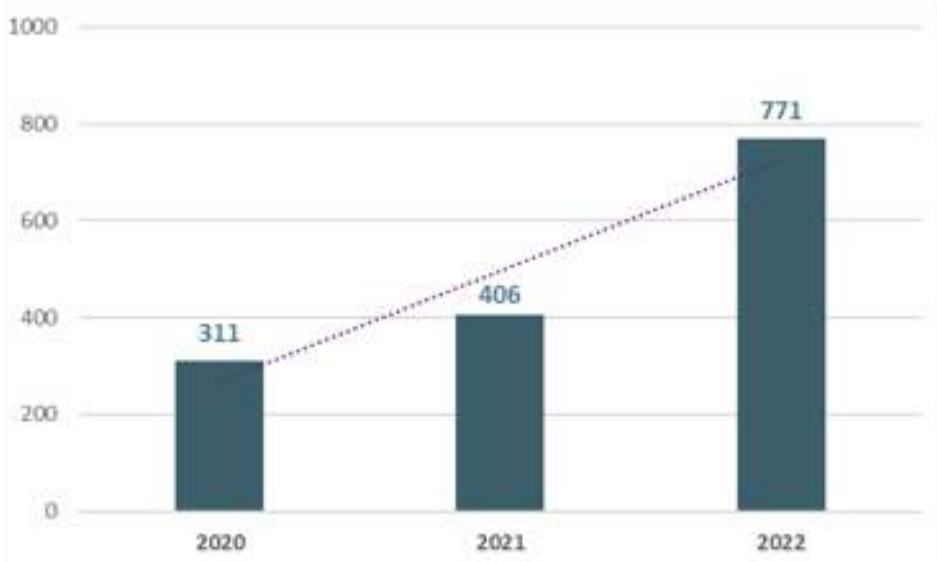
En 2022, 91 permanences ont eu lieu Place de la Porte Blanche et rue de l'Oberelsau.

3. Évolution de la fréquentation de l'Antenne Mobile

a. En nombre de personnes

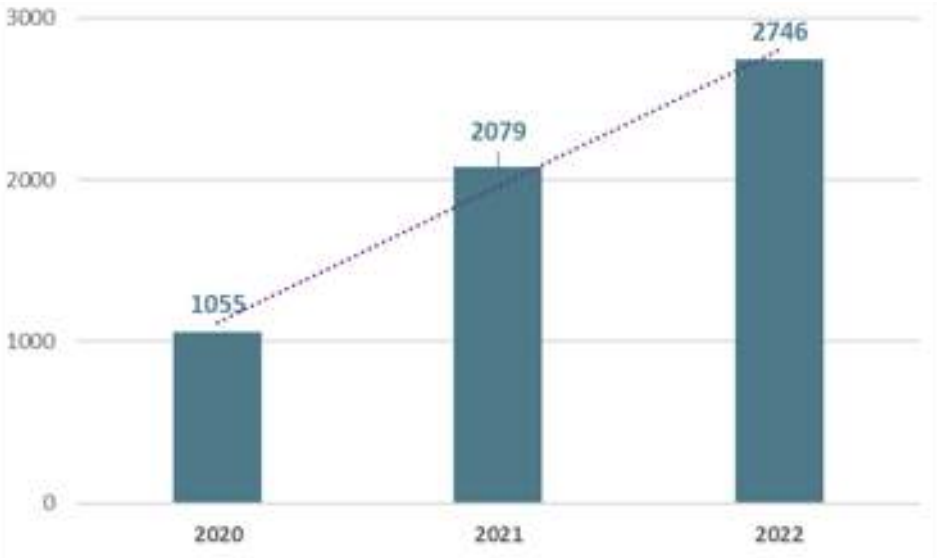
Malgré des difficultés à se repérer en raison de changements dans les modalités de sortie et de déplacement dus à la situation sanitaire, l'équipe de l'Antenne Mobile a pu rétablir le contact avec des personnes perdues de vue l'année précédente, et accueillir beaucoup de nouvelles personnes : 357, soit 46,3%.

À noter que les femmes représentent 28,01% des personnes fréquentant l'Antenne Mobile, soit 216 femmes.



b. En nombre de passages

Le nombre de passages en Unité Mobile a augmenté de 32% par rapport à l'année précédente.



C. Dans le cadre des distributeurs-échangeurs de seringues

Ithaque assure la maintenance du distributeur « historique » situé rue de Sarrelouis.

Un nouveau distributeur a été installé dans le quartier de l'Elsau (cf Revue de presse).

On constate que ce dispositif est de plus en plus sollicité :

2 155 kits ont été délivrés (vs 300 en 2021, 1 054 en 2020 et 2 496 l'année précédente), dont 1 218 à l'échangeur-distributeur rue de Sarrelouis, et 397 à celui rue de l'Oberelsau.

L'année 2022, encore sous le coup des effets de la crise sanitaire, a été ponctuée d'accès de colère des usagers accueillis au sein de l'association, une colère générée, notamment, par la fermeture de plusieurs lieux d'accueil à Strasbourg.

Ces nombreuses fermetures ont eu des répercussions importantes sur les dispositifs d'accueil de l'association, plus particulièrement sur le CAARUD, lieu resté ouvert durant toute la période de la pandémie.

Ainsi, ces moments de crise nous ont conduits à procéder à la fermeture du lieu d'accueil du CAARUD durant une semaine, tout en maintenant la délivrance du matériel de RdRD et les rendez-vous médico-psycho-sociaux d'urgence. Ce temps a été mis à profit, par les professionnels de l'association, pour approfondir une réflexion sur les différentes difficultés rencontrées. De nouvelles modalités d'accueil ont également été pensées, ainsi qu'une réorganisation de l'espace du CAARUD.

Des moments de travail ont été proposés durant les heures habituelles d'ouverture des lieux d'accueil. Il en a résulté des pistes de travail, lesquelles sont toujours à l'œuvre aujourd'hui.

Ont notamment été abordées, par le prisme de la parole des usagers, la question du cadre institutionnel, des mesures à prendre en cas de non-respect de ce cadre par les personnes fréquentant le lieu, la gestion des conflits, l'addiction à l'alcool et l'accueil des chiens.

Ont particulièrement été évoqués :

- Le développement d'actions collectives, sous forme d'ateliers réguliers, concernant spécifiquement la RdRD en fonction des substances consommées.
- La remise à jour du Protocole d'Accueil pour les nouvelles personnes reçues.
- La réappropriation du Conseil de la Vie Sociale par les usagers afin de permettre leurs participations à la vie de l'association.
- Des précisions concernant le contenu de protocoles d'interventions pour les situations d'urgence pour les usagers et les professionnels.

Ces différents temps de travail et de réflexion collective ont abouti à la mise en place d'ateliers et de moments conviviaux sur les espaces d'accueil.

Ont ainsi été planifiés :

- Des ateliers de cohésion d'équipe.
- Une action collective de jardinage proposée par Karine Allouche et Mewen Jagut, au Caarud, mardi 12 juillet 2022, de 9h30 à 10h30 et de 14h30 à 16h30, intitulée LA COUR DU CAARUD, Jardinage et discussions sur la Réduction des Risques.
- Un projet d'atelier artistique, Peinture et expression libre, mené par Stephen Rodrigues et Matthieu Martin.
- Des ateliers cuisine.
- Des actions collectives et sportives.

D'autres idées encore ont émergé pendant ces temps de réflexion :

- L'organisation d'une journée de travail en équipe.
- Une formation sur le lâcher-prise permettant d'accepter les changements et de s'y adapter.
- L'appréhension de « l'intérieur CAARUD versus codes de la rue ».
- L'organisation d'un accueil des personnes, sur des horaires d'ouverture en continu, pour proposer des ateliers repas.
- La question d'un accueil spécifique pour les femmes.
- La réappropriation des outils de réduction des risques concernant le dispositif « d'Analyse des Produits ».

En conclusion, ce rapport d'activité met en lumière les réalisations importantes de notre CAARUD, durant la période concernée. Certains objectifs, en termes de Réduction des Risques pour les usagers de drogues, ont été atteints, des services de qualité et des actions préventives efficaces ont été mises en place. Nous avons également constaté une augmentation significative de la fréquentation.

Il reste que cette période nous a également confrontés à des défis importants, d'où ce travail conséquent de réflexion, pour surmonter ces obstacles et continuer à offrir des services de qualité aux personnes les plus vulnérables.

Cette année, riche en réactions et élaborations, nous a conduit à réajuster régulièrement les attentes et les besoins tant des usagers que des collègues, nous permettant de continuer à jouer un rôle important dans la promotion de la santé et du bien-être des usagers de drogues qui fréquente l'association Ithaque.

Joëlle Meyer
Coordinatrice CAARUD

IV. INTERVENTION EN MILIEU FESTIF POUR L'ANNÉE 2022

« Salut, je ne sais pas à qui adresser mon message en particulier… Je viens de tomber sur ta page en suivant les commentaires des gens sur les réseaux, habitant à côté de la filature en friche à Charmes. Le premier soir, je ne te dis même pas dans quel état j'étais, un mélange de haine et de nervosité, une colère monstre contre ce mouvement. Puis, par la suite, à force de parler avec tout le monde qui passait par centaine devant chez moi, je me suis aperçu que les préjugés que j'avais pour ce mouvement n'étaient fondés que sur ce que l'on voit dans les reportages et compagnie. Malgré que j'ai peu dormi ce week-end, je voulais remercier les organisateurs en particulier, non pas pour « les boom-boom », mais de m'avoir fait ouvrir les yeux entre ce que l'on peut voir à la télé et la réalité. Le fait d'avoir parlé avec tout ce beau monde m'a fait changer l'étiquette que je portais sur vous. Un grand merci à toutes et à tous pour m'avoir fait changer d'avis et désolé d'avoir eu une mauvaise image de vous… ! »

Auteur inconnu, 2022

Ce message reçu d'un.e riverain.e de la commune de Charmes (Vosges) où s'est déroulée une free party en septembre 2022, montre qu'il est possible de faire évoluer le regard et les a priori portés sur ce mouvement. Le Pôle Festif de l'association Ithaque soutient, par sa présence et son engagement, tous les acteurs de ce milieu et contribue à faire reconnaître son existence.

Avec une augmentation des financements pour l'année 2022, le Pôle Festif a su continuer à se développer et a retrouvé un rythme d'interventions comparable à la période d'avant la crise sanitaire de la Covid. Après quelques changements au cours des dernières années, **l'équipe du Festif est aujourd'hui composée d'un coordinateur présent à temps plein et d'une infirmière diplômée d'Etat présente à mi-temps.** Viennent compléter cette petite équipe, 16 bénévoles qui se mobilisent lors des différentes manifestations, ainsi que d'autres collègues qui interviennent de manière plus ponctuelle.

Pour rappel, les missions du Pôle Festif d'Ithaque sont les suivantes :

- Se déplacer dans différents événements culturels (concerts, festivals, soirées techno…).
- Intervenir lors de free parties dans la région Grand Est.
- Travailler en partenariat avec les autres associations locales.
- Délivrer du matériel de réduction des risques.
- Informer de manière objective sur les produits et les modes de consommation.
- Orienter les personnes demandeuses vers les structures de soins adaptées.

Dans une démarche « d'aller vers », nous nous rendons au plus près des espaces de

consommations, afin de pouvoir dispenser des messages de Réductions des Risques (RdR), de délivrer du matériel propre et à usage unique et de pouvoir intervenir lorsque des personnes sont en difficulté. En ce sens, Ithaque peut agir pour faire de la veille sanitaire lors des événements afin que la fête se passe au mieux.

Pour cette année, il y a eu pas moins de **38 sorties** effectuées par l'équipe du Festif sur le territoire. Nous avons pu être présents dans plusieurs festivals durant l'été, nous sommes également intervenus à plusieurs reprises au « Molodoï » (scène importante dans le milieu alternatif de la fête strasbourgeoise) et avons ainsi établi plusieurs partenariats avec des associations culturelles locales. De plus, nous comptabilisons aussi un déplacement en free party au cours de l'année 2022. Lorsqu'il ne nous était pas possible de nous rendre disponibles et présents lors de certains événements, nous avons toutefois participé à la réduction des risques, en délivrant **29 colis de matériel RdR** aux différentes associations locales.

A. Quelques chiffres

- 38 sorties
- **12 198 personnes** rencontrées sur le stand
- 1.5 ETP pour l'équipe de salariés d'Ithaque
- 16 bénévoles
- 3 journées de formations pour les bénévoles

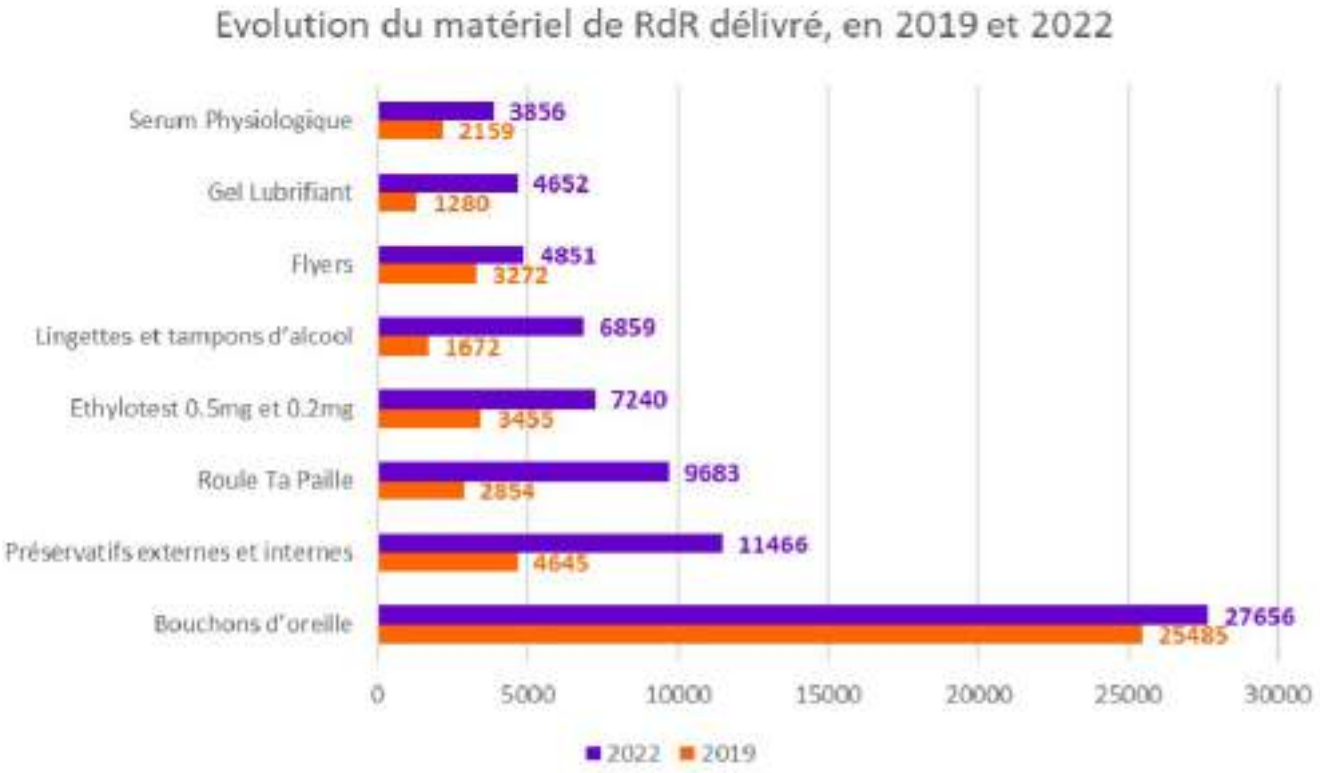
En moyenne, il y a eu 321 passages au stand par intervention.

Outre les salariés de l'association, c'est bien au soutien de 16 bénévoles motivés, tout au long de l'année, que ces interventions ont été rendues possibles.

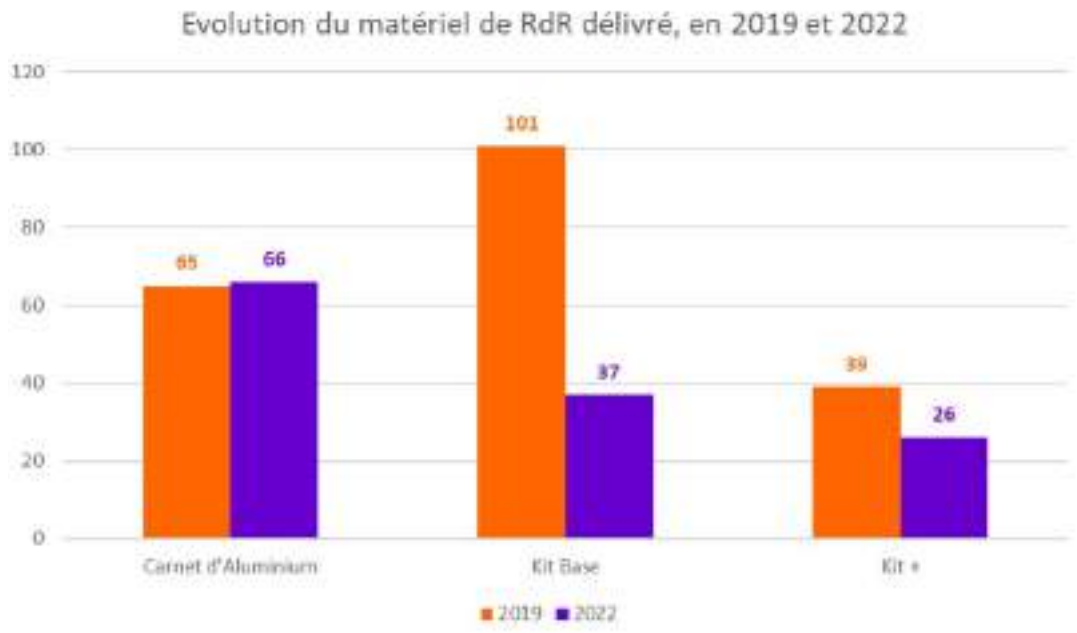
B. Matériel délivré

Type de matériel distribué	Nombre
Bouchons d'oreille	27 656
Préservatifs externes et internes	11 466
Carnets «Roule Ta Paille»	9 683
Ethylotest 0,5mg et 0,2mg	7 240
Lingettes et tampons d'alcool	6 859
Flyers	4 851
Gel lubrifiant	4 652
Sérum physiologique	3 856
Carnets feuilles d'aluminium (20 feuilles)	66
Kit Base	37
Kit +	26

Le tableau ci-dessous rend compte du nombre total de matériel délivré, pour l'année 2022, lors des interventions en milieu festif :



Le graphique ci-dessus, nous permet d'observer une augmentation en nombre du matériel délivré au cours de l'année 2022, en comparaison de l'année 2019 (année pleine d'interventions avant la crise du Covid). L'augmentation est significative, notamment pour les Roule Ta Paille (matériel de sniff), les éthylotests et les préservatifs. A l'inverse, concernant la délivrance de Kit base (matériel d'inhalation) et kit + (matériel d'injection), une diminution notable est à observer. Ce constat vient souligner le fait que les pratiques de consommation en milieu festif sont majoritairement le sniff, l'injection et l'inhalation restant quant à elles minoritaires.



C. Partenariat

En plus du partenariat avec les associations culturelles, le Pôle Festif d'Ithaque a l'occasion et la chance de pouvoir travailler en partenariat avec les autres associations de prévention présentes sur le territoire (Planning familial ; Dis Bonjour Sale Pute ; Entr'aid Addict…). C'est l'occasion de croiser des regards, et de partager des connaissances afin de pouvoir accompagner au mieux le public rencontré.

Dans le cadre de ces différents partenariats, nous intervenons dans deux dispositifs inter-associatifs, le premier étant « Katiminuit » et le second « Rave On Free ».

Katiminuit qu'est-ce que c'est ?

Katiminuit est un dispositif pluri-associatif créé par l'Eurométropole de Strasbourg et coordonné par l'association Ithaque.

L'idée est d'intervenir sur les événements dits « grand public », afin de sensibiliser les participants à la RdR. C'est également l'occasion, pour tous les acteurs et toutes les actrices de terrain, de se constituer une culture commune, afin d'être le plus précis possible lors des rencontres avec le public.

En 2022, le partenariat Katiminuit a pu intervenir sur 5 événements différents.

Katiminuit est composé de 6 associations de bénévoles et de professionnel.les différentes, à savoir : Entr'aid addict, Dis Bonjour Sale Pute, Planning Familial, CIRDD, ALT et Ithaque.

Objectif 2023 :

- Développer la relation partenariale avec les autres associations strasbourgeoises.
- Augmenter le nombre d'interventions.
- Proposer des formations inter-associatives.

En Aparté

Avec l'ensemble des partenaires, nous œuvrons également pour que la fête se passe au mieux pour quiconque souhaite s'y rendre. C'est pourquoi nous nous formons, nous informons et sommes attentifs à toute discrimination, quelle qu'elle soit, pouvant avoir lieu dans le milieu festif.

D. Objectifs pour l'année 2023 :

- Se rendre plus souvent en free parties ainsi que dans les teknivals.
- Développer l'analyse de produits dans les lieux de consommation.
- Dispenser des formations RdR aux différents organisateurs de soirées.
- Former de manière constante les bénévoles de l'association.

Rave On Free en quelques mots

Rave on Free est un dispositif créé en 2018 auquel Ithaque participe en partenariat avec les associations « Ensemble Limitons les Risques » (Besançon) et « Prév En Teuf 68 » (Mulhouse) dans le but d'intervenir ensemble sur certaines free parties qui se déroulent sur les territoires de ces associations. C'est également des formations dispensées aux organisateurs et organisatrices de free parties autour de la RdR.

En 2022, une intervention a pu être réalisée par le biais de ce dispositif.

Objectif 2023 :

- Dispenser des sessions de formations aux organisateurs de free parties.
- Intervenir ensemble sur certaines free parties (Multi-son ; Teknival).
- Développer et pérenniser les projets communs avec nos partenaires.

E. Remerciements

Un GRAND merci à toutes et tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour être présente.s derrière le stand lors des différentes interventions auxquelles le pôle festif est invité. Sans les bénévoles, nous ne pourrions pas être présents, sans les bénévoles, pas de Réduction des Risques possible en festival, concert, free party. Donc merci à elles et eux de braver le chaud, le très chaud, le froid et le très froid pour la RdR. Merci pour leurs idées, pour leur présence, et leur bienveillance. Merci d'être là.

Merci également à l'association Ithaque d'œuvrer pour la RdR en général et plus particulièrement en milieu festif.

Merci à Jean SUSS, sur qui nous pouvons toujours nous appuyer en cas de doute, de questions, ou de difficultés d'organisation.

Merci à Luna PETER, coordinatrice du Pôle Festif d'avril à octobre 2022 pour son travail et ses transmissions précieuses.

Merci à Claire JERMANN de m'accompagner dans tous ces événements et d'apporter une réflexion perspicace pour une évolution dans le Pôle Festif dans les meilleures conditions.

Merci à Emma JOURAVKOFF et à Harmonie KOERIN d'avoir été présentes derrière le stand.

Merci à toutes les associations et les organisateur.rices d'inviter l'équipe du Festif sur leurs événements. Je pense notamment à l'association Pelpass, Zone 51, CAJ Molodoï, et Décibulles. Merci aux organisateurs de free parties de nous permettre d'être là.

Merci aux collègues de Rave On Free pour leur présence et leur soutien lors des événements ou des formations.

Merci aux associations faisant partie de Katiminuit d'être présentes lors des différents événements, et d'apporter une réflexion importante sur les sujets qui nous animent.

Merci à l'Eurométropole de Strasbourg et à l'ARS Grand Est pour leur soutien.

Merci enfin à la MILDECA de son soutien précieux, qui contribue à ce que le pôle festif puisse continuer de s'agrandir et d'évoluer.

Stephen RODRIGUES
Coordinateur du Pôle Festif

V. PARTENARIAT SPÉCIFIQUE AU CAARUD

A. Antenne Mobile du CAARUD d'Ithaque 2022

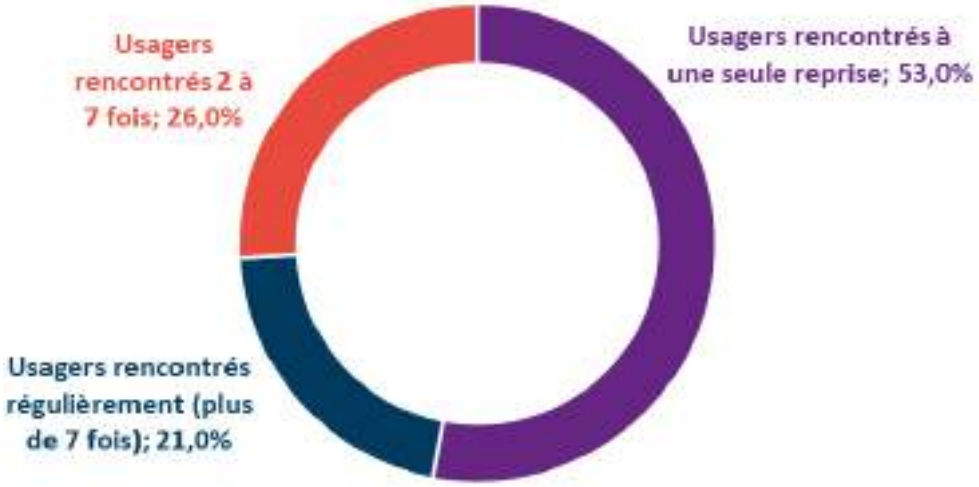
L'Antenne Mobile du CARRUD d'Ithaque est composée de 10 professionnels répartis en trois catégories :

- Personnel médical :
    - 4 infirmières DE à temps partiel (1.19 ETP)
    - 1 médecin addictologue à temps partiel (0.06 ETP)
    - 1 pharmacien à temps partiel (0.018 ETP)
- Personnel social :
    - 1 assistante de services sociaux à temps partiel (0.56 ETP)
    - 1 conseillère en insertion numérique à temps partiel (0.018 ETP)
- Encadrement :
    - 1 directeur
    - 1 cheffe de service CAARUD/CSAPA
    - 1 coordinatrice à temps partiel (0.35 ETP)

La spécificité de cette équipe est de pouvoir se nourrir des différentes expériences conjointes des membres qui la composent. En effet, chacun des intervenants exerce ou a exercé en parallèle au moins une autre activité sur un autre dispositif de l'Association Ithaque : le CAARUD, les CSAPA (Strasbourg et Molsheim), la SCMR/HSA, l'hébergement adossé à la SCMR/HSA ainsi que les consultations avancées en addictologie. Ces expériences conjointes nous ont permis d'améliorer la communication, les orientations entre les services dans l'objectif de faciliter le parcours des usagers dans les différents dispositifs.

1. Caractéristiques du public accueilli au sein de l'Antenne Mobile d'Ithaque en 2022

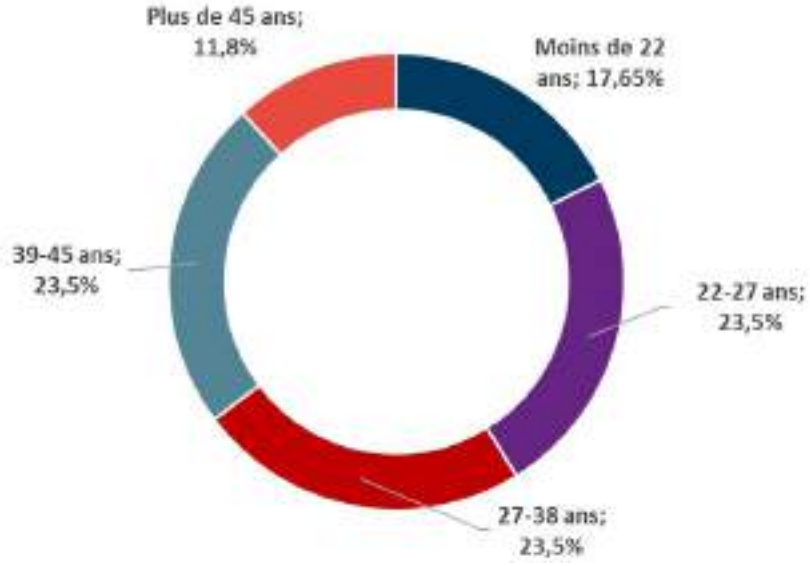
La file active de l'Antenne Mobile pour l'année 2022 est de **82 usagers dont 61 nouvelles personnes.**

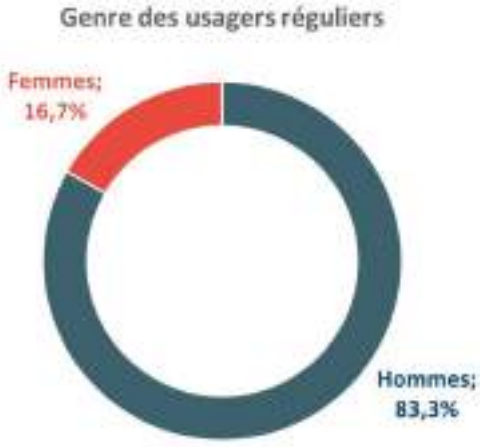


Parmi cette file active, **44 usagers (soit 53%) ont été rencontrés à une seule reprise** dans le cadre d'une démarche de dépistage (TROD, FibroScan) ou d'une demande d'orientation.

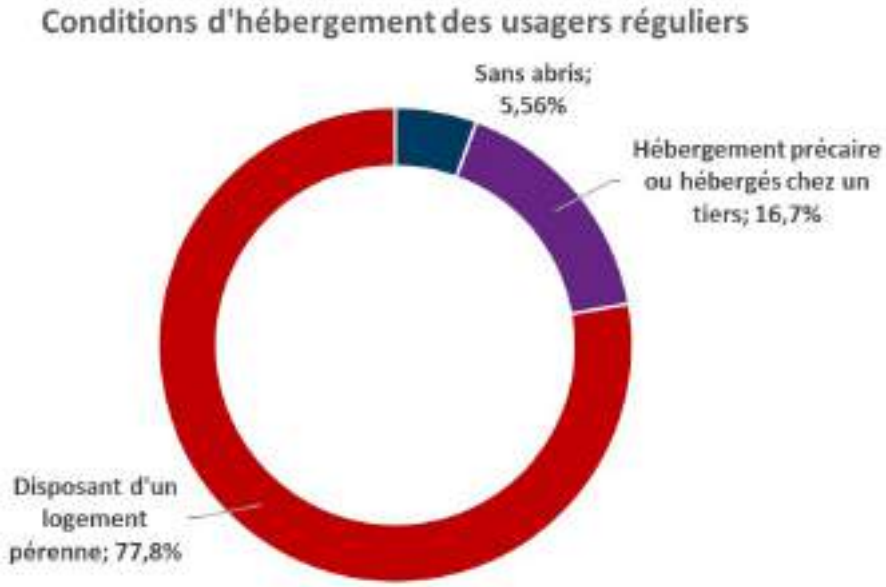
Parallèlement, **18 usagers (soit 21%) ont été reçus de manière régulière** (plus de 7 fois au cours de l'année) pour des entretiens de Réduction des Risques et des Dommages (RDRD), des dispensations de matériel du Programme d'Échange de Seringues, des soins (pansements), du dépistage ou des accompagnements sociaux approfondis…

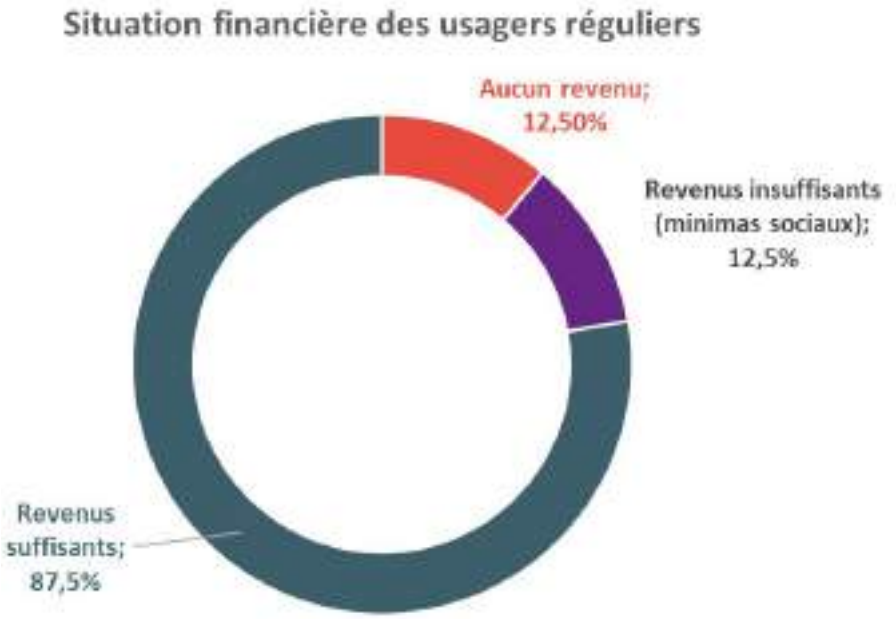
L'âge moyen des usagers réguliers du dispositif est de **34,5 ans.**





Il s'agit majoritairement d'un **public masculin.**





On peut noter que la précarité s'exprime de façon différente chez les usagers en milieu rural. La plupart d'entre eux dispose d'un logement pérenne. Ils peuvent, toutefois, vivre une **précarité alimentaire** (pas d'accès à une alimentation équilibrée), **énergétique** (restriction de chauffage du logement, d'accès à l'eau courante), **précarité en matière de mobilité** (pas de véhicule, d'accès au carburant ou à un abonnement de transport) ou encore **précarité numérique** (pas de matériel informatique, d'abonnement téléphonique ou internet).

De plus, la plupart de ces usagers **ne bénéficiaient pas d'un suivi social régulier** avant de fréquenter l'Antenne Mobile d'Ithaque.

2. Activité globale et modalités d'intervention déployées

204 sorties ont été réalisées pour l'année 2022, du lundi au vendredi, par l'Antenne Mobile sur tout le département bas-rhinois. L'équipe de l'Antenne Mobile a fait pas moins de **22 506 km sur l'année**, se rendant de Schirmeck à Saales dans la vallée de la Bruche, passant par Merkwiller-Pechelbronn sur la Communauté de Commune de Sauer-Pechelbronn, par Soultz-Sous-Forêts et Betschdorf sur la Communauté de Commune de l'Outre-Forêt, par Reichshoffen et Niederbronn sur la Communauté de Commune du pays de Niederbronn-les-Bains, mais également en assurant des permanences régulières sur la Communauté d'Agglomération de Haguenau, sur la Communauté de Commune du Pays de Saverne avec même une extension sur la Communauté de commune de l'Alsace Bossue en copilotage avec le CSAPA de Saverne.

Carte des villes et villages visités en 2022 par l'Antenne Mobile lors de ses interventions ou des rencontres partenaires :

(Le secteur en orange correspond à notre coopération avec l'équipe du centre hospitalier de Saverne)

3. Activité globale

Nos interventions sont très diversifiées, à l'image de notre dispositif et de notre outil de travail principal, le **camping-car**, que l'équipe aime à qualifier, dans le cadre de nos différentes activités, de **« couteau suisse »**.

La plus grande part de notre travail s'articule, lors de permanences fixes, dans des lieux identifiés par les usagers, autour **d'entretiens individuels** sur rendez-vous ou sans rendez-vous. Nous sommes également amenés à participer à des campagnes de dépistage, à l'attention de notre public, en partenariat avec des professionnels de proximité. Nous proposons aussi des interventions collectives de Réduction des Risques et des Dommages (RdRD) et d'addictologie sous la forme de stands de prévention ou d'ateliers à thèmes.

Sur les **204 sorties réalisées** au cours de l'année, **374 contacts ont été totalisés**. Nous avons également développé **un accueil téléphonique avec un numéro unique à destination des usagers du dispositif.** Nous sommes joignables à ce numéro, du lundi au vendredi (jours

ouvrables) de 10h à 17h. **91 entretiens téléphoniques ont été ainsi réalisés.**

Ces éléments ont permis d'améliorer considérablement notre visibilité auprès des usagers et des partenaires.

Nous avons également poursuivi notre activité de partenariat avec les pharmacies rurales.

Les officines rurales sont, en effet, en première ligne face aux usagers de substances psychoactives vivant en milieu rural. Ce sont, parfois, les uniques professionnels de santé rencontrés par ce public.

Nous avons effectué, en 2022, près de **50 visites dans les pharmacies** des régions traversées. Nous leur avons mis à disposition des flyers du dispositif et avons **distribué pas moins de 430 kits d'injection (kit+)** afin qu'elles les mettent gratuitement à disposition des usagers qui fréquentent leurs officines. Ces kits sont étiquetés avec les coordonnées de notre dispositif, ce qui permet de rentrer en relation avec des usagers isolés. Cette activité favorise également les échanges, avec les pharmaciens, sur les potentiels usagers qu'ils ont identifiés dans leurs patientèles. Les pharmaciens sont souvent très coopérants et demandeurs de **conseils pour mieux appréhender l'accueil de ce public** au sein de leurs officines. L'appui de notre pharmacien, Stéphane Robinet, est très apprécié et facilite notre mise en relation avec ces professionnels qui sont souvent très sollicités et peu disponibles, depuis l'épidémie de Covid-19.

16 interventions de type maraude / travail de rue ont également été réalisées au sein, notamment, des chefs-lieux de région tels que la ville de Haguenau, la ville de Saverne, Wasselonne et Sarre-Union (en coopération avec l'équipe du CSAPA de l'hôpital de Saverne).

Ces moments nous ont donné l'opportunité de mener **des actions de médiation auprès des municipalités, des riverains et des commerces,** des villes et villages traversés, dans le but de **lutter contre la stigmatisation** et **de favoriser l'inclusion sociale des usagers.**

Une quarantaine de seringues usagées ont pu être récupérées sur l'espace public, avec, parfois, la collaboration des services techniques des villes/villages.

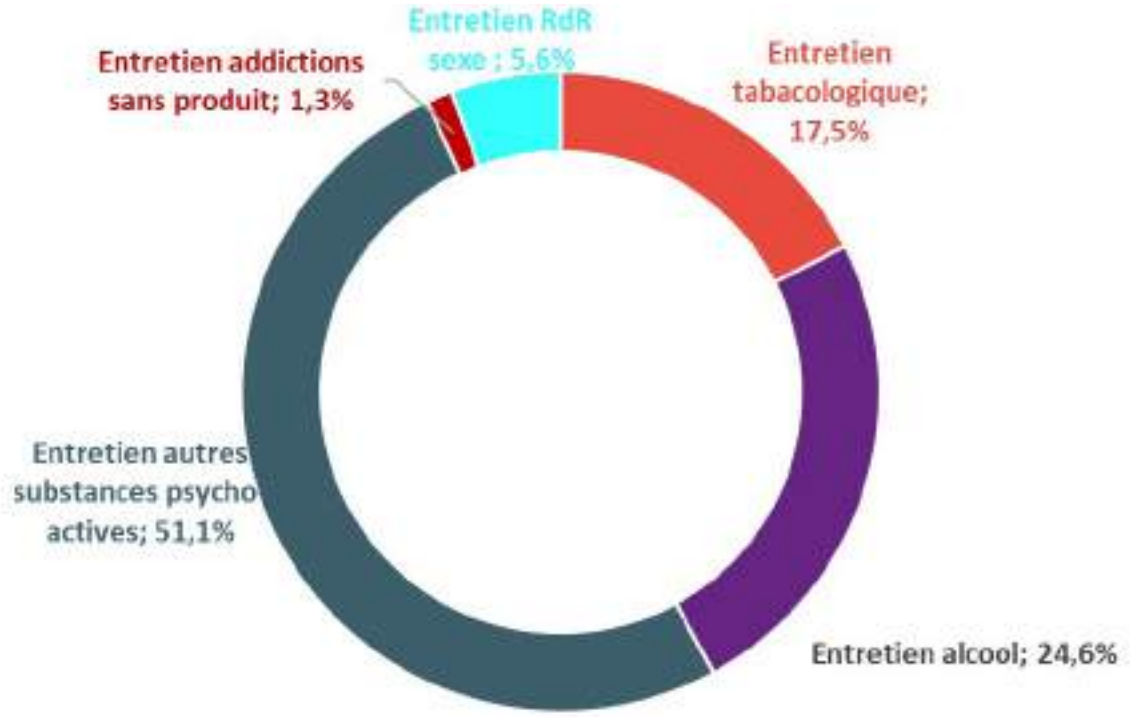
L'intervention de professionnels du dispositif, qui travaillaient conjointement au CAARUD et à la SCMR, rompus à cet exercice, a clairement favorisé son développement.

4. Activité de Réduction des Risques et des Dommages

Les entretiens en tabacologie représentent 17,5% (66 entretiens) des entretiens réalisés, la **RdRD alcool, 25%** (93 entretiens). Ce sont surtout les **entretiens pour les autres substances psychoactives (illicites) qui sont réalisés à près de 51%** (193 entretiens).

Parmi les substances psychoactives (illicites), on retrouve (par ordre d'importance) : la **cocaïne/freebase, l'héroïne, le cannabis,** le speed, la kétamine, les cathinones… mais aussi des médicaments détournés de leurs usages tels que la **Buprénorphine** (Subutex), les **benzodiazépines**, la Méthadone, le Skénan et le Fentanyl (Durogésic patch).

Les modes de consommation principalement utilisés (par ordre d'importance) sont le **sniff**, l'**inhalation**, mais également l'**injection** et l'ingestion dans une moindre mesure.



156 entretiens pour autres substances psychoactives illicites ont donné lieu à une **dispensation de matériel de Réduction des Risques** du Programme d'Echange de Seringues.

Dans le cadre de ces dispensations, environ **360 seringues usagées ont été récupérées** pour élimination.

Environ **25 kits de Naloxone** (Nalscue, Prénoxad) ont pu être distribués à des usagers d'opiacés ou ayant un proche consommant des opiacés. **3 usagers ont témoigné avoir utilisé ce kit ou avoir pu en bénéficier** (administré par un proche) au cours d'une surdose / overdose dont **une, a nécessité l'intervention des secours.**

Du point de vue du dispositif d'**Analyse de Drogues**, seules **3 analyses** de substances ont pu être réalisées, la grande majorité des intervenants de l'équipe n'ayant pu bénéficier, à ce jour, d'un temps de formation et n'ayant pas les autorisations nécessaires pour réaliser des prélèvements sur le Dispositif Mobile.

On peut noter, lors des **entretiens en tabacologie**, que **la présence d'infirmiers DE formés à la prescription de substituts nicotiniques** a permis à **9 usagers** de bénéficier d'une primo-prescription dans le cadre d'une démarche de diminution ou de sevrage tabagique.

Enfin, l'équipe a élargi son champ d'actions en proposant des temps de **RdRD sexe (5 entretiens réalisés)** ainsi que des **entretiens spécifiques pour les addictions sans produit** : jeux d'argent, paris sportifs, écrans, réseaux sociaux, jeux vidéo (**21 entretiens réalisés**) face à la demande croissante des usagers. La présence d'une professionnelle formée à

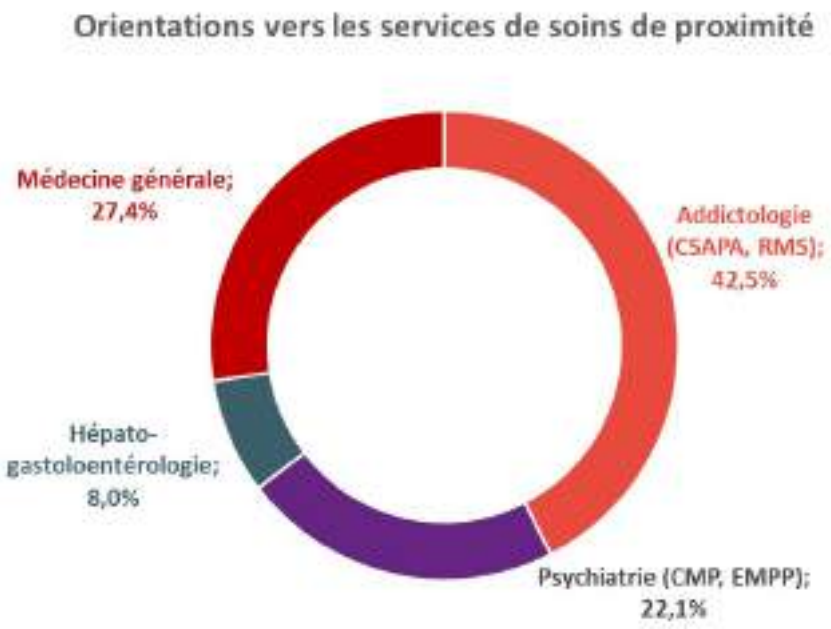
cette approche, Héloïse REXER, a permis le développement de l'accompagnement de ces pratiques.

5. Activité de soins et accès aux soins

Dans le camping-car, nous disposons d'un équipement nous permettant de faire, à bord, du dépistage dans de très bonnes conditions. Sur l'année 2022, nous avons ainsi pu réaliser près de **35 FibroScan et 9 séries de Tests Rapides à Orientations Diagnostiques (TRODs)** pour les hépatites B et C ainsi que pour le VIH.

Marie GOBINET-ROTH, infirmière dans le dispositif, a procédé cette année au renouvellement du matériel d'urgence et de soins ainsi qu'à la mise en conformité de celui-ci en coopération avec le Dr Camille BRAND.

Les infirmiers DE ont réalisé **24 pansements complexes** sur des abcès liés à l'injection, des plaies d'extravasation, des ulcères chroniques dans des contextes d'insuffisance veineuse liés à l'injection. Une quinzaine de pansements ont été faits sur des plaies simples (ex : brûlure sur les lèvres à cause des pipes à crack ou, sur les mains, en raison de l'utilisation de briquet lors de la préparation des substances).



Sur l'année, nous avons fortement travaillé à **améliorer nos activités d'orientation et à favoriser l'accès aux soins de nos usagers les plus isolés.** Ce travail a pu être possible grâce au développement et au renforcement de nos liens avec les acteurs médico-sociaux de proximité (élément détaillé dans la partie 4 du rapport d'activité du dispositif).

48 orientations ont pu être réalisées vers **des services ou des professionnels en addictologie** (services d'addictologie / CSAPA, Réseau des MicroStructures, Salle de Consommation à Moindre Risque, Halte Soins Addictions adossée à la SCMR…).

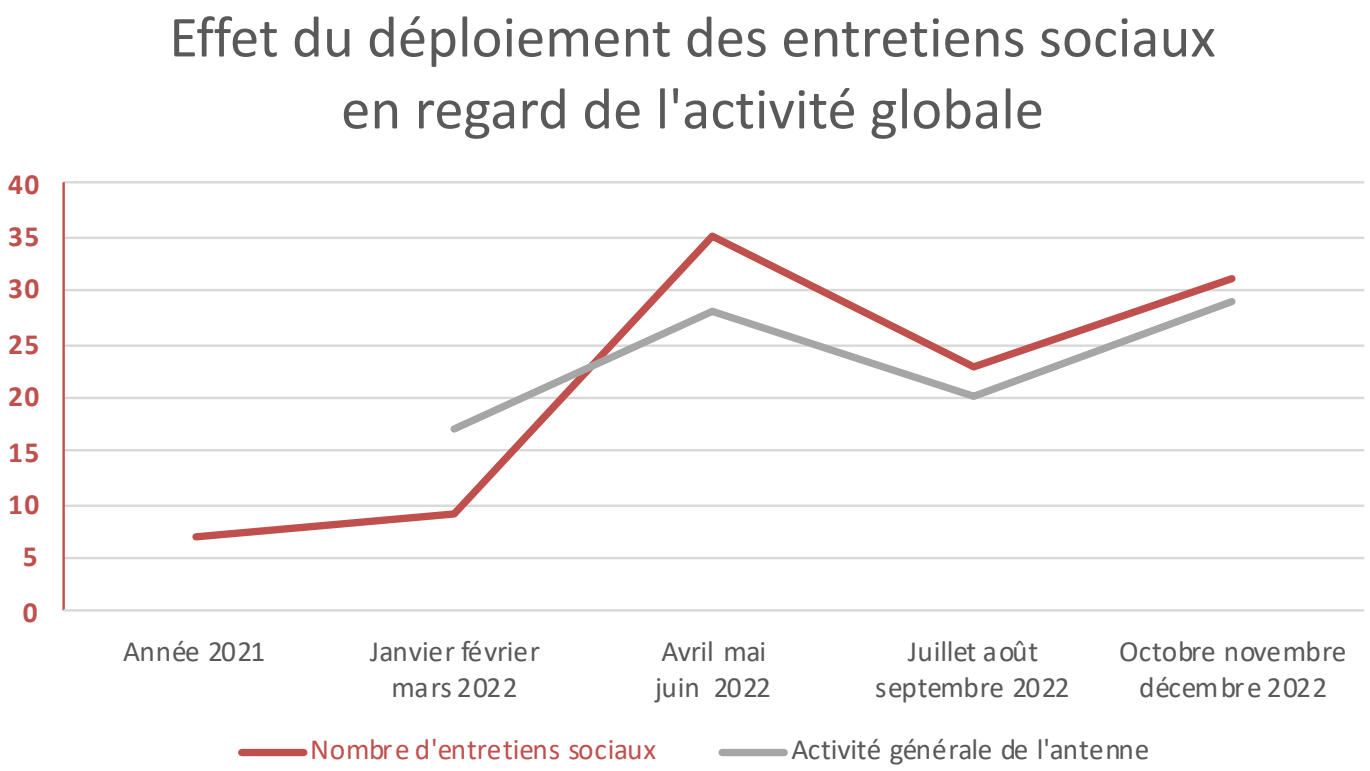
Grâce à l'appui des différentes Equipes Mobiles Psychiatrie-Précarité ainsi que de notre psychiatre référente au sein de l'association, le Dr Marielle RIUTORT, nous avons réalisé **25 orientations vers la psychiatrie.**

31 orientations vers la médecine générale ont également été effectuées, dont 4 dans l'objectif de trouver un médecin traitant à des usagers qui n'en bénéficiaient pas auparavant.

Enfin, nous avons fait **9 orientations vers des médecins spécialistes en gastro-entérologie** dans le cadre de notre activité de dépistage (TRODs, FibroScan).

6. Activité d'accompagnement social et d'accès aux droits

Déjà expérimentée, dans le cadre de notre coopération avec l'équipe du CSAPA de l'hôpital de Saverne, **la présence d'un travailleur social au sein du dispositif** nous est apparue comme très intéressante pour le dispositif, au vu des difficultés éprouvées par les usagers rencontrés.



C'est pourquoi, début avril 2022, nous avons eu l'opportunité de recruter Héloïse REXER, Assistante de Service Social sur le CAARUD d'Ithaque. Reprenant un mi-temps sur le dispositif, elle a **développé le travail social en son sein** et a également permis, grâce à sa connaissance du réseau, de **redynamiser le partenariat avec les acteurs sociaux de proximité.**

Près de **92 entretiens sociaux** ont, de ce fait, été réalisés, dont près de **26 entretiens concernaient directement des démarches d'accès aux droits** (accès au logement, demande de RSA, démarches Pôle Emploi, mutuelle solidaire, C2S …).

Un numéro de téléphone « travail social Antenne Mobile » a été dédié afin de faciliter les échanges avec la travailleuse sociale du dispositif (07 87 16 38 77).

L'augmentation des démarches sociales au sein du camping-car a permis de mettre en lumière la problématique de la fracture numérique en milieu rural.

Ainsi, suite à l'arrivée dans l'association de Nazanin MOHAMMADZADEH BABR, **Conseillère numérique France Service**, nous avons pu proposer un début de réponse à cette problématique grâce, dans un premier temps, aux conseils et formations dont ont pu bénéficier les professionnels du dispositif, puis, dans un second temps, aux 2 interventions de Nazanin MOHAMMADZADEH-BABR au sein du camping-car qui ont été très appréciées par

les personnes rencontrées. Les usagers en milieu rural étant particulièrement impactés par la **précarité numérique**, nous projetons de développer davantage ce type d'interventions.

7. Du partenariat à la coopération : l'intensification du travail avec les acteurs médico-sociaux de proximité

L'année 2022 s'est caractérisée par un nouvel élan dans le cadre de l'activité partenariale à l'Antenne Mobile. Après deux années très marquées par la Covid-19, qui avait beaucoup impacté ce travail de fond indispensable au fonctionnement de l'Antenne Mobile, nous avons pu renouer des liens et « resserrer » un certain nombre de partenariats sur nos différents secteurs d'intervention.

Dans le **secteur nord-est**, des interventions au sein de la Communauté d'Agglomération de Haguenau ont été réimplantées. Dès le printemps, nous avons multiplié les rencontres avec le Toît Haguenovien, le CSAPA de Haguenau et la Salle de Consommation d'Alcool « ARRIANA », la Maison Relais de Betschdorf, le CCAS de Haguenau et Bischwiller, l'Equipe Mobile Précarité Santé du secteur…

Depuis octobre 2022, nous effectuons une **permanence bimensuelle à Haguenau**, tous les mercredis pairs du mois, de 13h30 à 16h, sur le parking de l'église Saint Nicolas. Ce parking se situe entre le Toît Haguenovien et la Salle de Consommation d'Alcool « ARRIANA » favorisant nos échanges avec leurs équipes.

Nous avons également repris contact avec le CSAPA de Wissembourg dans le cadre de leurs interventions communes avec le CSAPA de Haguenau au sein de la structure ARRIANA.

Dans le secteur **nord-ouest**, nous poursuivons notre **coopération avec le Service d'Addictologie du Centre Hospitalier Sainte Catherine de Saverne.** Avec notre équipe mixte de RDRD systématiquement composée d'un membre de l'équipe d'Ithaque et d'un membre du service d'addictologie de Saverne, nous poursuivons nos deux interventions hebdomadaires sur le secteur : le lundi sur Saverne et le vendredi sur Wasselonne / Marlenheim. Avec cette même équipe, nous avons effectué des prospections sur le secteur de **Sarre-Union, Drulingen, Diemeringen** suite à des demandes d'usagers du secteur qui se retrouvent très démunis et isolés. Nous avons ainsi rencontré les **équipes de la Croix-Rouge de Diemeringen, du centre médical de Drulingen, de la maison de santé de Sarre-Union et de l'Equipe Précarité.** Un projet d'extension, vers ce secteur, va être porté par nos directions respectives à l'attention de l'ARS en 2023.

Sur **Ingwiller**, nous poursuivons notre partenariat avec l'**ESAT d'Ingwiller** avec une permanence hebdomadaire sur site. Nous avons un projet de développer avec eux **des interventions collectives de RdRD adaptées au sein de l'ESAT à destination de ce public particulièrement vulnérable.**

Dans le secteur de la **Vallée de la Bruche**, nous avons poursuivi notre partenariat avec le **Service d'Addictologie de la Clinique Saint-Luc de Schirmeck.** Nous effectuons toujours une permanence mensuelle, le premier jeudi pair du mois, devant le bâtiment de l'addictologie. Nous avons effectué aussi une réunion commune avec le **CSAPA de Molsheim**, rencontré

des **infirmières du dispositif ASALEE secteur Bruche**, ainsi que la **municipalité de Saales…**

En totalité, **plus d'une vingtaine de rencontres partenaires ont été réalisées et 45 entretiens téléphoniques effectués auprès de partenaires.** Un numéro de téléphone a ainsi été créé spécialement pour faciliter ces échanges (06 20 38 57 36).

8. Mutation des outils de communication sur le dispositif : un travail de fourmis avec l'appui du Pôle Communication et Numérique d'Ithaque

Pour répondre à l'urgence d'améliorer notre visibilité auprès de notre public, qui se plaint encore trop souvent de peiner à trouver le « chemin du camping-car », nous avons saisi la jeune équipe du Pôle Numérique et Communication d'Ithaque récemment formée.

Malgré le peu de temps, dont l'équipe disposait pour se consacrer à ce gros chantier de simplification et de modernisation de notre communication, nous avons réussi à effectuer un premier diagnostic puis à mettre en œuvre les premiers remaniements.

Nous avons donc décidé de simplifier notre système d'informations à destination des usagers :

- avec un numéro unique « Secrétariat Antenne Mobile », le 07 85 16 32 89 (permanence téléphonique du lundi au vendredi de 10h à 17h)
- une adresse e-mail unique : antenne.mobile@ithaque-asso.fr (délai de réponse sous 3-4 jours ouvrables maximum)

Ensuite nous avons proposé une nouvelle série de supports de communication : flyers, affiches, stickers collés sur les kits+…

Nous avons, enfin, travaillé sur le projet de mise en conformité de notre utilisation des réseaux sociaux avec les dernières recommandations en matière de réglementation RGPD.

9. Perspectives de travail pour 2023

Comme chaque année, notre principale perspective de travail reste d'étendre notre champ d'intervention, afin que davantage de personnes usagères de substances psychoactives, vivant en zone rurale, dans le Bas-Rhin ou les régions limitrophes, puissent bénéficier du dispositif.

Pour ce faire, des projets d'extension vers de nouveaux territoires émergent :

un projet d'**extension vers le nord-ouest de l'Alsace vers Sarre-Union**, Diemeringen, Drulingen dans le cadre de notre coopération avec l'équipe de l'Hôpital de Saverne ;

un projet d'**extension vers Wissembourg** passant par une reprise de contact avec les équipes du CSAPA de Wissembourg, dans la suite logique de notre partenariat récent avec le CSAPA de l'Hôpital de Haguenau ;

un projet balbutiant d'**extension vers le Centre Alsace et Sélestat** suite à des échanges avec des usagers de la région qui témoignent de difficultés à accéder à certains matériels de réduction des risques.

Il s'agira aussi de poursuivre le **travail de fond sur la visibilité de notre dispositif** auprès du public visé : amélioration et modernisation de nos outils de communication (ex : création de nouveaux supports de communication, optimisation de notre utilisation des réseaux sociaux etc…).

Le développement de nouvelles modalités d'interventions constituera également un axe de travail important en 2023 avec :

- un projet de **cycle d'interventions collectives en réduction des risques au sein du foyer et de l'ESAT d'Ingwiller** à destination d'un public souffrant de handicap ;
- la multiplication des **expérimentations de travail de rue / maraudes dans différents chefs-lieux de régions traversés** (Haguenau, Saverne, Sarre-Union, Schirmeck…) ;
- un projet d'**intervention en milieu festif** dans différentes fêtes de villages importantes (fêtes du vin, de la bière..) pour faire de la prévention tout en communiquant sur le dispositif (avec l'appui de l'Equipe du Festif de l'Association).

Enfin, dans l'optique de la **formation continue de l'équipe et afin de répondre toujours mieux aux problématiques multiples rencontrées**, nous avons programmé :

- la poursuite d'une série de temps de **formation en tabacologie** concernant les substituts nicotiniques et la cigarette électronique avec le Dr Camille BRAND, ;
- un temps de **formation sur l'analyse de drogues** avec Nicolas DUCOURNAU afin que tous les membres de l'équipe puissent bénéficier du statut de collecteur au sein du réseau d'analyses SINTES et être, à tout moment, en mesure de réaliser ce type d'entretien de RdRD ;
- des **journées de réflexion en équipe autour du travail en réseau et de l'approche partenariale** ;
- des réunions et des journées de travail en grande équipe : CAARUD, Antenne Mobile, PES et SCMR.

L'équipe de
l'Antenne Mobile du
CAARUD

B. Travail de rue à Ithaque

En 2016, s'ouvre la Salle de Consommation à Moindre Risque « Argos ». Son cahier des charges prévoit que des professionnels se déploient en rue. L'objectif consiste à aller à la rencontre des personnes, afin de répondre à leurs besoins, en lien avec les missions de l'association. Le travail de rue à Ithaque est un support qui permet non seulement de rencontrer de nouvelles personnes, mais aussi de maintenir le lien avec des personnes connues, pour mener un travail de fond au sujet de consommations de drogues et d'addictions.

Dès mai 2022, l'équipe de Travail de Rue est composée de quatre professionnels (trois travailleurs sociaux et une infirmière diplômée d'état) provenant du CAARUD et de la SCMR qui y est rattachée. Dorian Toniolo, Mamadou Tounkara, Julie Meyer et Hélène Niva composent actuellement l'équipe de travail de rue. Stephen Rodrigues intervenait également. Il a depuis quitté l'équipe, pour intervenir sur le Pôle Festif d'Ithaque. Ces professionnels succèdent à Jean Suss, premier travailleur de rue à Ithaque de 2016 à 2022. Deux binômes vont à la rencontre des personnes deux fois par semaine. Les rencontres se font essentiellement au centre-ville et dans le quartier gare, principaux lieux de socialisation et mendicité des personnes.

Il semble indispensable à l'équipe de pouvoir, à l'avenir, un jour arpenter d'autres quartiers de la ville pour rencontrer les usagers de drogues.

Les objectifs du Travail de Rue depuis la SCMR et le CAARUD sont :

- Rencontrer des nouveaux usagers de drogues ;
- Maintenir le lien avec des usagers de l'association ;
- Favoriser l'accès aux services de Réduction des Risques et des Dommages et délivrer du matériel de réduction des risques ;
- Alerter les différents services de l'association et les partenaires de situations particulièrement vulnérables ;
- Mettre en lien les personnes et les informer sur les ressources du territoire (hébergement d'urgence, douches publiques, lieux de restauration, etc.) ;
- Faire un travail de médiation auprès des usagers et des riverains/acteurs du quartier ;
- Proposer des soins basiques (pansements, bandages, prise de température etc.) et délivrer du matériel de soin (pansements, compresses, etc.) ;
- Orienter vers les systèmes de soins de droit commun et/ou spécialisés ;
- Repérer les lieux de consommation avec des stigmates de consommation et collecter du matériel de consommation (seringues et autres matériels usés pour des consommations de drogues).

Après chaque session de travail de rue, le binôme rédige un compte-rendu. Les données sont collectées, un bilan de la sortie est fait, quantifiant le travail effectué et les rencontres et entretiens avec les personnes sont consignés par écrit. Il s'agit de baliser ce qui a été réalisé et d'évaluer les actions pour proposer un accompagnement sur le temps, en adéquation avec les volontés des personnes et leurs capacités à s'en saisir. Ce temps permet de construire et de partager des pratiques professionnelles communes pour l'ensemble de l'équipe de travail de rue.

Le travail de rue s'organise dans une zone balisée où d'autres professionnels du champ social et médical sont présents. Il s'articule autour d'un réseau de partenaires de terrain qui partagent des connaissances et compétences pour accompagner au mieux le public rencontré. Cette collaboration entre acteurs du travail social permet de mieux calibrer l'action de l'aller vers. Nos principaux partenaires sont : l'Équipe Mobile de Rue du CCAS, l'Équipe de Prévention Spécialisée d'Entraide le Relais, l'Équipe de Prévention Spécialisée de Vil.a.je et la Maraude du SIAO.

L'équipe se met en lien avec les référents de la personne si nécessaire, que ces derniers soient d'Ithaque ou d'autres structures. En effet, le travail de rue est un outil au service de l'accompagnement des personnes dans la réduction des risques, l'accès aux soins et aux droits ainsi que le suivi médico-social.

De nombreux partenaires nous sollicitent pour des regards professionnels croisés, s'initient à la Réduction des Risques, arrivent à évoquer les questions des consommations de produits psychoactifs et la prise de risques des personnes qu'ils accompagnent.

Notre présence en Travail de Rue apporte du décroisement : la Réduction des Risques et des Dommages est un sujet abordé par les professionnels des structures partenaires, grâce à notre appui.

Bilan du Travail de Rue de mi-mai 2022 à fin décembre 2022

La nouvelle équipe de Travail de Rue, qui a changé en raison de changements de postes en interne, prend encore ses marques. Les rencontres entre professionnels pour parler des pratiques de Travail de Rue sont peu nombreuses. C'est pourquoi le bilan du Travail de Rue de 2022 ne peut être exhaustif et la mise en commun des pratiques professionnelles et ne se faire que petit à petit.

Quelques chiffres pour l'année 2022 :

- **47 sorties en binôme sur l'année.**
- **396 rencontres avec des usagers.**
- **100 personnes différentes rencontrées.**
- **Quatre réunions entre partenaires.**

Lors des entretiens de rue avec les personnes, de nombreuses thématiques ont ainsi été abordées : la Réduction des Risques et des Dommages liés à l'usage de drogues, la santé, l'accompagnement social, l'orientation vers d'autres dispositifs etc.

Ce sont les orientations qui sont les actions les plus récurrentes lors du travail de rue. Elles sont, très souvent, des explicitations de démarches à effectuer auprès de tel professionnel ou de telle structure. La présence d'une infirmière dans l'équipe a favorisé l'accès aux soins, la prise de rendez-vous vers les services médicaux adéquats, en lien avec les problématiques de santé des personnes. Cette présence a également permis de faire des « petits soins » sur place, lorsque les personnes ont rencontré des difficultés à se déplacer dans les services appropriés. La présence de travailleurs sociaux dans l'équipe a contribué à orienter, accompagner ou permettre la prise de rendez-vous pour des démarches sociales. Lors des sorties, des accompagnements physiques ont été fait vers des structures médicales, associatives ou de droit commun. L'équipe a également pu être présente pour des personnes en situation d'urgence, et ainsi faire le lien avec le SAMU, le SMUR, les forces de l'ordre etc.

L'équipe de travail de rue
Mamadou Tounkara, Julie Meyer, Hélène Niva et Dorian Toniolo

VI. TAPAJ (TRAVAIL ALTERNATIF PAYÉ À LA JOURNÉE)

A. État des lieux et objectifs

L'année 2022, neuvième année de fonctionnement du dispositif TAPAJ, a permis de déployer **208 plateaux ou chantiers. 16 TAPAJeurs ont pu être accueillis, dont une partie était présente depuis l'année précédente.** Cet accompagnement au long cours crée des liens de confiance, qui permettent aux jeunes d'entrer en démarche de soins et d'élaborer des démarches sociales et d'insertion.

Le dispositif a pu proposer, entre trois et cinq chantiers par semaine, grâce à l'appui et au soutien financier du Fonds Social Européen, de la MILDECA, de la DREETS (Direction Régionale de l'Économie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités) et de la Ville de Strasbourg. Des partenaires, qu'ils soient anciens ou nouveaux, nous ont proposé des chantiers : Auchan, Suez, ARS, Ville de Strasbourg, Ligue de l'enseignement, Ithaque.

TAPAJ est avant tout un outil de Réduction des Risques et des Dommages sur un plan social. Il a pour finalité, d'amener précocement vers le soin, des jeunes qui n'ont pas toujours conscience des risques associés à leurs consommations. Le projet vise la limitation des conduites à risques chez ces jeunes ainsi que leur réinscription sociale. Il contribue également à la tranquillité publique grâce à leur mise en situation d'emploi.

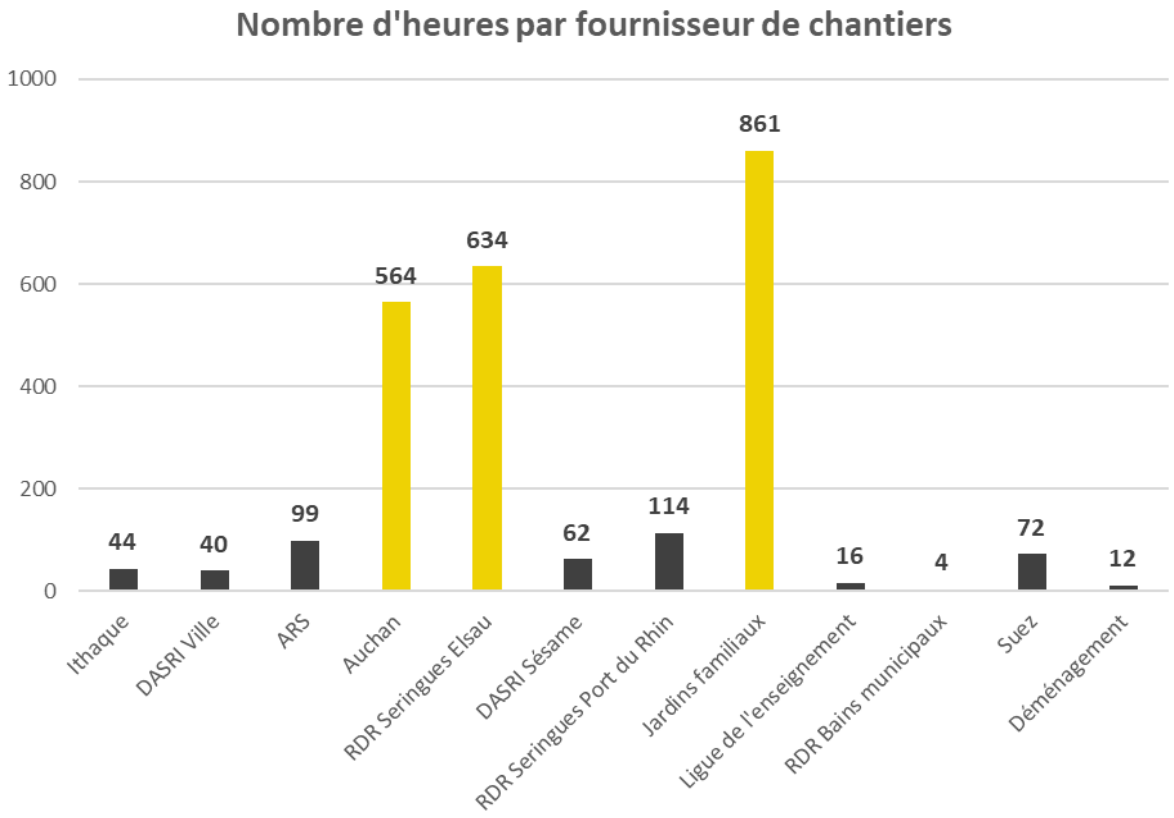
Les différents financeurs, qui soutiennent et subventionnent le dispositif TAPAJ, se sont impliqués en 2022 à hauteur de :

- 30 000 € pour la **MILDECA**.
- 37 500 € pour le **FSE** (prévisionnel, financement dans le cadre d'une demande FSE).
- 22 000 € pour la **Ville de Strasbourg concernant la « Sécurité Prévention Médiation » pour le plateau de l'Elsau et du Port du Rhin**.
- 7 000 € pour la **Ville de Strasbourg « Solidarité Santé Jeunesse ».**
- 25 000 € pour la **DREETS** : appel à projet régional 2022 - Prévention et lutte contre la pauvreté.

B. Les différents chantiers

En 2022, les fournisseurs de chantier ont été nombreux et ont permis de diversifier le travail proposé aux jeunes. En effet, des entreprises, des associations, la Ville de Strasbourg, ainsi qu'un particulier, ont eu recours au dispositif TAPAJ.

Nous pensions pouvoir continuer les chantiers **Espaces Verts dans les jardins familiaux** de la Ville de Strasbourg, grâce au soutien du FSE et de la Ville. Ces chantiers étaient mis en place depuis 2018, à hauteur de 2 par semaine, et représentaient, comme le montre le graphique ci-dessus, une part très importante de l'activité de TAPAJ. Mais ce partenariat a pris fin en septembre 2022, le FSE ne pouvant plus prendre en charge leur financement. Ces chantiers étaient pourtant très importants pour les jeunes. Ils leur ont notamment permis de développer de nouvelles compétences. En effet, ils ont pu expérimenter différents types de travaux : taille de haies, débroussaillage, binage pour enlever les mauvaises herbes, avec l'utilisation de matériel spécifique à chaque fois.



L'EXPÉRIMENTATION d'un chantier lancé en septembre 2020 avec le **Service Prévention Urbaine de la Ville de Strasbourg**, dans le quartier de l'**Elsau**, s'est avérée concluante. De ce fait, ce plateau d'activité a été reconduit en 2021 et en 2022. Il en est de même pour l'expérimentation d'un chantier au **Port du Rhin**, commencé en 2021, qui a pu être reconduit pour l'année 2022.

Les différentes actions se sont développées ainsi :

- Ramasser, dans l'espace public, des résidus de consommations (seringues, bouteilles, coupelles…).
- Aller vers les consommateurs, les riverains, les partenaires et mettre en place une dynamique de prévention par les pairs.

En outre, l'association Ithaque a installé un deuxième **Échangeur/Récupérateur de Seringues** dans le quartier de l'Elsau à Strasbourg. Lors de l'**inauguration**, deux TAPAJeuses ont pu être présentes. L'une d'elles a accepté d'être interviewée pour parler du dispositif TAPAJ et de l'action menée.

Après avoir rencontré le responsable sécurité de l'hypermarché **Auchan à Hautepierre**, pour lui présenter le dispositif TAPAJ en début d'année 2022, et discuter avec lui des possibilités de chantier au sein de son centre commercial, nous intervenons avec 4 jeunes, pendant 4 heures toutes les semaines, depuis avril 2022.

Lors de ce chantier, nous effectuons les tâches suivantes :

- Nettoyer les chariots, les paniers en plastique.
- Trier et ranger les chariots (cassés ou en bon état).
- Entretenir les espaces verts autour du magasin.
- Ramasser les déchets sur le parking et dans les espaces verts.
- Déménager du mobilier de bureau et/ou jeter à la benne des encombrants.

Cette activité permet aux jeunes d'aller à la rencontre des différents employés du magasin et de se confronter au monde du travail au sein d'une grande enseigne.

Au cours de ce chantier, deux jeunes motivés, après avoir déposé leur CV, ont été recrutés pour travailler chez Auchan. L'une n'a pas pu continuer au-delà d'une semaine, les horaires étant trop contraignants (début de journée avant 6 h), mais le deuxième a obtenu un CDD à la fin de l'année.

L'équipe de TAPAJ a rencontré le directeur de Valeaurhin, filiale de **SUEZ** à Strasbourg début octobre 2022.

Un devis a été établi afin d'effectuer 1 chantier de 4 heures, avec 4 jeunes, une semaine sur deux, à partir du mois d'octobre.

L'entreprise SUEZ, située au bout de la route du Rohrschollen, est une usine de traitement des eaux usées.

Lors de ce chantier, nous nettoyons les espaces verts autours des bassins d'eau et nous enlevons (grattons) les mousses qui ont poussé dans les bassins.

L'équipe de TAPAJ est très bien accueillie sur place et les TAPAJeurs apprécient le travail sur ce chantier. Ils ont également l'occasion de discuter, régulièrement, avec des employés de SUEZ, lors de moments conviviaux.

Lors de ce plateau, les règles de sécurité sont très importantes et les équipements de protection obligatoires : chaussures de sécurité (fournies par Logiservices), casque (prêté sur place par SUEZ) et gilets jaunes TAPAJ.

L'objectif des interventions, dans le secteur privé, est d'anticiper la possibilité de créer un lien direct entre les jeunes et l'employeur, d'où la nécessité d'un travail important en amont afin de permettre aux TAPAJeurs de se projeter et de se sentir valorisés dans ce secteur.

Depuis février 2021, la Direction Solidarité Santé Jeunesse, Service Santé et Autonomie de la Ville de Strasbourg a sollicité l'équipe de TAPAJ pour récupérer les **DASRI (déchets d'activité de soins à risques infectieux) du centre de vaccination anti COVID de la salle de la Bourse** à Strasbourg. Cette mission s'est poursuivie jusqu'en mars 2022. Toutes les semaines, les TAPAJeurs se sont rendus dans le centre de vaccination afin de récolter les

déchets, pour les faire détruire par la déchèterie spécialisée TREDI.

À partir de juin 2021, l'association **ARSEA** (Association Régionale Spécialisée d'action sociale d'Éducation et d'Animation), nous a mandatés pour prendre en charge leurs DASRI en lien avec le dispositif **Sésame** (Service à visée d'Émancipation Sociale et d'Accompagnement Médical) situé à Hœnheim. L'ARSEA a mis fin à ce chantier, en août 2022.

L'association **Ithaque** a fait appel au dispositif TAPAJ afin de fabriquer une armoire dans un bureau. Ce fut une expérience intéressante et difficile à la fois. Nous ne nous étions pas rendus compte de la complexité que représentait la création de ce meuble. Les TAPAJeurs ont apprécié avoir pu faire l'apprentissage de nouveaux outils et de nouveaux gestes techniques concernant la coupe et la pose de placoplâtre, ainsi que l'utilisation d'un niveau à bulles…

Des rencontres, avec des responsables du Pôle Logistique de l'**ARS**, ont permis à TAPAJ Strasbourg d'intervenir sur plusieurs plateaux au sein de l'ARS Grand Est, dans le Centre de documentation de la Cité administrative Gaujot. Les TAPAJeurs ont vidé les archives pour les jeter dans une benne, déplacé des cartons et des documents pour le déménagement des bureaux.

L'assistante de direction de la **Ligue de l'Enseignement,** rue de l'Industrie à Illkirch, nous a contactés directement pour nous proposer un chantier. La structure avait besoin de ranger et jeter des affaires dans des garages, pour préparer son déménagement.

Quatre TAPAJeurs ont travaillé pendant 4 heures pour ce chantier.

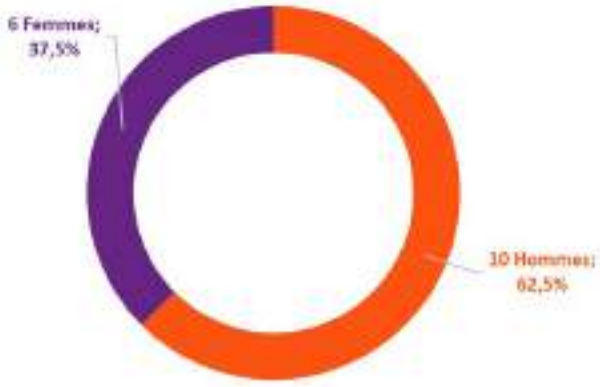
Le service de la Direction Architecture et Patrimoine de la Ville nous a contactés pour aller ramasser des seringues sur un chantier aux **Bains Municipaux**. Ce contact a pu se faire par l'intermédiaire de collègues d'Ithaque, avec lesquels TAPAJ travaille dans le quartier de l'Elsau.

Nous avons enfin effectué un chantier de 4 heures avec 4 jeunes, pour déménager un cabinet médical privé.

Grâce à ces plateaux, les jeunes peuvent expérimenter tout au long de l'année différents types de travaux à effectuer. Cet apprentissage de nouvelles technicités a pu leur paraître compliqué. Mais en général, leur ténacité paye et le résultat est à la hauteur de leurs attentes et de celles des commanditaires des chantiers Les TAPAJeurs peuvent accueillir avec fierté les compliments qui accompagnent le résultat final.

Le seul bémol reste que nous n'avons pas pu faire autant d'heures de travail en 2022 qu'en 2021, en raison de l'arrêt des plateaux des espaces verts dans les jardins familiaux de la Ville.

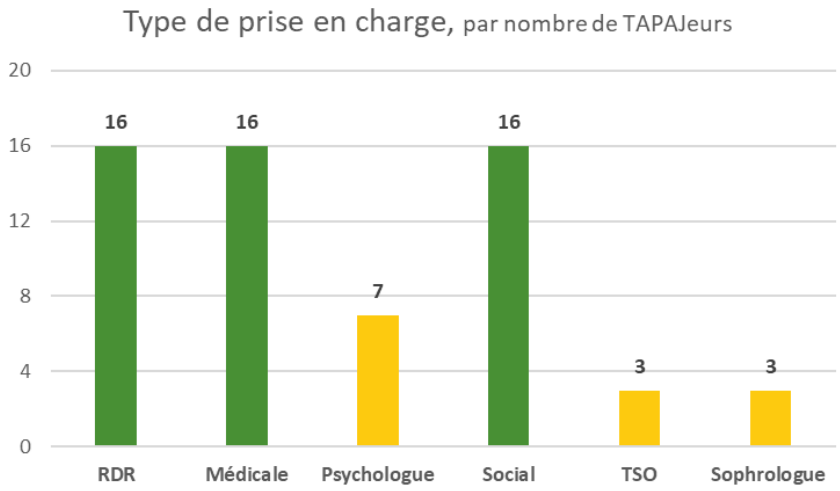
C. Bilan concernant les actions envers les jeunes Tapajeurs



Orientation à TAPAJ 2022	
Orientations	Nombre
L'Etage	1
Prévention spécialisée Entraide Le Relais	1
Bouche à oreille	4
SCMR Ithaque	1
CAARUD Ithaque	5
TAPAJ Autres villes	1
Retour	3

Sur l'ensemble de l'année 2022, **16 jeunes** ont participé au programme TAPAJ, dont 7 étaient là depuis décembre 2021 et 9 sont arrivés au cours de l'année 2022.

Les nouveaux TAPAJeurs ont été orientés par des collègues de l'association Ithaque, par des partenaires extérieurs ou encore par le bouche à oreille entre jeunes.



D. Orientations accès aux soins, droits communs et logements

Dans le cadre du travail de partenariat avec l'équipe d'Ithaque, les regards et les compétences croisés des autres professionnels affinent le travail d'accompagnement au plus près des besoins et demandes des jeunes.

Peuvent être proposées des orientations au niveau :

- du CAARUD pour aborder des questions de réduction des risques, et l'ouverture de droits communs. Des rencontres avec les collègues médecins, infirmier.e.s, travailleurs sociaux, psychologues, sophrologue ont pu avoir lieu à cet endroit.
- de la SCMR pour des accompagnements RdRD dans le domaine de la consommation de substances psychoactives.
- du CSAPA pour des demandes de soins et de suivis sociaux, auprès des collègues médecins, infirmier.e.s, travailleurs sociaux, psychologues. En 2022, trois TAPAJeurs étaient en parcours de soin au sein du CSAPA, dont une qui avait commencé un traitement TSO dès 2017 et deux autres qui ont commencé fin 2022.

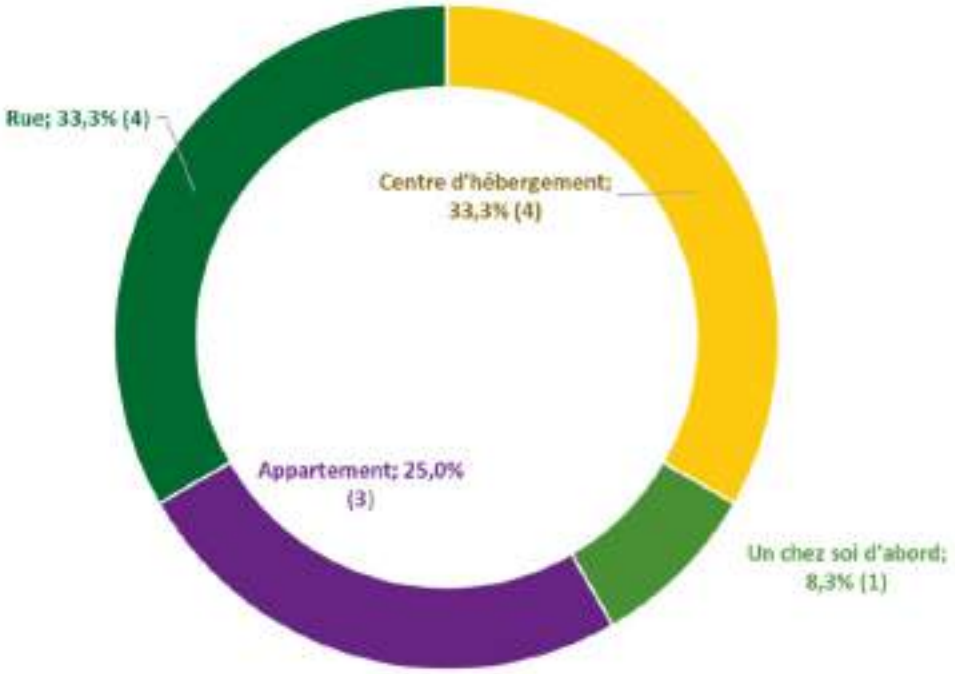
Tous les jeunes ont pu bénéficier de **suivis médico-psycho-sociaux**, grâce au travail de proximité des intervenants auprès des TAPAJeurs.

À Ithaque, les jeunes ne se sentent ni jugés, ni discriminés, par les professionnels de l'équipe, contrairement à ce qui peut être le cas ailleurs. En effet, le dispositif TAPAJ permet aux jeunes d'entrer plus facilement en lien avec le personnel médical du CSAPA/CAARUD.

Il reste important de travailler les orientations des TAPAJeurs avec les partenaires internes et externes, afin qu'ils puissent avoir des ressources au moment de quitter le dispositif. Dans cet objectif, le travail en amont auprès des TAPAJeurs est très important.

Le logement est une question cruciale pour les jeunes.

Hébergement à la sortie



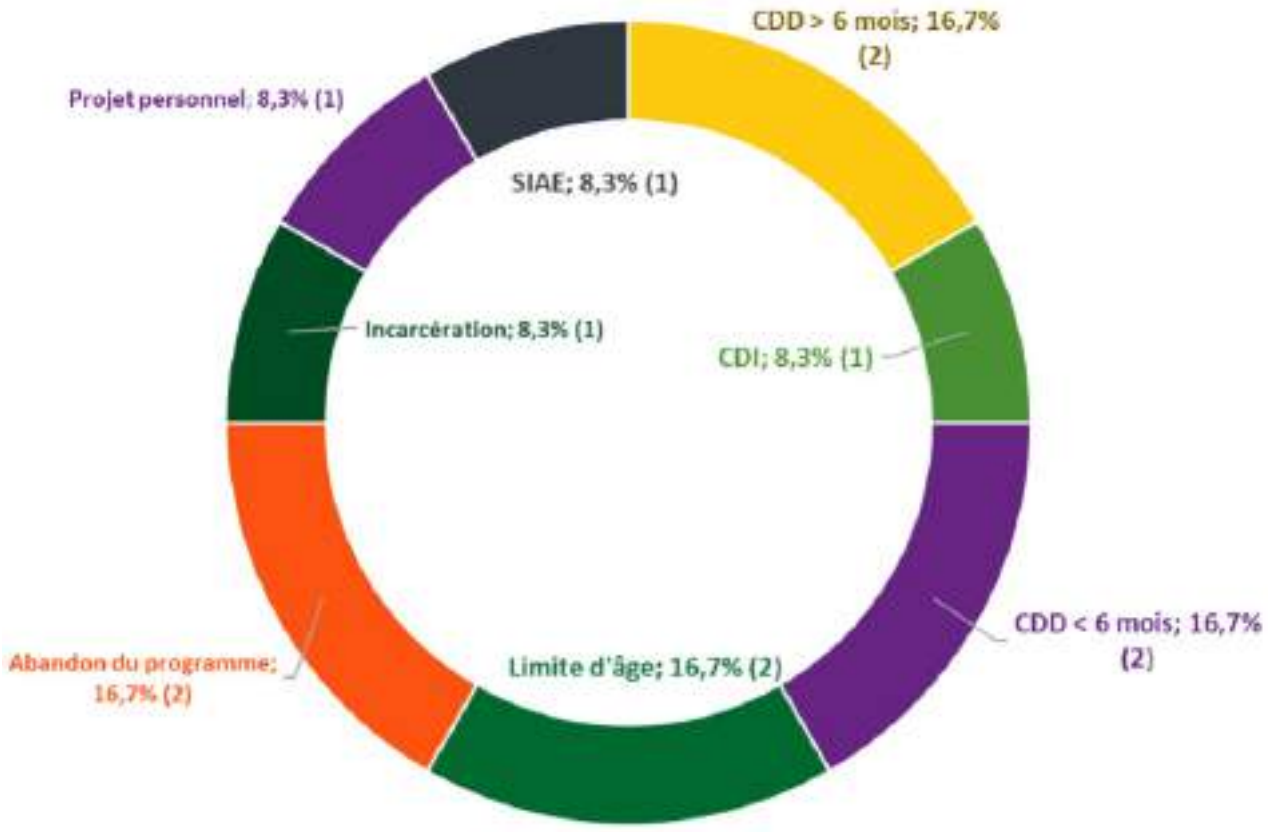
Les collègues du CAARUD se sont attelés à l'ouverture des droits communs et autres demandes sur les droits sociaux des jeunes : démarches pour mettre en place la CMU-C, et réponses à des questionnements divers (service civique, surendettement…)

Ainsi, l'équipe de TAPAJ est régulièrement en lien avec des partenaires extérieurs qui ont en charge l'accompagnement social des jeunes. Nous travaillons particulièrement avec les équipes d'Entraide Le Relais, de l'Etage et de l'Ilot.

De plus, TAPAJ France met en place un PASS Mobilité pour aider les jeunes à passer leur permis de conduire. En 2022, une jeune a obtenu le code de la route, et une autre a réussi le permis de conduire. Grâce à cela, cette dernière a pu obtenir un contrat de travail à La Poste.

Suite à un accompagnement global et prolongé, certains TAPAJeurs ont eu envie de travailler plus et s'en sont sentis capables.

Types de sorties



E. Les perspectives du dispositif

Pour l'année 2023, les perspectives sont de plusieurs natures :

1. Concernant les chantiers :

- Trouver des entreprises privées fournisseurs de chantier.
- Etablir une convention avec Auchan Hautepierre.

2. Concernant le financement du dispositif :

- Financer de manière pérenne le poste de Chargé de Projet TAPAJ.
- Répondre à des appels à projets, compléter des demandes de subvention.

3. Concernant le partenariat

- Approfondir le travail en collaboration étroite avec les équipes pluri-professionnelles au sein de l'association Ithaque.
- Poursuivre et développer le travail en collaboration avec les partenaires médico-sociaux extérieurs.

Harmonie Koerin

Coordinatrice de TAPAJ Strasbourg

Activité du Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA)

Données recueillies du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022

Le CSAPA d'Ithaque développe une approche « toutes addictions », ce qui signifie que l'association accueille des personnes aux prises aussi bien avec des drogues illicites (héroïne, cocaïne…) qu'avec des produits licites (alcool, tabac, médicaments) ou avec des addictions sans substances (jeux, sexe, écrans…)

Afin de garantir une équité, le même type d'accompagnement est proposé, tant aux personnes qui viennent pour un Médicament de Substitution aux Opiacés (MSO) qu'à celles qui ont d'autres demandes, liées à l'alcool, au jeu… Ainsi, toute personne qui souhaite un suivi à Ithaque se voit proposer un accompagnement par quatre référents : infirmier, travailleur social, médecin et psychologue ; la personne a la possibilité également de rencontrer un psychiatre, un pharmacien, et/ou une sophrologue, présents sur site. L'association propose un accompagnement global et singulier : la personne vient telle qu'elle est, avec son histoire, sa singularité, ses objectifs propres ; l'équipe qui l'entoure est force de proposition dans son projet.

Dans un souci d'accessibilité et d'équité, nous proposons à quiconque qui se présente pour la première fois un entretien d'accueil qui lui permet d'avoir des informations claires quant au fonctionnement et aux modalités d'accompagnement d'Ithaque. Si la personne souhaite faire une démarche de soins au CSAPA, sa demande passe systématiquement par le secrétariat qui propose, en fonction de notre capacité d'accompagnement, deux créneaux hebdomadaires pour les nouvelles demandes, ainsi que trois relais mensuels qui changent de ville et étaient déjà suivies en addictologie…) et deux orientations mensuelles en interne (pour des personnes orientées par la SCMR, les consultations avancées ou le CAARUD d'Ithaque…)

Ce premier entretien permet également à la personne rencontrée d'exprimer ses besoins et ses attentes vis-à-vis de l'association.

Une attention particulière est apportée aux anciens patients qui réitèrent une demande de soin. La notion d'urgence est également un critère de priorité (par exemple pour les femmes enceintes).

Conformément au décret du 14 mai 2007, les CSAPA (Centres de Soin, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) « assurent, pour les personnes ayant une consommation à risque, un usage nocif ou présentant une dépendance aux substances psychoactives ainsi que pour leur entourage :

- L'accueil, l'information, l'évaluation médicale, psychologique et sociale et l'orientation de la personne ou de son entourage ; dans ce cadre, ils peuvent mettre en place des consultations de proximité en vue d'assurer le repérage précoce des usages nocifs ;
- La réduction des risques associés à la consommation de substances psychoactives ;
- La prise en charge médicale, psychologique, sociale et éducative. Elle comprend le diagnostic, le soin, l'accès aux droits sociaux et l'aide à l'insertion ou à la réinsertion. »

C'est ainsi que le CSAPA accueille des personnes :

- qui effectuent une démarche de soins volontaire.
- qui sollicitent le CSAPA du fait de contraintes judiciaires, les obligeant à prendre contact avec une structure de soins (obligation de soins, consultations en alternative à des sanctions pénales).
- qui sont adressées par d'autres partenaires (CSAPA dans d'autres villes ou région, professionnels de santé ou intervenants médicosociaux). Il est souhaité que l'admission de ces personnes soit préparée en amont, avec les partenaires concernés, après un travail préalable entre le groupe référent et le futur patient, le cas échéant. On parle alors de « relais » d'une structure à l'autre. La continuité des soins doit être assurée, soit par une admission au CSAPA d'Ithaque, soit par une orientation vers un autre dispositif (médecine de ville, autre CSAPA…)
- qui sont orientées par l'entourage (famille, amis, médecin généraliste, employeur…) qui les informe sur l'existence du CSAPA d'Ithaque.
- qui sont d'anciens patients, qui reviennent entamer une nouvelle ou une autre démarche de soins avec d'autres objectifs ou d'autres priorités que la première fois.

De préférence, les personnes viennent seules, mais elles peuvent être accompagnées par un proche, un éducateur, un curateur, un traducteur… qui facilite leur premier contact. Ces derniers ne participeront pas à l'entretien (hormis le traducteur assermenté), qui est individuel et confidentiel.

Comme l'action de l'association s'inscrit dans une logique de réduction des risques ou de diminution des effets nocifs liés aux consommations ou à la pratique, la prise en compte par Ithaque d'une demande de suivi ou de soins formulée par un usager n'est conditionnée ni à l'interruption de ses pratiques, ni à une volonté de s'orienter vers un sevrage.

Toutefois, l'admission au CSAPA demande un engagement de la personne dans la démarche de soins qu'elle entame, sans jugement ni seuil d'exigence de la part des professionnels. Les personnes émettent le souhait soit d'interrompre leur pratique, soit de venir à bout des effets nocifs que ces pratiques induisent.

Les différents dispositifs des CSAPA d'Ithaque

Les personnes accueillies et accompagnées dans le cadre des missions du CSAPA le sont

- soit au CSAPA situé 12 rue Kuhn à Strasbourg,
- soit au CSAPA de Molsheim,
- soit dans les dispositifs en lien avec les CSAPA d'Ithaque :
  - Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) à Molsheim et à Schirmeck,
  - « Détours », une consultation destinée aux jeunes en situation de retrait social et à leurs proches, à Strasbourg
  - dans le cadre de différents ateliers, sur les différents sites

Il y a également une possibilité de suivi pour les personnes qui ne parlent pas français.

Il est à noter qu'actuellement le CSAPA est contraint de relever plusieurs défis.

Le manque de relais vers la médecine générale, lorsqu'un patient est stabilisé, empêche son orientation et son émancipation, et sature notre capacité d'accompagnement au CSAPA.

Nous faisons face actuellement à une augmentation notable de comorbidités psychiatriques, et le manque de lits pour une hospitalisation nuit de façon majeure à certains patients que nous rencontrons, tant sur le plan médical que social.

Nous devons faire appel de plus en plus fréquemment à des traducteurs et composer, dans les accompagnements, avec de nombreux patients allophones.

La réduction des risques est transversale et les poly-consommations des patients en soin que nous rencontrons nous amènent à mettre la RDR au cœur de nos accompagnements, qui sont toujours singuliers.

Nadia Reiff
Coordinatrice CSAPA

I. SYNTHÈSE DE L'ACTIVITÉ

En 2022, les missions du CSAPA se sont exercées :

- Dans le cadre du CSAPA situé 12 rue Kuhn
- Dans le cadre du CSAPA de Molsheim.
- Dans le cadre d'une Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) à Molsheim et à Schirmeck
- Dans le cadre de « Détours », une consultation destinée aux jeunes en situation de retrait social et à leurs proches
- Dans le cadre de consultations avancées à l'Îlot, au Courlis et dans le dispositif Joséphine Baker, géré par L'Etage
- Dans le cadre de différents ateliers

En 2022, la file active globale a été de

- 1 100 patients (vs 1 046 en 2021) pour les deux CSAPA, dont 25.45% sont des femmes.
- 126 personnes (vs 112 personnes en 2021), dans le cadre de « Détours » et 105 personnes dans le cadre de « Détours Jeunes ».
- soit un total 1 331 personnes (vs 1 205 en 2022).

Sont intégrés à ce chiffre les patients de l'antenne CSAPA de Molsheim, soit 237 personnes (253 en 2021),

Il y a eu en tout 376 nouveaux patients, dont 51 à Molsheim (51 en 2021).

Origine de la prise en charge

Si l'on prend en compte les deux CSAPA (Strasbourg et Molsheim), pour **36,4% des personnes**, le premier produit à l'origine de la prise en charge est constitué par **l'alcool**, suivi par les opiacés (34,9%) (hors traitement de substitution détourné), puis par les la cocaïne et le crack (7,5%).

177 patients sont âgés de moins de 30 ans (16,1% de la file active).

353 personnes vivaient dans un logement précaire ou étaient sans domicile, soit 32,3% de la file active.

48,8% avaient comme principales ressources des prestations sociales : minima sociaux et prestations chômage.

50% avaient des revenus provenant de l'emploi ou du chômage.

246 personnes (vs 247 en 2021), ont bénéficié de la **délivrance d'un traitement par la méthadone** in situ par le centre (Strasbourg ou Molsheim)

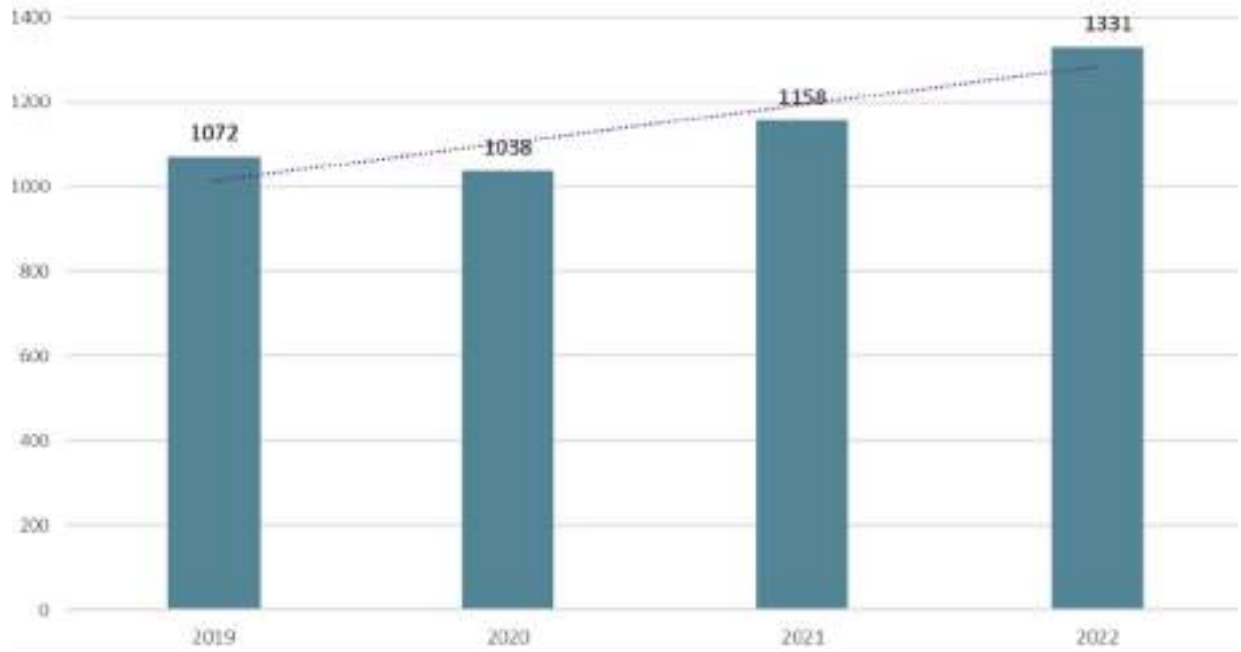
40 403 actes (vs 27 964 en 2021), y compris les entretiens de délivrance des TSO et les consultations avec les personnes de l'entourage, ont été réalisés par l'équipe du CSAPA sur les deux sites (rue Kuhn et Molsheim). Cette équipe est composée de médecins, de travailleurs sociaux, d'infirmiers, de psychologues, d'une équipe administrative et de direction ; ceci à hauteur de **23.45 ETP.**

II. QUANTIFICATION GLOBALE

Nombre de personnes vues par l'équipe

Il s'agit de données globales (CSAPA rue Kuhn et Molsheim et consultations « Détours »).

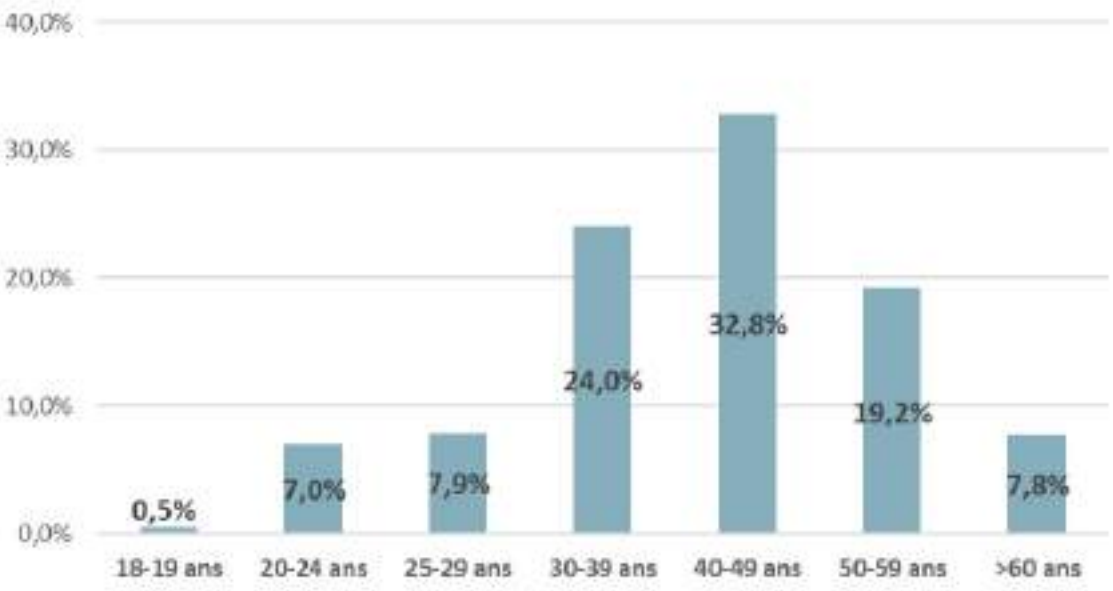
L'activité de soins d'Ithaque, qui avait légèrement fléchi en 2020, continue à progresser, dépassant celle de 2019 et 2021.



III. DONNÉES SPÉCIFIQUES AUX DEUX CSAPA

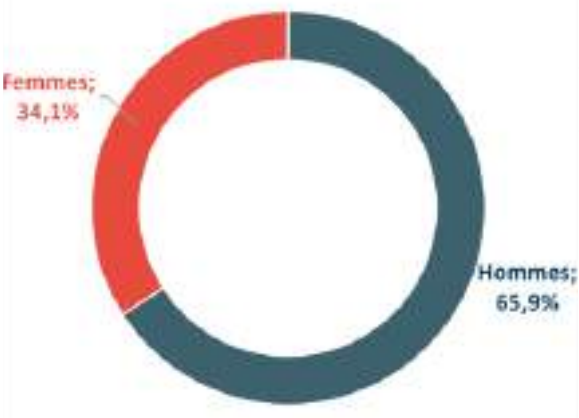
A. Données concernant les patients

1. Âge des patients



83,8% des patients des deux CSAPA ont trente ans et plus. Les personnes âgées d'entre 30 et 49 ans représentent 56,8% des patients.

2. Sexe des patients



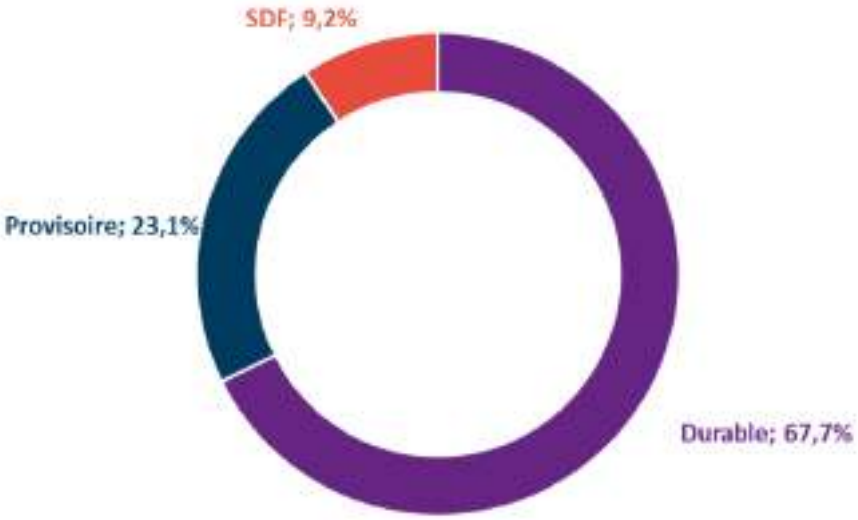
Les femmes représentent 34,1% des patients des CSAPA (hors Consultations « Détours »).

Ce chiffre a augmenté par rapport à 2021 (25.3%).

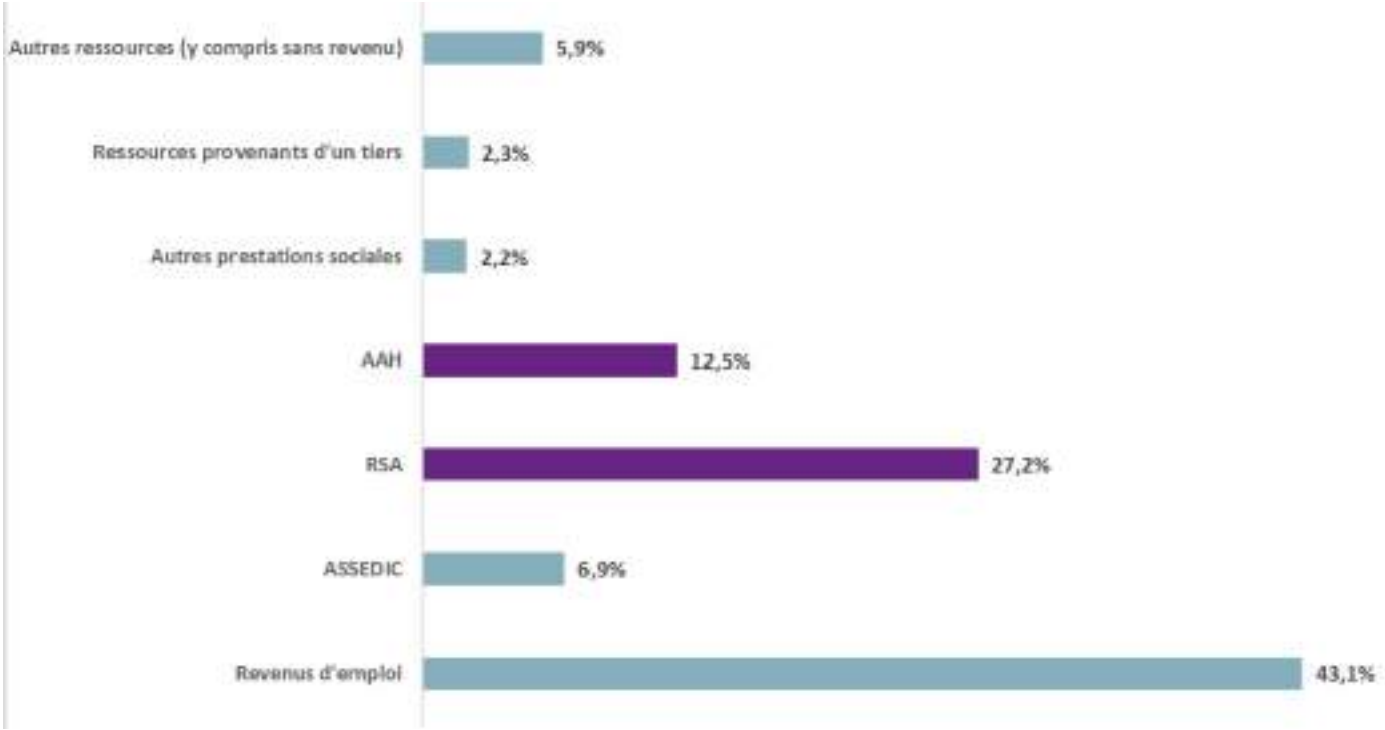
3. Origine géographique

87,1% des patients viennent du département, 8,1% de la région (hors département) et 4,9% sont en provenance d'autres régions.

4. Logement



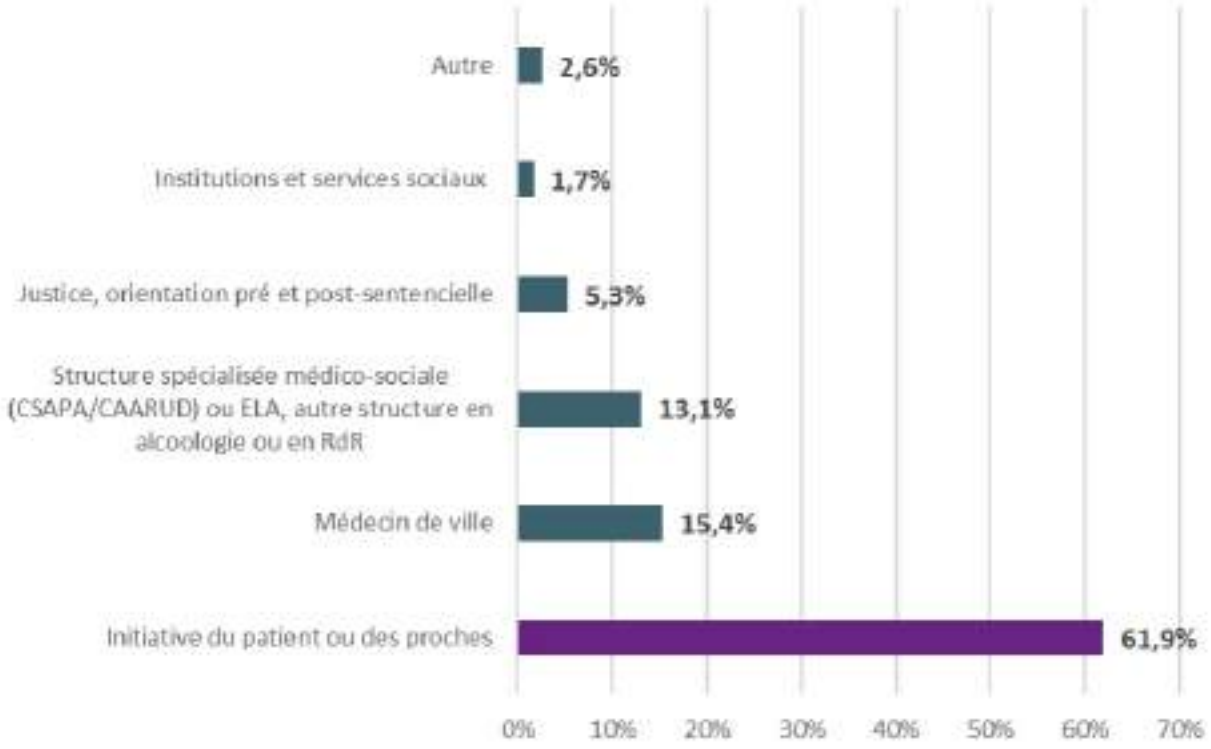
5. Origine principale des ressources



48,8% des patients du CSAPA sont bénéficiaires de diverses prestations sociales. 43,1% des patients ont un revenu provenant de l'emploi.

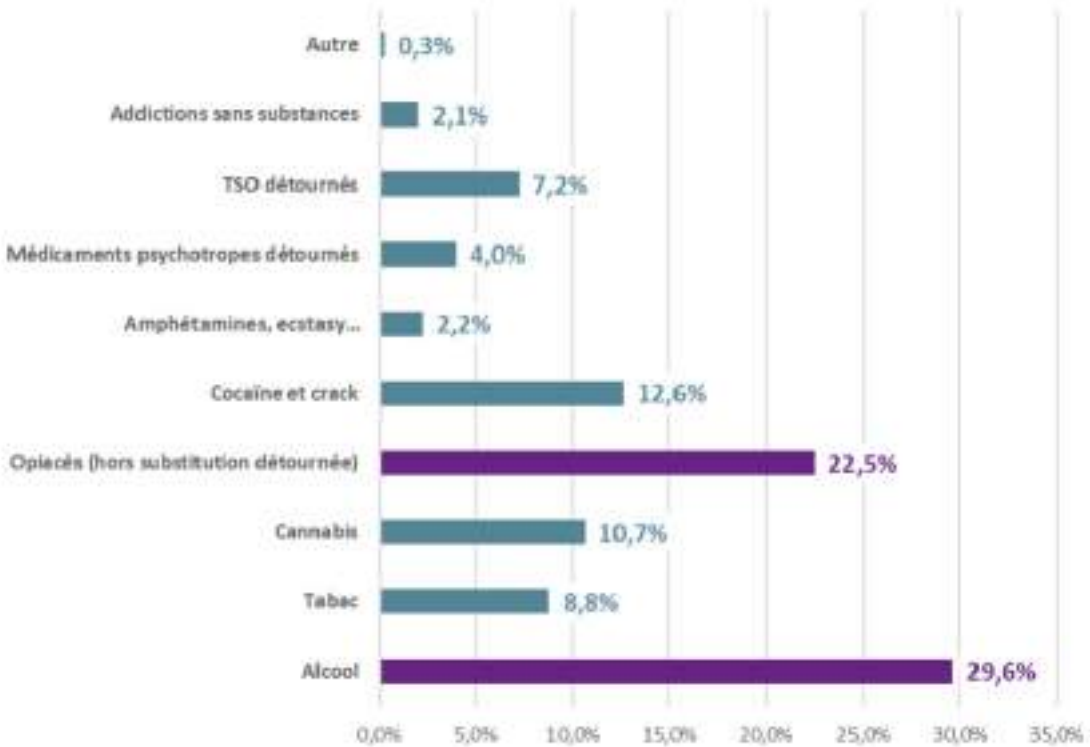
6. Origine de la demande de consultation

Dans plus de 60% des cas, c'est le patient ou ses proches qui est à l'origine de la demande de consultation, la Justice et les institutions ne représentant que 7% des orientations.



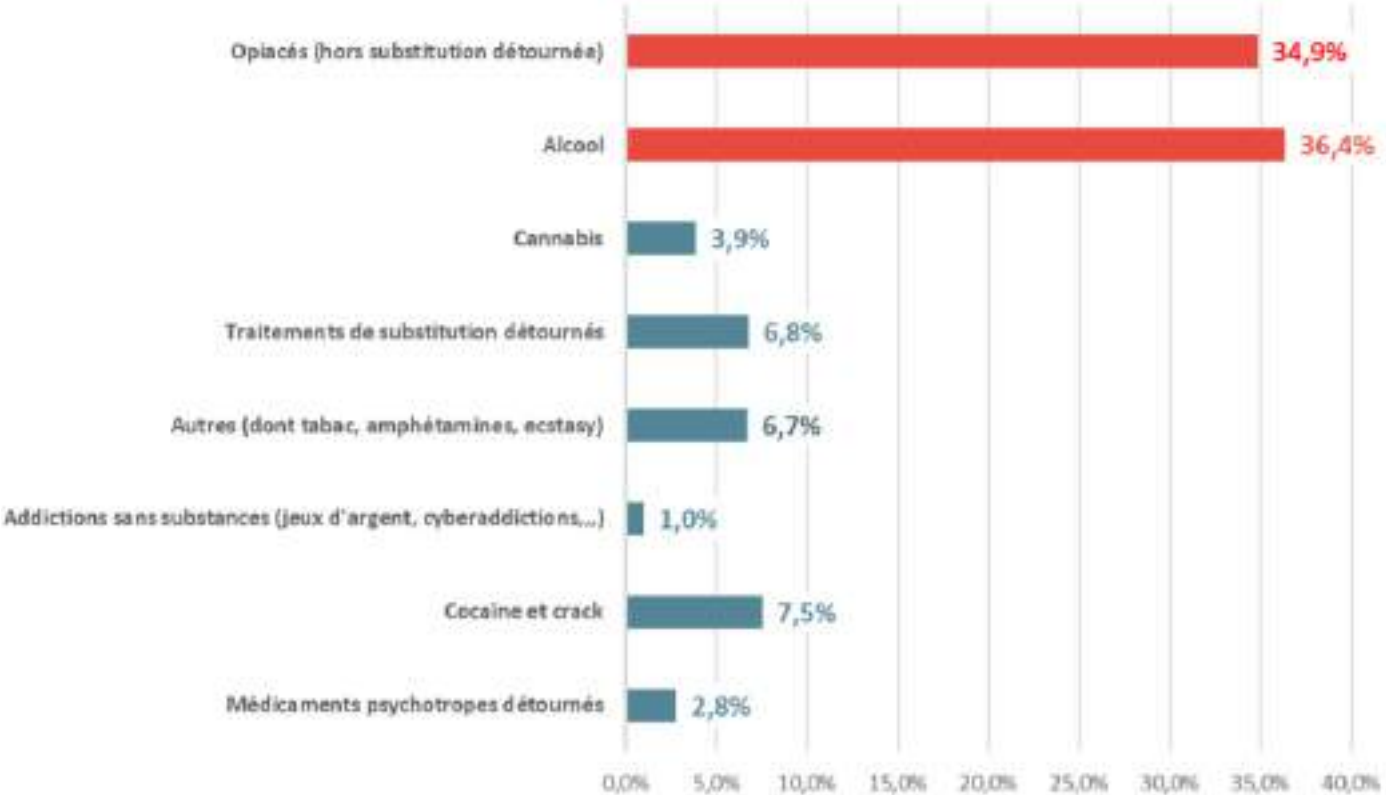
7. Répartition des patients suivant les produits consommés ou les addictions les plus dommageables

En 2022, c'est l'alcool (29,6%) qui constitue le produit dommageable le plus consommé, selon les déclarations des patients, l'héroïne et autres opiacés constituant plus d'un cinquième (22,5%) des addictions déclarées, suivies par la cocaïne et le crack (12,6%).

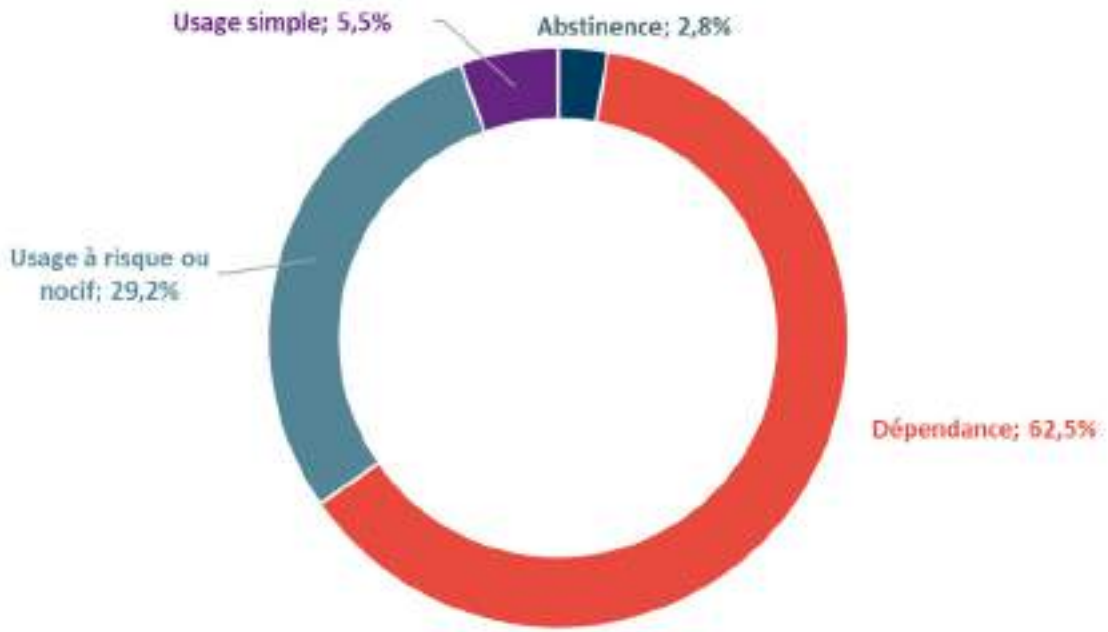


8. Produits à l'origine de la prise en charge

Si l'on prend en compte les TSO détournés, les opiacés constituent le premier produit à l'origine de la demande d'entrée en démarche de soin des patients (41,7%). L'alcool représente près de 40% des demandes.



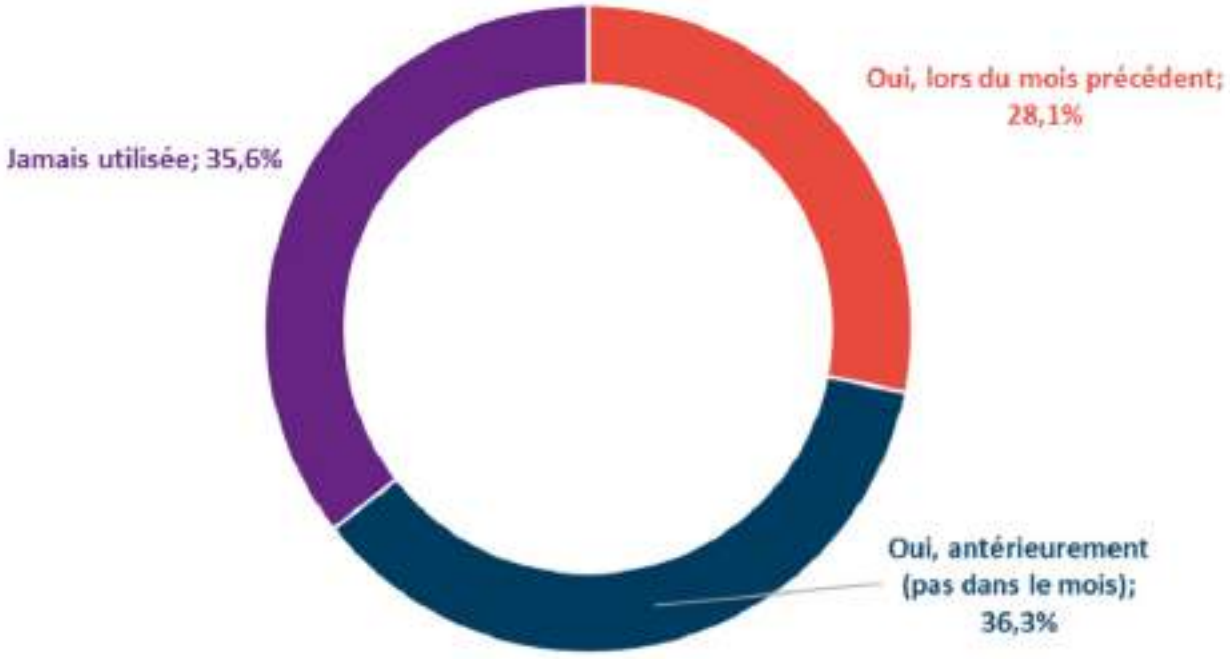
9. Type d'usage des produits



Comme en 2020 et 2021, plus de 60% des patients estiment avoir un usage dépendant des produits.

10. Utilisation de la voie intraveineuse

En 2022, 28,1% des patients des deux CSAPA ont utilisé la voie I.V. dans le mois précédent, vs 34.5% antérieurement.



11. Vaccinations et dépistage

- **Hépatite B :** 182 personnes ont bénéficié d'un dépistage gratuit.
  42 ont débuté une vaccination.
- **Hépatite C :** 189 personnes ont bénéficié d'un dépistage gratuit.
- **VIH :** 172 personnes ont bénéficié d'un dépistage du VIH.

B. Données relatives à l'équipe du CSAPA

L'équipe est composée de médecins, de psychologues, d'infirmiers et de travailleurs sociaux, travaillant en lien étroit dans le cadre de groupes référents, dont la composition est communiquée dès l'admission à chaque patient. Un pharmacien complète l'équipe en vue de garantir la sécurité du circuit des médicaments délivrés, ainsi que l'information des patients quant aux risques liés aux interactions des substances psychotropes consommées.

En 2022, l'équipe était composée comme suit :

Le Docteur Marielle Riutort, psychiatre, praticien hospitalier rattachée à l'ESAPUD, par convention avec cet établissement, complète notre équipe, à raison de consultations hebdomadaires. Elle a effectué 391 consultations qui ont concerné 108 patients différents.

	Salariés (en nombre d'ET)
Médecin généraliste	3,75
Psychiatre (mis à disposition)	0,2
Pharmacien	0,2
Psychologue	4,49
Infirmier	5,42
Travailleur social	4,53
Directeur/Chef de service	2,3
Secrétaire/comptable/agent administratif	1,85
Entretien	0,71
Total général	23,75

C. Les prescriptions des TSO

Nombre de patients	Méthadone	BHD	Sulfate de morphine
Sous traitement, quel que soit le prescripteur	214	107	
Pour lesquels le traitement a été prescrit au moins une fois par le centre	145	24	
Pour lesquels le traitement a été initié par le centre	118	17	11

En 2022, 214 patients ont bénéficié d'un traitement par la méthadone délivrée in situ.

Ce mode de délivrance suppose le passage quotidien des patients jusqu'à la stabilisation de leur dosage.

En fonction de la spécificité de la situation professionnelle, sociale, médicale et psychologique des patients, ces derniers sont conviés à rencontrer régulièrement le médecin, le psychologue, l'infirmière ou le travailleur social, référents de leur suivi (en règle générale, trois fois puis deux fois par semaine). Un mieux-être réellement et durablement acquis amène à un allègement des passages jusqu'à une fois par semaine, puis à une orientation en médecine de ville. Les microstructures constituent en ce sens un relais privilégié pour nos patients.

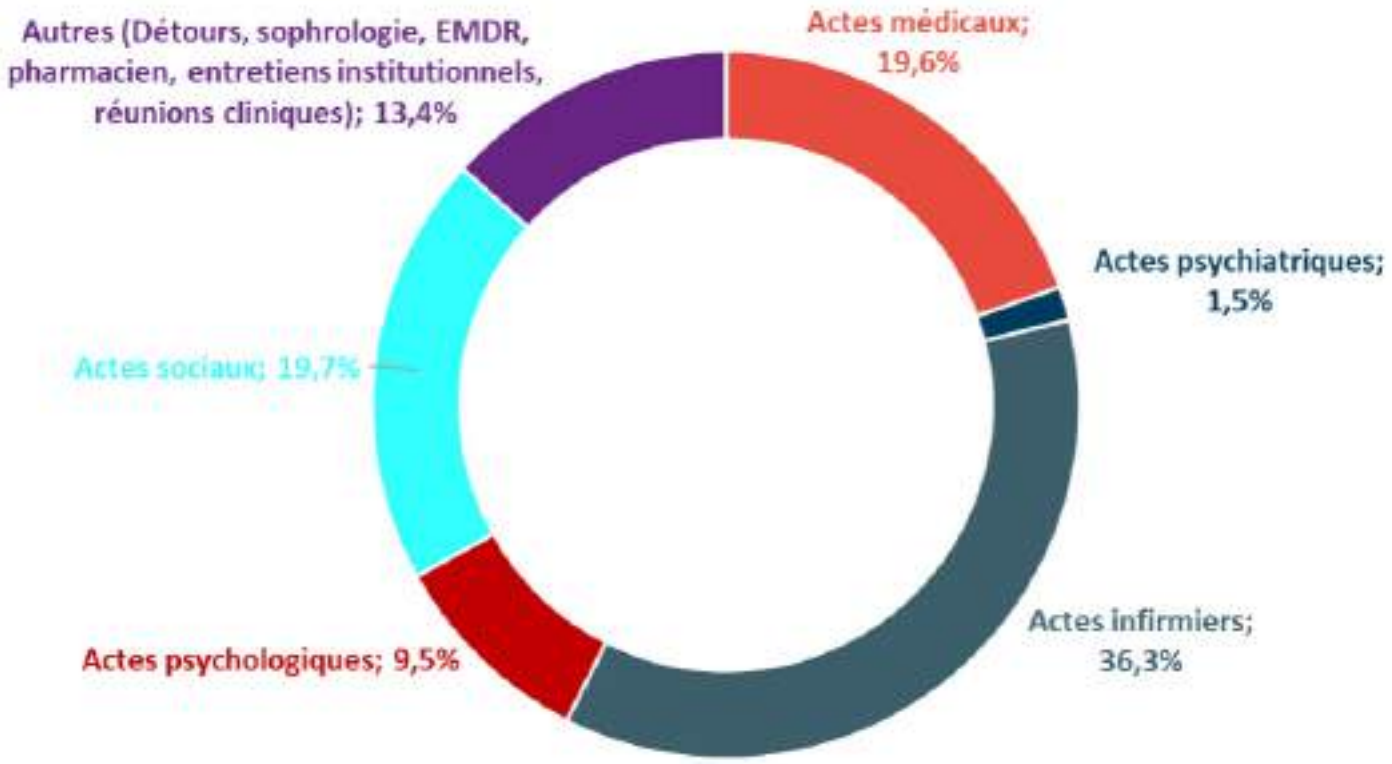
Si les patients traversent des périodes de reconsommation qui fragilisent les acquis liés à leur démarche de soin, nous privilégions une réadmission rapide au CSAPA.

Le point sur la démarche de soin de chaque patient et les éventuelles difficultés auxquelles ce dernier se trouve confronté, est effectué dans le cadre de groupes de suivi cliniques. Ces groupes sont composés des référents et du patient concerné, qui y est systématiquement convié.

Outre la méthadone, 24 patients ont bénéficié d'un traitement de substitution par buprénorphine haut dosage prescrit à Ithaque et 11 ont bénéficié d'un traitement par sulfate de morphine. S'agit-il d'un effet Covid, suite à la fermeture de nombreuses structures ?

D. Les actes réalisés en 2022 (N = 25 593)

	Nb d'actes réalisés	Nb de patients concernés	Nb moyen d'actes par patient
Actes médicaux	5017	757	6.62
Actes psychiatriques	391	108	3.62
Actes infirmiers dont actes pour la délivrance de TSO 6439	9291	709	13,10
Actes psychologiques	2432	370	6.57
Actes sociaux	5045	464	10.87
Autres : Détours, sophrologie, EMDR, pharmacien, entretiens institutionnels, réunions cliniques	3417	1138	3



Le CSAPA, entre scène et coulisses

« Le monde entier est un théâtre, et les hommes et les femmes ne sont que des acteurs ; ils ont leurs entrées et leurs sorties. »

Shakespeare

La journée débute en coulisse.

Réunis sur le lieu d'accueil du CAARUD, les professionnels font les transmissions. Certains sont assis, d'autres debout ou appuyés derrière le comptoir. Une collègue lit les informations concernant les usagers venus la veille, d'autres collègues passent des informations pour les patients du CSAPA. Chacune, chacun se prépare pour la journée : on inspire un bon coup, on prend un café. Chaque professionnel est un acteur, prêt à jouer son rôle dans la pièce du jour. On endosse son costume, on connaît son texte mais il y a toujours de l'improvisation.

Le décor est en place, les acteurs aussi, les projecteurs sont allumés. Dehors le public attend d'être accueilli et piétine devant la porte encore fermée. Le rideau (de métal) se lève, on entendrait presque les trois coups. Il est 9 h : le spectacle peut commencer.

Et toute la journée, les personnes se présentent et défilent. Et les professionnels les reçoivent. Les besoins sont divers : consultation du médecin, demande urgente pour le travailleur social, délivrance de traitement ou soins pour les infirmiers, besoin de parler avec le « psy », besoin de matériel pour consommer, besoin de se laver, de se poser, de boire un café, d'échanger.

Et chaque travailleur social, infirmier, médecin ou psychologue tient son rôle et garde son masque professionnel. On dialogue, on agit, on sourit, on taquine, on console, on recadre, on conseille, on informe. Parfois on est confronté à des personnes qui nous parlent mais n'entendent pas, ou qui parlent seules, un vrai soliloque. Parfois il y a des malentendus, des quiproquos et la tension monte d'un cran. Dans certains cas, on évacue la scène car il y a une urgence (vitale ou « psy »).

On répond aux demandes comme on peut, avec les moyens disponibles. Impossible de déroger au script : on est là pour aider. Mais qu'en est-il quand, à force de répéter les mêmes choses tous les jours, on a l'impression de monologuer ? Qu'en est-il quand le tragique de certaines situations nous frappe en pleine face ? Qu'en est-il quand on sait que la fin de la pièce ne sera pas heureuse ?

Car sous nos masques (de papier ou de chair) nous restons avant tout des êtres humains, travaillant avec d'autres êtres humains. Cette pièce que nous rejouons tous les jours, mais jamais exactement la même, constitue une part importante de nos vies. Nous sommes en représentation constante sur notre lieu de travail, mais quand est-il possible de tomber le masque ?

Si certains moments sont comiques, il y a aussi beaucoup d'émotions et de pression. Car le public est présent et ses attentes sont immenses. Les acteurs ne peuvent pas abandonner la pièce. Même s'il manque du matériel, même s'il manque du personnel. Le spectacle doit continuer.

Alors on tient comme on peut, on s'accroche à son texte, à son collègue, à son cadre de travail. On prend un temps de respiration au calme, on fume une clope, on boit un café (encore), on plaisante, on débriefe. On partage avec les collègues : on rit aux larmes, on se concerte, on craque. La prise de recul n'est pas facile quand on est constamment sous le regard de l'autre. Et les applaudissements sont rares.

Enfin la journée se termine. Le rideau est fermé. La scène est vide. Les acteurs sont partis, le public aussi. Le décor reste en place : demain est un autre jour.

Alors bas les masques et hauts les cœurs !

Bertille HOLLANDER
Educatrice spécialisée

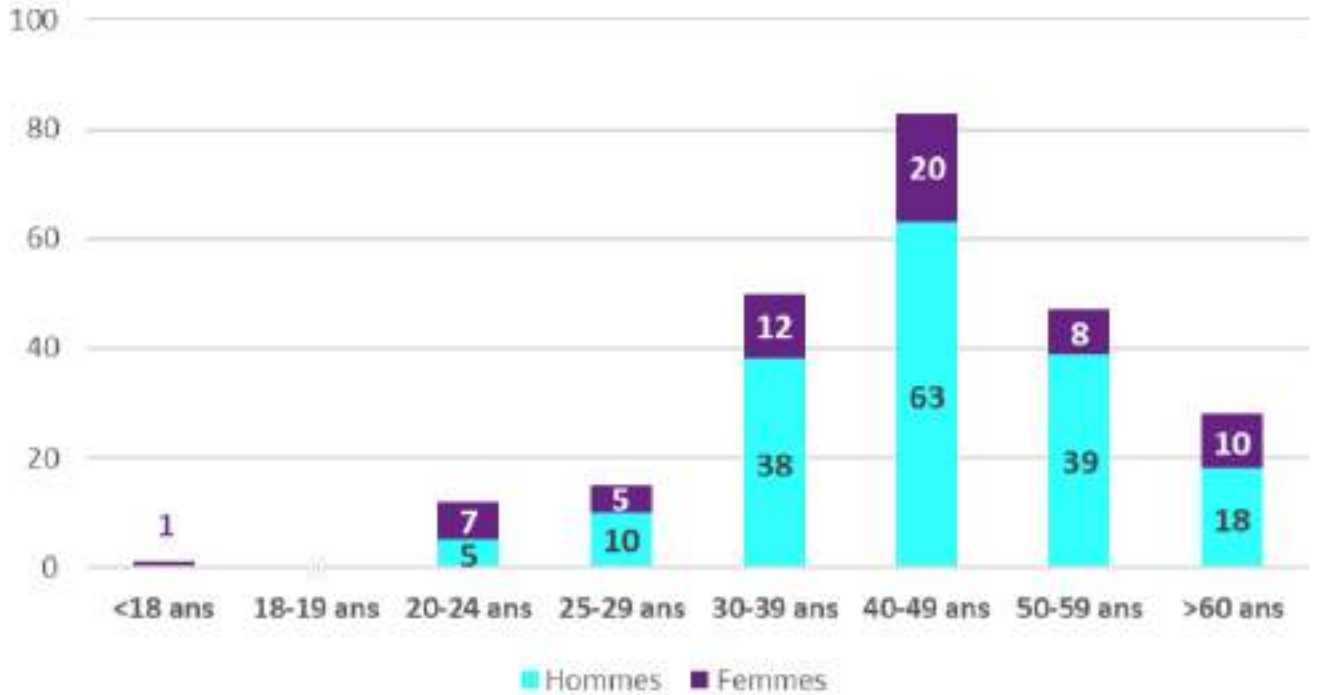
IV. FOCUS SUR L'ACTIVITÉ DU CSAPA DE MOLSHEIM

En 2022, le centre de soins de Molsheim a pu élargir ses horaires d'ouverture : il est désormais ouvert le lundi de 9 h 30 à 13 h et de 14 h à 17 h, le mardi et le mercredi de 9 h à 12 h, le jeudi de 9 h à 11 h et de 14 h à 18 h, le vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

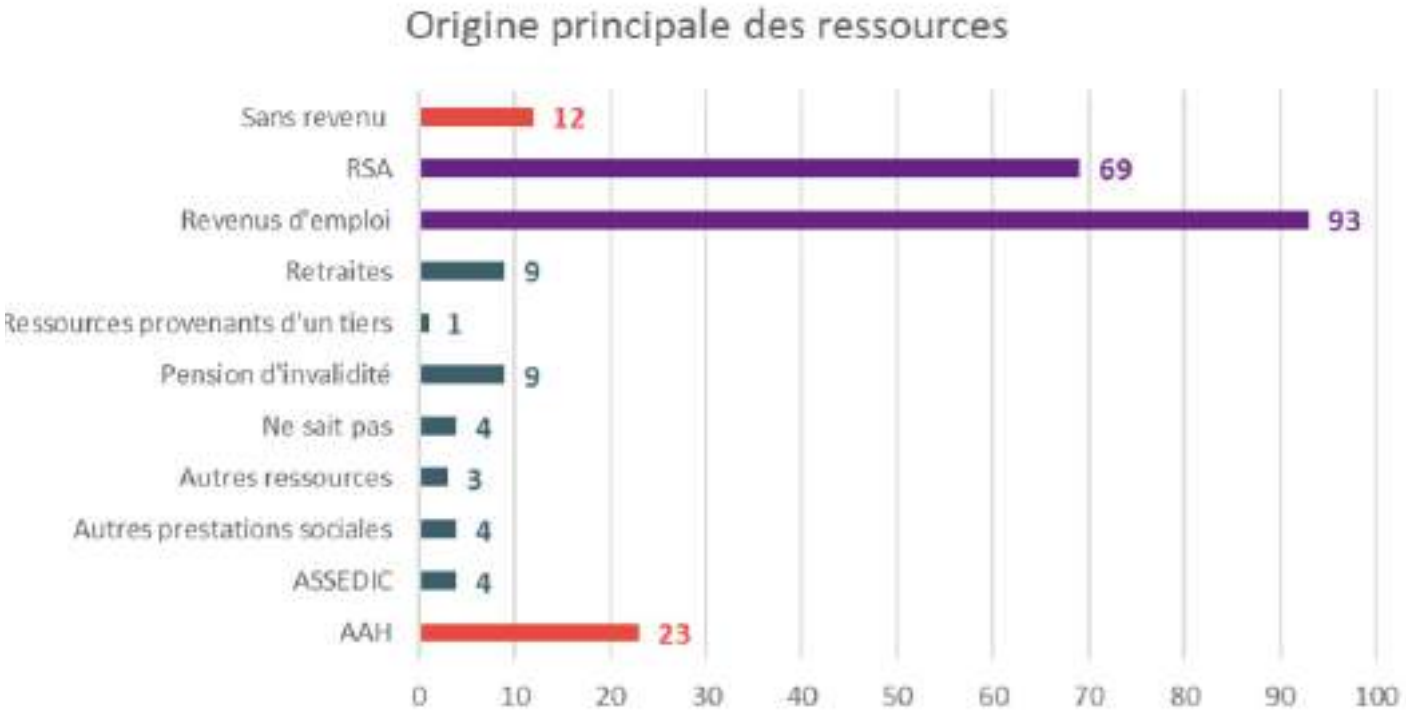
A. Données relatives aux patients et à l'activité de l'équipe

1. Données socio-démographiques

En 2022, ont été accueillies **236 personnes différentes** (253 en 2021), dont 173 hommes, qui représentent 73.41% de la file active, et 63 femmes.

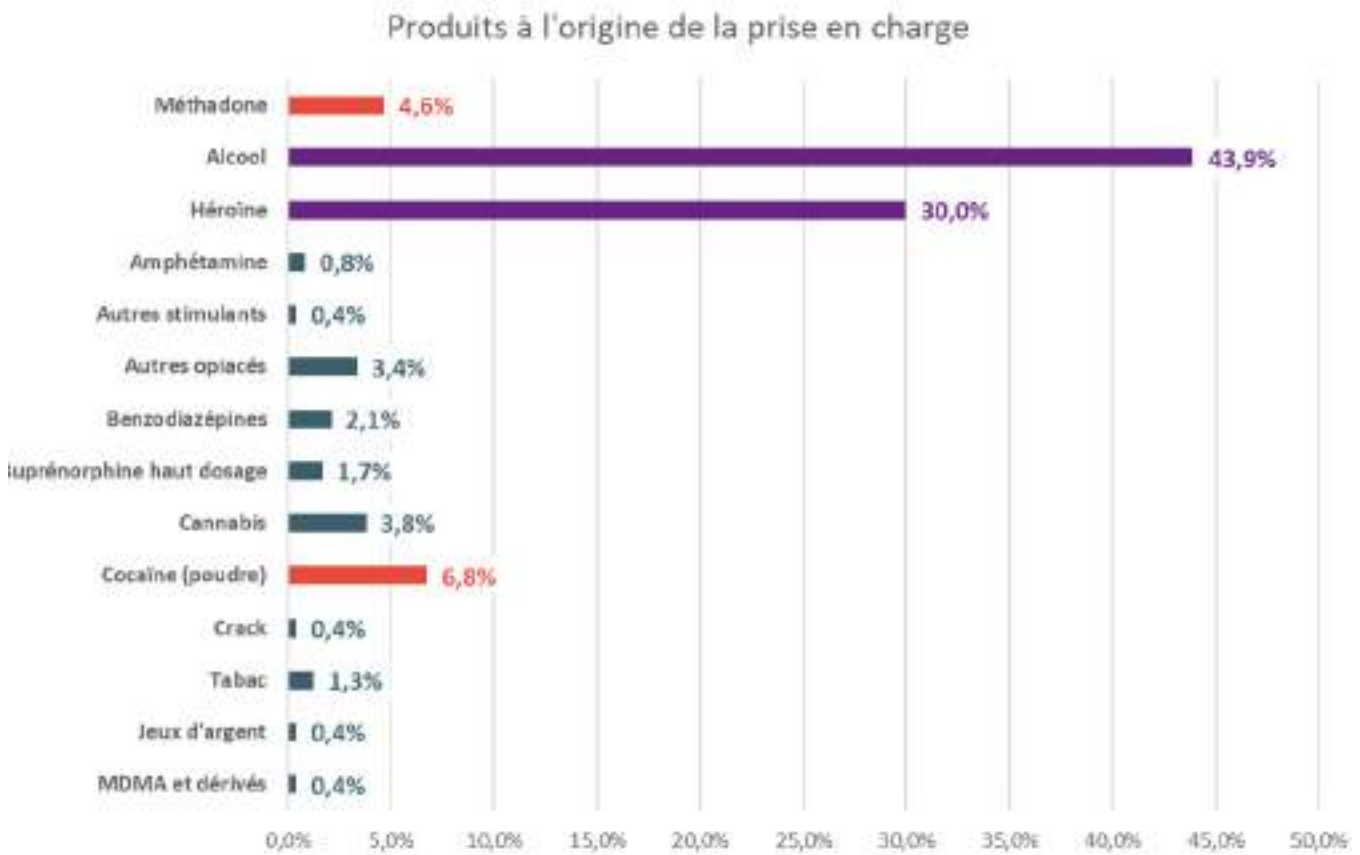


5,5% des personnes ont moins de 25 ans. L'âge moyen des patients est de 44.27 ans. 78.9% ont un logement durable. 40,9% ont des revenus provenant de l'emploi ou de l'assurance chômage.



2. Produit à l'origine de la prise en charge

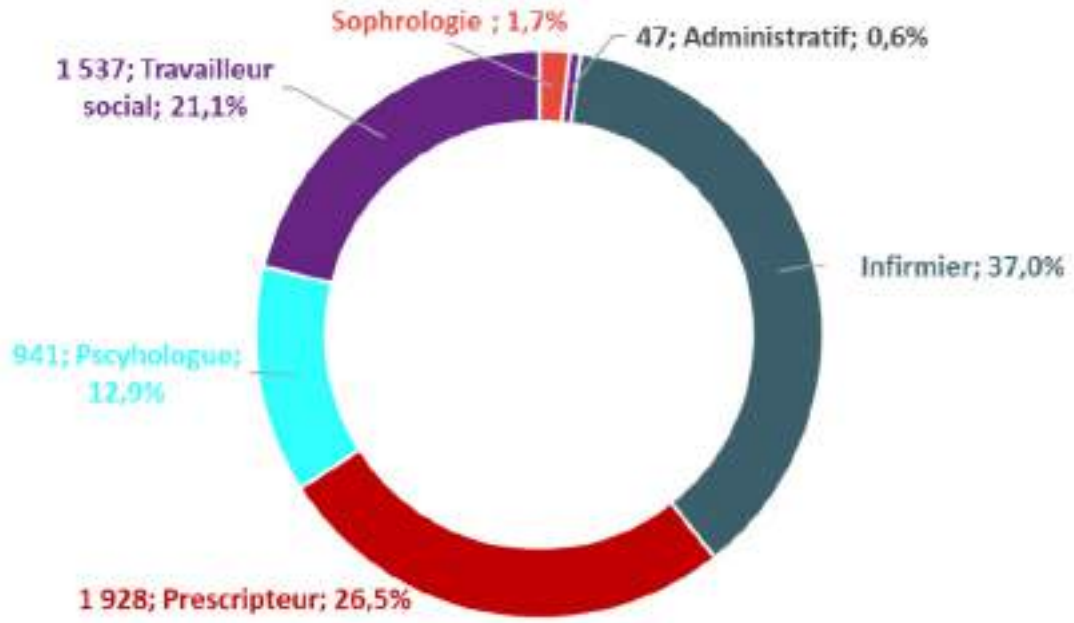
L'alcool est toujours, à Molsheim, le premier produit à l'origine de la prise en charge : désormais, il concerne près de la moitié des patients. Les opiacés viennent ensuite, à raison de 30% des demandes, puis arrivent la cocaïne (6,8%) et la méthadone (4,6%).



3. Nombre d'actes

Le nombre global d'actes est en nette augmentation par rapport à l'année précédente (7 269 en 2022 contre 4 859 en 2021).

55 patients ont bénéficié d'un traitement par la méthadone, (dont 55 initiés par le CSAPA de Molsheim), 11 d'un traitement par buprénorphine et 5 d'un traitement par sulfate de morphine.



4. Une année en images

Toujours masqués durant l'année, 2022, nous continuons d'accueillir et d'accompagner des personnes en difficultés avec leurs consommations. Désormais, le financement de l'ouverture du CSAPA à temps plein est pérenne.

En poursuivant notre volonté de promouvoir l'activité physique au sein du CSAPA, nous avons accueilli, cette année, une stagiaire STAPS. Les activités proposées ont permis aux patients de redécouvrir des sensations corporelles parfois négligées. Durant ces séances, les personnes ont pu prendre conscience de certaines limites et partager d'autres expériences communes pour en tirer de la satisfaction et du plaisir.

Sur un territoire où la majorité des personnes accompagnées ont une problématique en lien avec les consommations d'alcool, nous avons renforcé le partenariat local, notamment avec les hépatologues présents à Molsheim. Nous proposons, une semaine par mois, la réalisation de Fibroscan permettant de mesurer l'élasticité du foie et la stéatose hépatique.

Souvent, certaines personnes accueillies se sentent différentes, en retrait de la société. Pour rompre cet isolement social et culturel, et éviter l'exclusion, nous les incitons à participer aux partenariats mis en place par l'association Ithaque avec le TNS et l'Opéra du Rhin.

D'autres, qui se sentent redevables après avoir reçu de l'aide de la part d'associations, ou celles qui « savent ce que c'est d'aller quémander une aide alimentaire », ont pu donner de leur personne en s'impliquant et en soutenant la banque alimentaire lors de sa collecte annuelle à Molsheim.

Durant cette année, les professionnels composant l'équipe du CSAPA Molsheim ont accompagné les patients pour la réalisation de soins lourds, les ont soutenus lors d'épreuves difficiles, étaient présents pour la recherche de solutions adaptées à leurs problématiques.

Les personnes accompagnées luttent quotidiennement pour surmonter leurs envies de consommations. Nous les accompagnons pour reprendre une vie ordinaire et apaisée.

Pour l'année 2023, espérons que nous redécouvrirons ces visages.

Adrien Laborde
pour le CSAPA Molsheim

B. CJC Ithaque : consultation jeunes consommateurs (2022)

1. Contexte et missions

La Consultation Jeunes Consommateurs dite « CJC » est un lieu d'accueil et d'accompagnement spécifiquement dédié aux jeunes, de 12 à 25 ans, ainsi qu'à leur entourage. Les jeunes sont reçus individuellement ou en groupe, de manière ponctuelle ou en suivi, par les professionnels qui interviennent à la CJC. C'est un espace où peut être entendue et discutée l'expérience du jeune, sans jugement ni a priori, dans le respect de sa parole et de sa temporalité.

Dès son démarrage en 2013, le dispositif était présent sous forme de deux permanences hebdomadaires, l'une à Molsheim, dans les locaux d'Ithaque, et l'autre à Schirmeck, dans la Maison de la Vallée. Depuis le mois d'avril 2018, une permanence hebdomadaire s'est ajoutée le mardi matin, au sein des locaux de la Mission Locale de Molsheim : il s'agit d'une consultation avancée. Au fil des années, le temps de permanence n'a cessé d'augmenter afin de répondre au mieux à la demande sur le territoire, pour atteindre depuis 2021, 11 heures par semaine. L'équipe pluridisciplinaire de la CJC est actuellement composée d'une psychologue, d'une médecin et d'une infirmière.

La CJC propose :

- des échanges et des discussions autour des produits psycho-actifs et des pratiques addictives
- un espace de parole individualisé
- la gratuité et la confidentialité pour tous
- un partenariat aux professionnels

Toute personne est reçue :

- seule ou en groupe
- avec ou sans rendez-vous
- spontanément ou adressée par un tiers

2. Nos permanences hebdomadaires

Permanence CJC Avancée :

Tous les mardis de 9 à 12 h et le premier jeudi du mois de 14 h à 17 h

Mission Locale de Molsheim, Bruche Mossig Piémont

1 place du marché

67120 Molsheim

3. Activité de l'année 2022

a. File active :

Entretiens individuels :

- 67 jeunes, 5 parents et 19 partenaires
- **366 consultations**
  (239 entretiens avec la psychologue,
  93 entretiens médicaux et,
  34 entretiens infirmiers)
- 32 de ces consultations ont eu lieu par téléphone.

Groupes :

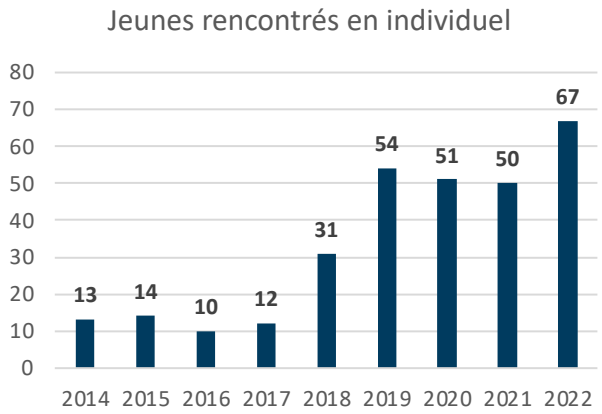
- 4 groupes « Garantie Jeunes » de la Mission Locale : 18 jeunes
- 7 groupes « Contrat Engagement Jeunes » de la Mission Locale : 31 jeunes
- 3 groupes « PIC Invisibles » : 7 jeunes
- 2 groupes auprès des jeunes du DAHCOR : 8 jeunes et 2 éducateurs
- Intervention en groupes dans le cadre du « Forum Addictions » à la Cité Scolaire de la Haute-Bruche à Schirmeck : 29 jeunes
- Participation à « la Caravane de l'animation » à Schirmeck : 30 jeunes et 10 parents

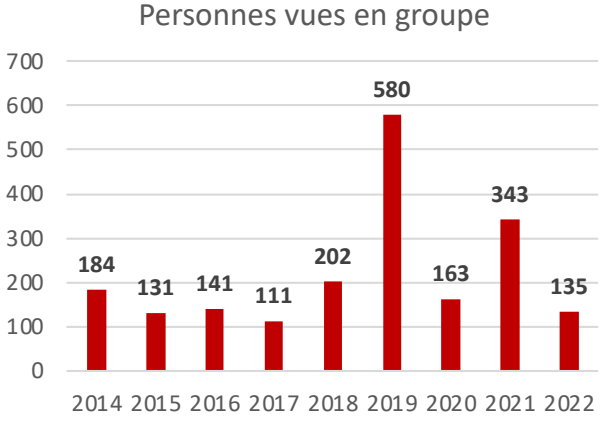
Soit une file active de 226 personnes : dont 202 jeunes et 24 parents et partenaires.

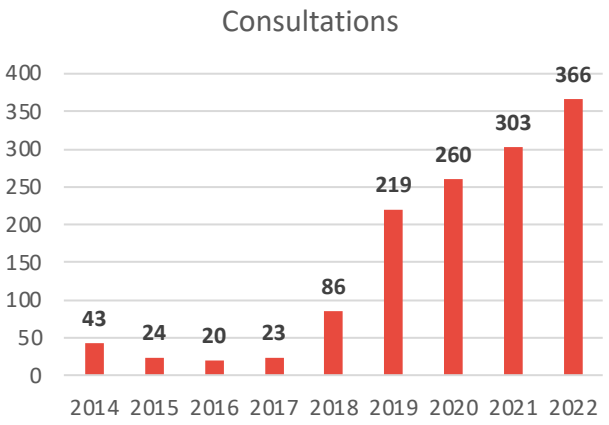
b. Évolution de l'activité depuis 2014

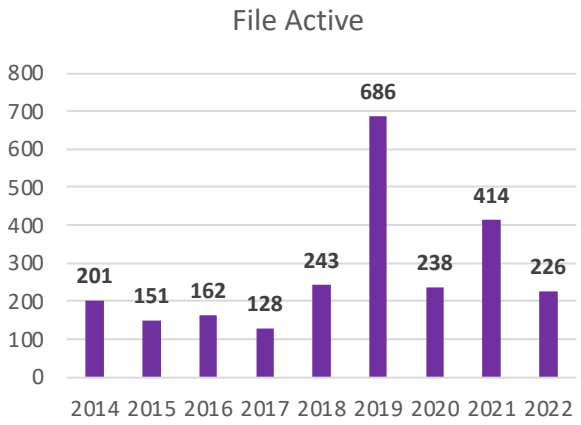
Depuis 2018, il y a toujours eu 3 professionnels au sein de la CJC, ce qui a permis de réaliser plus d'entretiens individuels mais aussi plus de temps en groupe (de 2013 à 2018, il y avait 2 professionnels). C'est aussi l'année 2018 qui a vu le démarrage des permanences à la Mission Locale, ayant permis de rencontrer plus de jeunes au sein des lieux qu'ils fréquentent.

Notre souhait de mettre la focale sur les suivis individuels (aussi bien psychologiques que médicaux) a vu notre nombre d'entretiens individuels grimper en flèche en 2022, cela entraînant, de fait, une diminution des ateliers qui ont pu être proposés et une diminution du nombre de jeunes rencontrés en groupe. Bien que notre file active soit plus basse en 2022, nous n'avons jamais eu autant d'entretiens individuels





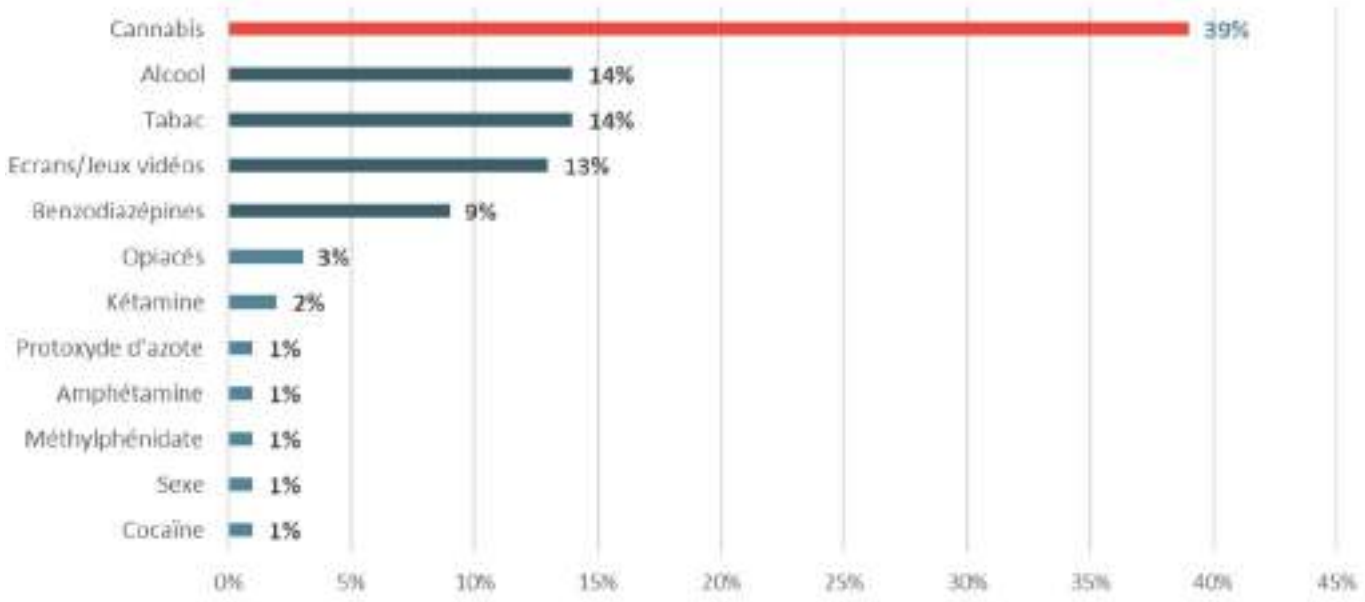




annuels depuis l'ouverture de la CJC, ce qui montre un investissement des jeunes dans la démarche de soin proposée par l'équipe de la CJC.

c. Thématiques abordées

Nous décrivons dans le schéma ci-dessous les thématiques abordées avec les jeunes lors des entretiens individuels.



Le cannabis, l'alcool, le tabac et les écrans restent les thèmes majoritairement abordés qui sont toujours ceux discutés principalement dans une CJC. Nous notons cependant une diversification des sujets abordés avec des thèmes comme le protoxyde d'azote et le méthylphénidate qui étaient jusqu'alors moins abordés spontanément par les jeunes rencontrés.

d. Partenaires et réunions

En 2022, nos anciens partenaires restent toujours présents, ce qui démontre un travail positif et pérenne entre la CJC et son réseau de partenaires extérieurs. Il s'agit notamment des structures suivantes :

- Mission locale de Molsheim et Mission locale de Schirmeck
- ARSEA : Service d'action éducative en milieu ouvert (AEMO) à Strasbourg

- DAHCOR : dispositif d'accompagnement et d'hébergement à Singrist
- Clinique Saint-Luc à Schirmeck, pôle addictologie
- Infirmières en Santé Publique de l'association Asalée à Schirmeck
- Infirmières et Assistantes Sociales scolaires du secteur
- CMP de Molsheim

Nous avons également pu renouer avec d'anciens partenaires, perdus de vue avec la crise sanitaire liée au COVID 19, à savoir :

- CEF (centre éducatif fermé) de Saverne
- MECS (maison d'enfants à caractère social) Oberlin à La Broque
- Pédopsychiatrie Erstein

Et enfin, nous avons pu créer de nouvelles rencontres partenariales au cours de l'année :

- SESSAD (service d'éducation spéciale et de soins à domicile) Piémont des Vosges à Molsheim
- Psychiatres et médecins généralistes libéraux

Au cours de l'année 2022, nous avons participé à **13 réunions** avec nos partenaires, chiffre en baisse par rapport à 2021. Cela peut notamment s'expliquer par l'absence, au cours de cette année, de réunions dans le cadre du Comité Local de Santé Médico-Social (CLS-MS) de la Vallée de la Bruche ainsi que de celles liées aux Comités Locaux de Sécurité et de Prévention de la Délinquance à La Broque et à Marlenheim. Ces temps de rencontre entre partenaires du territoire devraient reprendre en 2023 et nous comptons bien y assister à nouveau.

En plus de ces réunions formelles, l'équipe de la CJC a participé à de nombreux temps d'échanges avec les partenaires de la Mission Locale, du DAHCOR, du CEF et du SESSAD. En ce sens, **19 partenaires** différents ont été rencontrés au cours de **27 entretiens** tout au long de l'année. Nous maintenons notre volonté d'échanger régulièrement avec nos partenaires, afin de consolider notre réseau et de développer les nouvelles rencontres.

En fin d'année, nous avons également été conviées à un temps de rencontre « Unité Ados », animé par le pôle de pédopsychiatrie de l'hôpital d'Erstein. Ces réunions avaient été suspendues depuis quelques années et reprennent actuellement, afin de permettre aux partenaires intervenants auprès des jeunes en souffrance de se rencontrer et de réfléchir ensemble à la prise en charge des adolescents du territoire.

4. Les interventions de la CJC en 2022

Après avoir surmonté les impacts liés à la crise sanitaire de 2020 et 2021, la CJC a essayé de reprendre au mieux les ateliers collectifs lors de l'année 2022, tout en essayant d'assurer la continuité des suivis pour les jeunes vus en entretiens individuels. Beaucoup de nos anciens partenaires ont répondu présents et nous avons pu relancer plusieurs ateliers (Mission Locale, Cité scolaire de la Haute-Bruche, Caravane de l'Animation…), avec toutefois des petits changements qui sont venus modifier nos interventions habituelles. Voici les interventions « hors les murs » de la CJC, au cours de l'année 2022.

a. Permanence au sein de la Mission Locale de Molsheim

Il s'agit d'une **CJC Avancée** : cette permanence est assurée par la psychologue de la CJC, qui propose des entretiens individuels aux jeunes suivis par la Mission Locale, directement dans leurs locaux. Ces consultations se font sur rendez-vous, proposés par un conseiller de la Mission Locale, lorsque ce dernier constate une addiction, des consommations problématiques ou des difficultés personnelles venant impacter l'accès à l'insertion du jeune.

Cette démarche facilite l'accès pour le jeune à la psychologue et permet de lever certains freins qui rendent parfois la rencontre plus difficile. Au cours de l'année 2022, la permanence a permis à la psychologue de la CJC de **rencontrer 34 jeunes sur un total de 137 entretiens**.

b. Groupes du dispositif Garantie Jeunes et du Contrat Engagement Jeunes de la Mission Locale

Quelques changements en 2022 sont venus modifier nos interventions habituelles dans le cadre de notre partenariat avec la Mission Locale de Molsheim. Le gouvernement ayant décidé de supprimer le dispositif national de la « Garantie Jeunes » au sein des Missions Locales (dispositif dans lequel nous intervenions depuis 2013), celui-ci s'est vu remplacer par un tout nouveau dispositif à partir du mois de mars : le Contrat Engagement Jeunes (CEJ). Le temps que cette transition se mette en place, le nombre de jeunes par groupe était bien moins important au départ mais s'est étoffé au cours de l'année.

En 2022, nous avons pu rencontrer **49 jeunes pour 11 groupes** dans le cadre de ce dispositif. De plus, comme il s'agissait pour la plupart de jeunes ayant participé à la Garantie Jeunes par le passé, nous avons dû réajuster notre intervention en proposant de nouveaux thèmes et de nouveaux supports. Il s'agit toujours d'une intervention unique, en petits groupes, dans les locaux de la CJC, autour de la question des produits et des addictions.

Ces rencontres permettent aux jeunes de poser des questions librement, d'être informés et de partager leurs connaissances et leurs expériences autour de ces thématiques, dans le respect de la confidentialité.

Le photolangage :

support utilisé en groupe avec les jeunes du CEJ pour parler du tabac, de la vape, du cannabis...

c. Action à la Cité Scolaire de la Haute Bruche

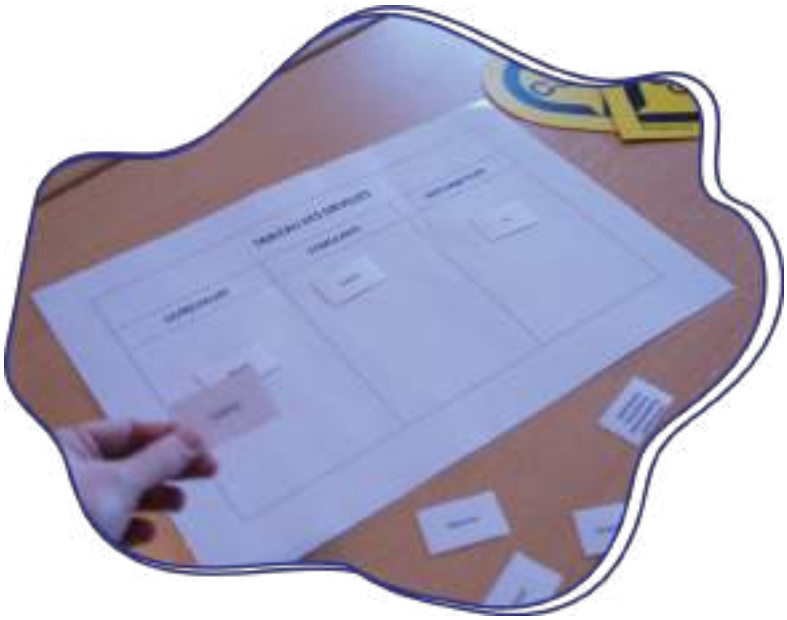
Nous poursuivons nos interventions pour la 5ème année avec la Cité Scolaire de la Haute Bruche. Cette année nous avons pu rencontrer **29 jeunes** lors d'un « forum addictions » en

juin 2022 au sein de l'établissement scolaire. Nous avons pu, comme par le passé, intervenir en partenariat avec l'infirmière scolaire de l'établissement et les infirmières de l'association Asalée auprès de jeunes de classes de Seconde et de 1ère année de CAP.

Nous avons travaillé à ouvrir la discussion autour des produits en utilisant un jeu de classification des drogues et de leurs effets sur le cerveau. Ainsi en petits groupes, les jeunes circulaient dans les différents espaces d'information proposés.

Le Tableau des Drogues :

support utilisé en groupe pour parler des produits et de leurs effets



d. Caravane de l'animation à Schirmeck

Au cours de l'été 2022, la Caravane de l'Animation a repris la route dans différentes communes de la Vallée de la Bruche. Il s'agit d'un projet porté par le coordinateur jeunesse de la Communauté de Communes, ayant pour but d'offrir un espace d'animation gratuit itinérant pour les jeunes de la Vallée.

Nous avons réitéré notre intervention pour la deuxième année consécutive, toujours avec l'objectif de faire connaître la CJC et de pouvoir proposer un temps d'échange autour des produits, des écrans et des addictions de manière générale. C'est par une après-midi caniculaire que nous avons proposé un atelier « confection de badges » à Schirmeck, animation qui aura mobilisé **30 jeunes et 10 parents.**

Une occasion également pour nous de rencontrer les partenaires présents, tels que la Croix Bleue ou le RCPO (réseau cardio prévention Obernai) Jeunes.

Confection de badges aux couleurs de la CJC lors de la caravane de l'animation à Schirmeck

e. DAHCOR

Après une première rencontre en 2020, mise en pause avec la pandémie de COVID, nous avons poursuivi un partenariat avec les équipes et les jeunes du DAHCOR (Dispositif d'Accueil et d'Hébergement en Collectif Restreint, anciennement Assit' Educ') situé à Singrist. Fin 2021, nous avons pu relancer le partenariat en recevant en entretiens individuels des jeunes accompagnés par les éducateurs de la structure.

L'idée de mettre en place des ateliers en groupes a été évoquée à ce moment-là et nous avons pu rencontrer la direction et coordination du DAHCOR en février 2022 dans leurs locaux. Suite à ces échanges nous avons proposé de rencontrer tous les jeunes dans des ateliers au sein de la CJC.

Ainsi, au mois d'avril 2022, un premier groupe de **4 jeunes** et un second groupe de **4 jeunes** et **2 éducateurs** ont pu être rencontrés lors de deux demi-journées. Le but était de permettre aux jeunes de découvrir nos locaux et les professionnels y intervenant et de libérer la parole autour des consommations et pratiques addictives. La tenue de ces ateliers venait en parallèle de la poursuite des entretiens individuels avec certains jeunes qui le souhaitaient.

f. Ithaque – SSU

Dans le cadre du projet commun mis en place entre l'association Ithaque et le Service de Santé Universitaire (SSU) de Strasbourg, qui vise à faciliter la prévention, la réduction des risques et l'accompagnement vers le soin des étudiants ayant une problématique addictive, la CJC a été sollicitée pour intervenir lors d'une action spécifique.

En effet, des groupes de parole en ligne ont été proposés à deux reprises au cours de l'année 2022. Il s'agit d'un lieu d'échange, anonyme et gratuit, accessible via la plateforme numérique de l'université, le but de ces groupes étant de parler librement d'une thématique en lien avec les consommations de produits ou les comportements à risque. Les thématiques étaient définies à l'avance, lors d'un travail de préparation avec les partenaires du SSU, la coordinatrice de ce projet et des « étudiants relais addicto ».

Les professionnels de la CJC qui ont participé aux groupes de parole en ligne ont pu répondre aux questions des étudiants, animer le débat, et partager leurs connaissances sur le sujet.

5. Perspectives pour 2023

En 2022, l'équipe de la CJC a pu se consolider autour de trois professionnelles : médecin, infirmière et psychologue. Cette pluridisciplinarité a permis, depuis 2021, de proposer des suivis plus variés et plus adaptés aux jeunes qui franchissent la porte de la CJC.

Nous avons pu constater, lors de cette année, un nombre record d'entretiens individuels réalisés dans le cadre de ce dispositif. En effet, davantage de jeunes ont été rencontrés mais nous constatons aussi une hausse du nombre d'entretiens par jeune, ce qui correspond à des suivis qui s'inscrivent dans la durée. Ces chiffres reflètent bien la capacité des jeunes à se saisir d'un accompagnement pluri-professionnel mis à leur disposition dans le cadre de notre CJC. Nous souhaitons, pour 2023, continuer sur cette belle lancée et rester

disponibles au maximum pour accompagner des jeunes en difficulté, demandeurs d'investir une démarche de soin à part entière.

De plus, nous souhaitons poursuivre, en parallèle des suivis proposés, nos ateliers et nos interventions en groupe. Nous avons prévu en 2023 de reprendre les ateliers de prévention proposés auprès des jeunes du CEF de Saverne, comme nous avions l'habitude de le faire avant la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19. Nous souhaitons également réitérer notre intervention dans le cadre du « Mois Sans Tabac » auprès des collégiens de la Cité Scolaire de la Haute Bruche à Schirmeck (cette intervention n'ayant pas pu avoir lieu en 2022), ainsi que proposer à nouveau notre intervention auprès des lycéens de cet établissement, lors d'un « Forum Addictions », comme nous le faisons chaque année au printemps.

Bien sûr, il tient à cœur à la CJC de maintenir son partenariat de longue date avec la Mission Locale de Molsheim. Les permanences dans ses locaux sont reconduites pour l'année 2023 et nous souhaitons également continuer à intervenir lors des ateliers en groupes, auprès des jeunes inscrits dans le dispositif du CEJ.

Nous avons également été sollicitées pour la première fois afin d'intervenir au collège Frison Roche à La Broque en 2023, dans le cadre de la semaine de la citoyenneté. Nous espérons pouvoir répondre présent à cette invitation.

À l'automne 2023, est dès à présent prévue l'organisation d'un « Village Santé » à La Broque. Il s'agira d'un évènement prévu sur une semaine entière, à destination des classes de primaire, de collège et de lycée, afin de sensibiliser les jeunes présents dans la Vallée de la Bruche sur la question de la santé. C'est un thème vaste dans lequel la CJC aura toute sa place.

Enfin, le réseau partenarial étant un élément central dans notre travail, nous souhaitons faire perdurer les partenariats existants en 2022 et également participer à nouveau au Comité Local de Santé Médico-Social (CLS-MS) de la Vallée de la Bruche ainsi qu'aux Conseils Intercommunaux de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CISPD) du Mossig Vignoble et de la Vallée de la Bruche.

Pour conclure, l'équipe de la CJC espère pouvoir continuer dans cette dynamique et trouver un équilibre en 2023, afin de poursuivre aussi bien les suivis individuels avec des jeunes de plus en plus investis, que les actions collectives avec des demandes d'interventions croissantes de la part de nos partenaires.

Camille BRAND,
Tatiana IMM et,
Barbara MARCHANT

V. DÉTOURS JEUNES » : ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES EN SITUATION D'ISOLEMENT ET DE RUPTURE SOCIALE

A. Retour sur l'historique et l'évolution du dispositif

Nous avons l'habitude, en préambule à notre rapport d'activité, chaque année, de faire un retour historique sur la consultation « Détours » depuis sa création, en évoquant son évolution au sein du CSAPA d'Ithaque.

Ce qui a donné sa raison d'être en 2010 à ce lieu d'écoute et de soin, avait puisé sa source dans le travail clinique sur le terrain et avait pour objectif de recevoir en entretien psychologique, famille et entourage des personnes prises dans des pratiques addictives ; à noter que cette proposition tirait sa particularité du fait qu'elle n'accueillait pas les proches des personnes déjà en démarche de soins à Ithaque.

Comme nous l'avions annoncé dans le dernier rapport d'activité, la consultation Détours s'est arrêtée progressivement durant l'année 2021. Mais ne soyons pas naïfs, une conclusion ne peut se résumer, quand il s'agit d'un lieu de parole, à une simple procédure administrative et une telle décision, si elle obéit à une logique institutionnelle, n'est pas sans s'inscrire dans la durée, celle des retentissements psychologiques que cette démarche peut provoquer sur les personnes impliquées ; ce qui est un objectif institutionnel n'est pas sans retombées sur la subjectivité des patients concernés.

Nous avons reporté les données chiffrées concernant ces rencontres dans des tableaux, plus loin, d'une part à titre d'information et d'autre part pour souligner l'importance de cet espace proposé aux familles (ayant un proche pris dans des conduites addictives) durant toutes ces années.

Soulignons parallèlement, dès fin 2018, l'ouverture de la consultation Détours Jeunes, permettant l'accueil des Jeunes en « Retrait Social » et de leur entourage ; c'est actuellement la seule consultation spécifique en France traitant ce phénomène qui prend de l'ampleur un peu partout dans le monde.

Nous avions remarqué l'émergence du phénomène de « retrait des jeunes » durant des

années de travail et d'écoute au sein des consultations à Détours, d'où l'initiative d'une autre consultation spécifique qui a été mise en place il y a plus de quatre ans, accueillant de plus en plus de parents et de jeunes en demande d'informations, de compréhension et de soin. Nous avons nommé ce phénomène « retrait social » à la demande des jeunes personnes concernées, unanimes sur l'importance de mettre des mots sur cet état de fait, ne serait-ce que pour servir de repère.

Marie-Jeanne GUEDJ-BOURDIAU précise, en visitant l'histoire de ce phénomène, qu'il y a des écrits sur ce sujet, non seulement depuis 1998 au Japon, mais que l'on trouve dès 1984 un article canadien évoquant un « housebound syndrome » ; en France L. GAYRAL en 1953 parle déjà de la claustration à domicile, « un conflit entre le malade et le monde ». Madame GUEDJ relève qu'il existe un consensus autour de cette description, à savoir que ce n'est pas un trouble reconnu dans la classification psychiatrique ; il serait reconnu comme un langage de détresse avec des caractéristiques : enfermement au domicile, absence d'intérêt pour les études ou le travail, peu ou pas de relations avec les autres et les proches ; sur une durée de plus de six mois…

Pour sa part, Tadaaki FURUHASHI précise que « pour définir l'Hikikomori, il faut exclure la psychose et les dépressions. Il n'y a ni symptôme physique, ni symptôme mental.

Il avance le chiffre d'au moins 400 000 Hikikomori en France et 300 000 en Italie ; à propos du confinement lié au Covid, même s'il a pu accentuer le phénomène, il ne peut pas être reconnu comme une cause à proprement parler car il était subi et non choisi.

Dans le rapport d'activités de **2016**, je précisais déjà, à propos des récits des parents :

« En effet, si certaines de ces jeunes personnes semblent être prises dans des problématiques de consommations, pour d'autres la présence de l'écran ou du cannabis, ou des deux, dans leur quotidien, n'est significative que par leur valeur occupationnelle pour contrer l'ennui ».

Ce travail s'est prolongé en **2017** par un important temps clinique et des temps de réflexions au sein d'Ithaque.

Nous avons débuté la mise en place de la nouvelle consultation « jeunes en retrait social », **dès septembre 2017**.

L'objectif général de ce projet était d'ouvrir un espace thérapeutique et de soin spécifiquement dédié à des jeunes en retrait social, associant fréquemment une consommation de cannabis et une dépendance aux écrans, ainsi qu'un accueil et un accompagnement de leur entourage immédiat. Nous avions à tenter de créer un espace suffisamment contenant pour répondre à l'émergence de ces modes de conduite dans ses modalités défensives si particulières ; un espace où un travail clinique et thérapeutique, dans un cadre très contenant, très adapté, régulier et au long cours soit possible ; un lieu permettant d'une part le repérage des problématiques et d'autre part, une proposition de prise en charge thérapeutique.

L'année **2019** a été marquée, suite à l'annonce de l'ouverture de la consultation relayée dans les DNA, par l'arrivée d'un nombre très important de parents en demande d'informations et de suivis.

Nous avons rapidement été convaincus de l'importance d'un travail de réflexion collectif, avec certains parents s'étant déjà investis dans des échanges individuels ; à cet égard, dès le dernier trimestre 2019, a été créé un groupe de parents et familles qui se réunit depuis, toutes les cinq semaines.

En **2020**, nous avons commencé à recevoir des demandes de consultations directement et clairement formulées par des jeunes eux-mêmes.

En septembre 2020, nous avons débuté un groupe avec des jeunes. Ces réunions sont mensuelles et 4 jeunes y ont participé régulièrement ; d'autres ont partagé leurs réflexions sans s'y rendre physiquement.

En **2021**, nous avons continué notre collaboration régulière avec le Docteur Tadaaki FURUHASHI.

Nous avons invité le Docteur Marie-Jeanne GUEDJ à nous rencontrer. Elle travaille sur ce sujet depuis de longues années à l'hôpital Sainte Anne à Paris. D'autre part nous avons organisé un temps d'échanges avec des chercheurs du CNRS à Paris.

Nous avons aussi échangé avec des partenaires tels que la JEEP, l'Education Nationale.

Le caractère novateur de notre consultation spécifique pour les jeunes en retrait social en fait un lieu thérapeutique exceptionnel ; ceci explique en partie la résistance que nous avons eue à communiquer sur cette initiative, simplement par crainte d'être débordés ; en effet en l'état actuel nous parvenons à peine à répondre dans des délais raisonnables aux demandes qui nous parviennent (du grand Est mais aussi d'autres régions de France et même, aujourd'hui, d'autres pays d'Europe).

L'année écoulée aura été marquée par notre volonté de sortir de cette réserve dans laquelle nous nous étions cantonnés. Malgré l'absence de financements appropriés, mais toujours soutenus par Ithaque, nous avons réalisé l'importance de faire connaître et de questionner ce qui se passait en France, en sourdine, et depuis certainement bien plus longtemps que notre repérage sur le terrain clinique en 2014-15, de ce phénomène que nous avions désigné : Retrait social des jeunes.

La pratique et la pensée cliniques ont besoin de se nourrir de ces avancées, de ces rencontres, de ces expériences. Nous savions que prendre le risque de nous rendre visibles ne serait pas sans conséquence mais se contenter d'un espace devenu trop exigu nous aurait exposés au péril d'un futur monotone et peut-être amer !

D'autre part, nous devions cette dynamique à tous ceux et celles avec qui nous travaillions… Alerter le public sur ce qui se passe en France à propos des jeunes est un devoir et, au-delà, attirer l'attention sur ce phénomène qui se développe à bas bruit dans d'autres pays du monde (Asie : Corée, Japon, Chine … Europe, Afrique, Amérique du Nord, Amérique du sud…) l'est aussi.

En **2022**, un temps fort a été la tenue d'un colloque, « Premières rencontres strasbourgeoises » ; « Les jeunes en retrait social : une si longue absence ».

Nous projetions depuis un long moment l'organisation d'une journée de travail pour faire

connaitre au niveau du grand public, l'émergence de cette problématique qui touche de plus en plus de jeunes et donc leur entourage, et questionne de manière plus générale et très clairement la société actuelle dans laquelle nous vivons. Malheureusement la période de pandémie COVID nous avait obligés à différer ce projet.

Enfin nous avons pu concrétiser cette journée, le vendredi 9 juin 2022 avec les moyens que nous avions, le soutien d'Ithaque toujours, un article dans les DNA (de Nicolas Blanchard) ; les parents et les jeunes ont participé à toutes les étapes, entre préparation, conception, déroulement, encadrement ...Précédée de la projection du film « Hikikomori » de Sophie Attelann, la veille au cinéma Star, suivie d'un débat en présence de la réalisatrice, cette journée a bénéficié de la participation amicale de professionnels venus de différents horizons qui nous ont gratifié d'interventions de grande qualité. Cette journée qui a eu un public nombreux (120 personnes inscrites, une centaine sur place et une vingtaine en visioconférence) a eu un retentissement important et a bénéficié d'une large couverture dans la presse régionale et nationale.

- **DNA :** 19/05/2022 Mitra Krause, Claire Rolland, Danièle Bader

Rencontre avec le journaliste Nicolas BLANCHARD
Article paru le 26/05/2022

- **Courrier des Addictions :** Septembre 2022 Mitra Krause, Claire Rolland, Danièle Bader
- **ADN :** 05/11/2022 Mitra Krause, Danièle Bader, Claire Rolland, Flavie Oster, Thierry Royer

Rencontre et interview avec la journaliste parisienne Laure Coromines par visioconférence
Article paru le 24/01/2023

- **L'Humanité :** 18/11/2022 Mitra Krause, Claire Rolland, Flavie Oster

Rencontre et interview à Strasbourg avec Nicolas Dumont, journaliste parisien et son photographe
Article paru le 08/12/2022

- **FIGARO :** 16/02/2023 Mitra Krause et Claire Rolland

Rencontre et interview en visioconférence avec Ségolène Barbé journaliste parisienne.
Article paru le 13/03/2023

B. Partenariat

1. Partenariat institutionnel

Rencontre avec M. le Dr Nicolas Prisse, Président de la Mildeca, le 18 mai 2022. Danièle Bader, Mitra Krause et Claire Rolland ont présenté les modalités de travail de Détours Jeunes.

2. Partenariat avec les acteurs de terrain

Toujours durant l'année écoulée, nous avons prolongé notre partenariat avec la JEEP ; même

si nous nous concentrons plus sur les jeunes adultes qui s'adressent à nous, la problématique des jeunes de moins de 16 ans nous intéresse fort, mais travailler avec les adolescents et leurs parents demande un investissement et un travail d'élaboration spécifique autour de ce qui se joue à cet âge ; il nous semble important de ne pas céder à un souci trop prégnant de repérage, de prévention et de réparation.

Le 2 mai 2022, Mitra Krause et Danièle Bader ont été invitées par la JEEP d'Erstein pour participer à leur réunion mensuelle et parler de l'expérience de Détours et de retrait social. Etaient présents une vingtaine d'acteurs de terrain (infirmiers, police municipale, assistante sociale, proviseur…)

Nous avons continué nos échanges avec Tadaaki FURUHASHI, psychiatre, chargé de la santé mentale des étudiants de l'Université de Nagoya et spécialiste des HIKIKOMORI, en partageant des temps de réunions, lors de son passage à Strasbourg en mars et septembre 2022.

Nous avons invité Marie Jeanne GUEDJ, présidente d'AFHIKI, pour une journée de travail le 18 janvier 2022 et cette rencontre a débouché sur la mise en place d'un partenariat ; ainsi Ithaque est désormais au CA de cette association ; Détours a participé le 27 février à son Assemblée générale qui a eu lieu à Paris et à quatre réunions mensuelles du CA.

Détours est engagé dans les journées de séminaires pour l'année 2023 ; ainsi un exposé sur la thématique des familles : « Détours, une consultation spécifique » , est inscrit au calendrier des interventions pour le 11 mai à Paris.

A ces temps : consultations cliniques, groupes entourage, groupes jeunes, il y a lieu d'ajouter :

- Une réunion hebdomadaire d'une heure trente en équipe ; ce temps est consacré à mettre en commun, réfléchir, décider… de ce qui se travaille à Détours.
- Un temps de coordination, relation avec les partenaires extérieurs, communications, réalisation des projets, temps administratif…

Après ce rappel sur la genèse et la jeune histoire de Détours, quelques mots sur ce qui s'y pratique, selon quelles références et approches nous pensons notre cadre de travail.

Nous avons gardé comme ligne conductrice, la référence à la psychanalyse, celle qui nous a servi durant ces années de travail et de réflexion à Ithaque.

Nous nous sommes attardés sur « la plus petite chose » où s'ouvre le possible, sur laquelle insistait souvent George-Henri Melenotte, et avons essayé de suivre Jean-Christophe Weber : « pour y voir clair, il faut procéder en petites touches ». ; en d'autres termes, nous avons construit notre clinique à partir du souci du détail.

Ce rappel me paraît aujourd'hui, encore plus important car je quitte mes fonctions au sein d'Ithaque et de la consultation Détours ; je tiens à insister sur cet aspect fondamental dans chaque rencontre, qui est de créer les conditions nécessaires pour qu'une demande se déploie, pour qu'une personne entende sa propre subjectivité et donc l'importance de la temporalité dans cette proposition de travail.

Détours propose à ce jour, à tous, un travail clinique individuel ; un espace qui prend en

compte l'histoire et la subjectivité d'un sujet singulier et qui, par-là, singularise son désir inconscient. Parfois, cependant, nous recevons des parents qui viennent en couple lors d'une première rencontre, surtout pour des personnes qui habitent loin de Strasbourg, mais nous ne pratiquons pas de thérapie familiale.

L'intérêt de créer des temps de rencontres en groupe, s'est manifesté tout naturellement après un long moment d'échanges individuels avec les parents et certains jeunes à Détours ; s'est ainsi élaborée une nouvelle modalité de notre travail. Nous avons pensé la création d'un groupe comme un dispositif à construire, dans un certain but et à un certain moment de l'avancée des consultations individuelles. Un dispositif au sens d'un cadre dans sa fonction contenante, dont nous avions à être les garants du maintien et de la continuité. Penser les possibilités matérielles et spatio-temporelles appropriées, la préparation donc d'un terrain sur lequel on allait accueillir les personnes.

D'emblée, nous avons exclu de constituer un groupe de parole, qui aurait été un réceptacle affectif permettant l'expression des souffrances ou conflits des participants. Nous souhaitions que ces temps collectifs deviennent une autre occasion pour chacun de repérer d'autres effets de l'inconscient pris dans les phénomènes de groupe, en partageant des espaces de réalité commune avec d'autres personnes (ce qui devient commun : un rêve, un désir, des identifications…) .

En somme, qu'il y ait là un autre dispositif thérapeutique et de connaissance d'une réalité psychique inconsciente spécifique, inaccessible autrement que dans des situations de groupe, qui permettent au sujet de faire l'expérience de l'effet produit par lui et en lui dans la rencontre de son inconscient avec celui des autres dans une configuration de lien tel que le groupe. Ce n'est pas chose évidente que de prendre une place de participant dans un groupe ; en effet, se retrouver à plusieurs provoque parfois des expériences de débordement ou de panique. Déchiffrer les modalités du discours latent d'un groupe et en restaurer le sens dans l'articulation avec le discours du sujet de sa place propre dans le groupe est très intéressant.

C. Groupes 2022

1. Groupes jeunes

12 réunions durant l'année 2022 ; entre 2 et 6 jeunes participants à chaque fois (possibilité de visioconférence pour des jeunes qui sont loin)

2. Groupe famille

8 réunions ; entre 10 et 14 participants (possibilité de visioconférence)

Dans cette même démarche de créer de nouvelles perspectives de travail, suite à la journée d'échanges lors du colloque de juin, nous avons décidé, à la demande d'abord des

jeunes puis des parents, de faire l'expérience d'un temps de groupe où jeunes et familles participeraient ensemble. « Récits croisés » a été vécu comme une rencontre, un dialogue de part et d'autre sur le mode de projection vidéo et audio. Il serait temps de se rencontrer sans cette distance imposée par la technologie et de débattre directement ensemble de ce qui nous préoccupe les uns et les autres.

Ainsi deux soirées de rencontre et d'échanges ont été organisées :

- Une première soirée sous forme d'un exposé de 20 minutes présenté par les jeunes et un autre équivalent en temps présenté par les parents ; la thématique choisie étant « la solitude » ; une heure de débat et d'échanges pour le reste de la réunion.
- Une deuxième réunion sous la même forme, la thématique étant cette fois : « le temps »

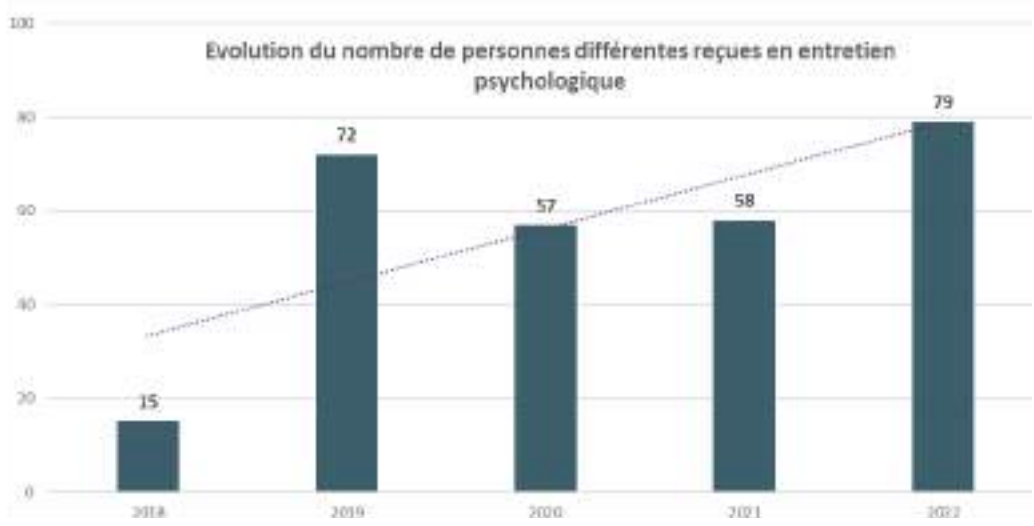
Rien à dire de plus, cela a eu lieu …

Pour ce qui relève de l'activité clinique psychologique, nous avons donné quelques représentations en chiffres et graphiques comme les années précédentes :

En 2022, **105 personnes ont été vues lors de 1 444 entretiens psychologiques.** Plus précisément, **26 jeunes** ont été reçus lors de **497 entretiens psychologiques**, et 79 personnes, de l'entourage de jeunes, ont été vues lors de 947 entretiens psychologiques.

Il y a également eu **155 consultations médicales**, dont 84 pour les jeunes et 71 pour l'entourage.

3. Entourage



a. Lien de parenté entourage

	Nombre de personnes différentes	en % des personnes reçues	dont femmes	femmes en % des personnes reçues	Nombre d'entretiens femmes	femmes en % des entretiens	dont hommes	hommes en % des personnes reçues	Nombre d'entretiens hommes	hommes en % des entretiens	Nombre d'entretiens par catégorie	% des entretiens totaux
Mères	41	51,90%	41	51,90%	544	57,44%	0	0,00%	0	0	544	57,44%
Pères	24	30,38%	0	0,00%	0	0,00%	24	30,38%	254	26,82%	254	26,82%
Frères / sœurs	5	6,33%	5	6,33%	50	5,28%	0	0,00%	0	0,00%	50	5,28%
Grands-parents	2	2,53%	2	2,53%	23	2,43%	0	0,00%	0	0,00%	23	2,43%
Tantes / oncles	5	6,33%	4	5,06%	69	7,29%	1	1,27%	2	0,21%	71	7,50%
mis, compagnons)	2	2,53%	2	2,53%	5	0,53%	0	0,00%	0	0,00%	5	0,53%
TOTAL	79	100,00%	54	68,35%	691	72,97%	25	31,65%	256	27,03%	947	100,00%

b. Provenance géographique entourage

	Nombre de personnes différentes	En % du total	Nb d'entretiens	En % du total	Dont nb de suivis réguliers	En % du total	Dont nb d'entretiens réguliers	en % du total	Dont nb de suivis ponctuels	En % du total	Dont nb d'entretiens ponctuels	En % du total
Strasbourg et EMS	**30**	**37,97%**	**413**	**43,61%**	**21**	**26,58%**	**380**	**40,13%**	**9**	**11,39%**	**33**	**3,48%**
Entre 10 et 20 km de l'EMS	1	1,27%	10	1,06%	1	1,27%	10	1,06%	0	0,00%	0	0,00%
Entre 20 et 30 km de l'EMS	3	3,80%	34	3,59%	2	2,53%	30	3,17%	1	1,27%	4	0,42%
Entre 30 et 40 km de l'EMS	10	12,66%	97	10,24%	6	7,59%	86	9,08%	4	5,06%	11	1,16%
Entre 50 et 60 km de l'EMS	4	5,06%	29	3,06%	1	1,27%	11	1,16%	3	3,80%	18	1,90%
Entre 70 et 80 km de l'EMS	5	6,33%	63	6,65%	5	6,33%	63	6,65%	0	0,00%	0	0,00%
Entre 100 et 150 km de l'EMS	7	8,86%	77	8,13%	4	5,06%	68	7,18%	3	3,80%	9	0,95%
Entre 200 et 250 km de l'EMS	3	3,80%	26	2,75%	2	2,53%	22	2,32%	1	1,27%	4	0,42%
Entre 400 et 500 km de l'EMS	3	3,80%	25	2,64%	1	1,27%	19	2,01%	2	2,53%	6	0,63%
Entre 600 e't 700 km de l'EMS	3	3,80%	29	3,06%	1	1,27%	22	2,32%	2	2,53%	7	0,74%
Entre 800 et 1000 km de l'EMS	6	7,59%	106	11,19%	5	6,33%	102	10,77%	1	1,27%	4	
Genève - Londres - Stokholm	4	5,06%	38	4,01%	3	3,80%	36	3,80%	1	1,27%	2	0,21%
Total Hors Strasbourg et EMS	**49**	**62,03%**	**534**	**56,39%**	**31**	**39,24%**	**469**	**49,52%**	**18**	**22,78%**	**65**	**6,86%**
Total général	79	100,00%	947	100,00%	**52**	**65,82%**	**849**	**89,65%**	**27**	**34,18%**	**98**	**10,35%**

c. Fréquence des entretiens psychologiques de l'entourage

	Nb de personnes	Nb total d'entretiens	en % du nb total d'entretiens	Nb d'entretiens réguliers	en % du nb total d'entretiens	Nb d'entretiens ponctuels	en % du nb total d'entretiens
De 46 à 50 entretiens	2	94	10%	94	10%	0	0%
De 41 à 45 entretiens	2	85	9%	85	9%	0	0%
De 31 à 35 entretiens	1	35	4%	35	4%	0	0%
De 26 à 30 entretiens	3	82	9%	82	9%	0	0%
De 21 à 25 entretiens	9	209	22%	209	22%	0	0%
de 16 à 20 entretiens	4	74	8%	74	8%	0	0%
De 11 à 15 entretiens	13	170	18%	170	18%	0	0%
De 6 à 10 entretiens	15	119	13%	89	9%	30	3%
De 1 à 5 entretiens	27	79	8%	11	1%	68	7%
(0 entretien)	3	0	0%	0	0%	0	0%
Total	79	947	100%	849	90%	98	10%

d. Orientation

Conférences - Colloques	34	43%
Internet	14	18%
Soignants (dont Afhiki)	13	16%
Détours	9	11%
Médias	7	9%
Partenaires : JEEP	2	3%

e. Age de l'entourage

20 à 29 ans	3	4%
30 à 39 ans	1	1%
40 à 49 ans	8	10%
50 à 59 ans	26	33%
60 à 69 ans	34	43%
70 à 79 ans	6	8%
80 à 89 ans	1	1%

f. Situation professionnelle de l'entourage

Employés	35	44%
Cadres	23	29%
Retraités	19	24%
Étudiants	2	3%

g. Nombre des entretiens

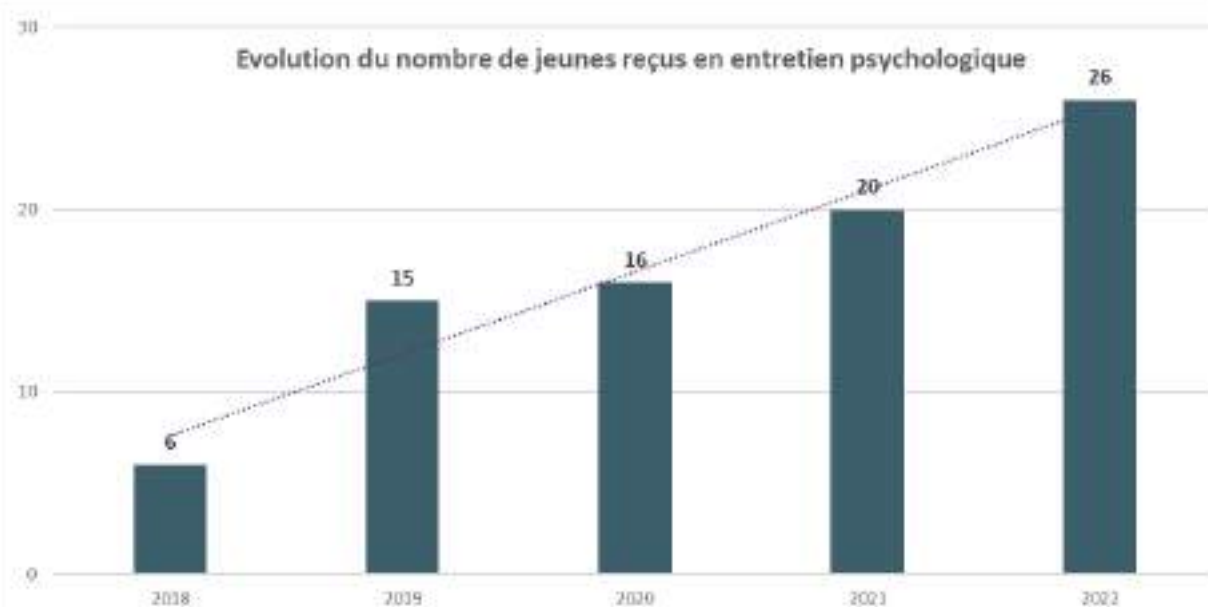
h. En ce qui concerne l'entourage des jeunes

- 79 personnes différentes ont été accueillies en 2022 pour un total de 947 consultations psychologiques individuelles.
- Nous avons travaillé en majorité avec des mères, représentant plus de la moitié du nombre total des consultations.
- Les pères sont néanmoins très présents avec 27% du nombre total des consultations.
- Sœurs, tantes, grands-parents… n'ont pas hésité à s'investir à leur tour et à participer à ces échanges individuels.
- La majorité des personnes pour cette année habitait hors de Strasbourg ; nous avons dû répondre à des demandes de personnes nous sollicitant à distance. Le temps de la pandémie de Covid a introduit une nouvelle donne : celle des échanges par visioconférence ! Nous restons persuadées que cette forme d'entretien ne peut s'envisager que par défaut ; les rencontres directes devant rester la règle, mais le nombre important et croissant de demandes de consultations nous conforte dans l'idée qu'il y a

un manque dramatique de possibilités de trouver des lieux d'écoute et d'échanges sur ce sujet pour les personnes concernées.

- La majorité des personnes s'adressant à Détours étaient demandeuses de suivis réguliers ; pour la majorité, elles ont entre 50 et 70 ans et 73% ont une activité salariale.
- Les familles que nous rencontrons, sont, pour leur part, très installées dans une vie sociale active : les personnes travaillent, voient des amis, ont une vie culturelle… Dans ces familles, il y a parfois plusieurs enfants et seulement l'un d'eux s'installe dans le retrait.

4. Les jeunes



a. Provenance géographique des jeunes

	Nombre de personnes différentes	En % du total	Nb d'entretiens	En % du total	Dont nb de suivis réguliers	En % du total	Dont nb d'entretiens réguliers	en % du total	Dont nb de suivis ponctuels	En % du total	Dont nb d'entretiens ponctuels	En % du total
Strasbourg et EMS	**13**	**50,00%**	**273**	**54,93%**	**11**	**42,31%**	**271**	**54,53%**	**2**	**7,69%**	**2**	**0,40%**
Entre 20 et 30 km de l'EMS	2	7,69%	12	2,41%	1	3,85%	10	2,01%	1	3,85%	2	0,40%
Entre 30 et 40 km de l'EMS	3	11,54%	49	9,86%	1	3,85%	40	8,05%	2	7,69%	9	1,81%
Entre 50 et 60 km de l'EMS	2	7,69%	32	6,44%	1	3,85%	31	6,24%	1	3,85%	1	0,20%
Entre 70 et 80 km de l'EMS	2	7,69%	61	12,27%	2	7,69%	61	12,27%	0	0,00%	0	0,00%
Entre 200 et 250 km de l'EMS	1	3,85%	37	7,44%	1	3,85%	37	7,44%		0,00%	0	0,00%
Evry - Annemasse : env. 500 km	2	7,69%	7	1,41%	1	3,85%	6	1,21%	1	3,85%	1	0,20%
Perpignan : 940 km	1	3,85%	26	5,23%	1	3,85%	26	5,23%	0	0,00%	0	0,00%
Total Hors Strasbourg et EMS	**13**	**50,00%**	**224**	**45,07%**	**8**	**30,77%**	**211**	**42,45%**	**5**	**19,23%**	**13**	**2,62%**
Total général	26	100,00%	497	100,00%	**19**	**73,08%**	**482**	**96,98%**	**7**	**26,92%**	**15**	**3,02%**

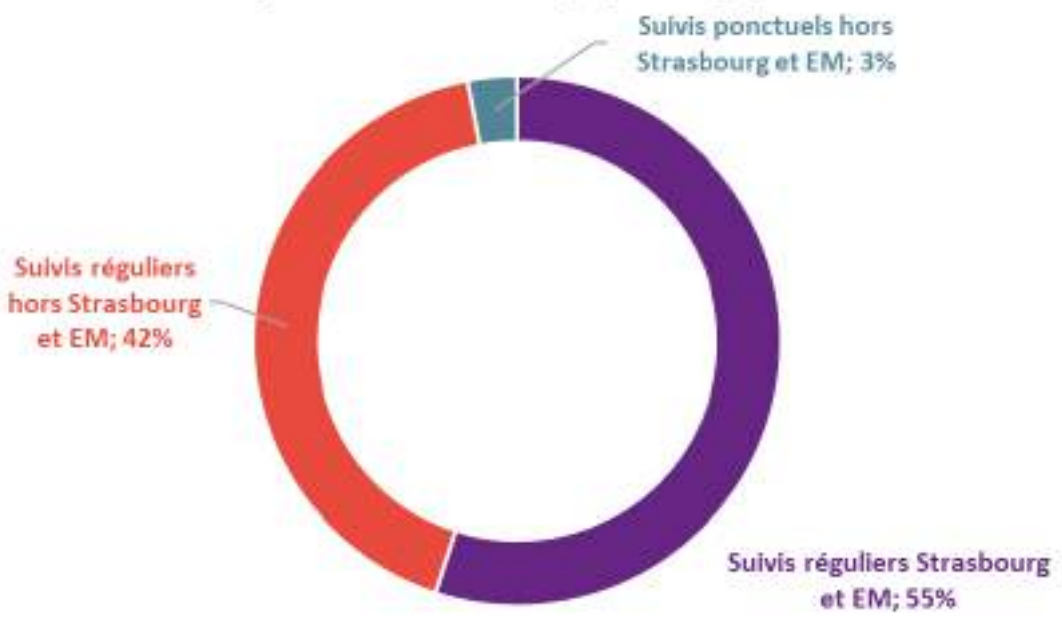
b. Nombre d'entretiens psychologiques des jeunes

	Nb de personnes	Nb total d'entretiens	en % du nb total d'entretiens	Nb d'entretiens réguliers	en % du nb total d'entretiens	Nb d'entretiens ponctuels	en % du nb total d'entretiens
De 60 à 69 entretiens	1	65	13,08%	65	13,08%	0	0,00%
De 40 à 49 entretiens	3	132	26,56%	132	26,56%	0	0,00%
De 30 à 39 entretiens	4	135	27,16%	135	27,16%	0	0,00%
De 20 à 29 entretiens	3	79	15,90%	79	15,90%	0	0,00%
De 10 à 19 entretiens	4	54	10,87%	54	10,87%	0	0,00%
De 1 à 9 entretiens	10	32	6,44%	12	2,41%	20	4,02%
aucun entretien	1	0	0,00%	0	0,00%	0	0,00%
Total	26	497	100,00%	477	95,98%	20	4,02%

c. Age des jeunes

de 15 à 19 ans	2	7,69%
de 20 à 29 ans	17	65,38%
de 30 à 39 ans	6	23,08%
de 40 à 49 ans	1	3,85%

d. Répartition des suivis



e. En ce qui concerne les jeunes

De cette expérience clinique, nous pouvons tirer quelques éléments susceptibles d'être rajustés et repris au fil du travail à poursuivre.

- 26 personnes différentes accueillies cette année pour un total de 497 consultations psychologiques individuelles. Il est à remarquer que 96% du nombre total des entretiens sont dans un suivi régulier.
- Les jeunes ont entre 20 et 42 ans et la majorité, des garçons, sont en retrait depuis plus de trois ans (voire 10 ans et plus).
- Ils n'ont pas eu de problèmes scolaires particuliers ; même si le manque d'envie de vivre la vie scolaire est parfois rapporté, jusqu'au lycée on ne remarque pas particulièrement d'absentéisme ; et si, vers la fin du lycée, l'intérêt pour ce lieu s'estompe, la grande majorité passe pourtant son bac et certains poursuivent leurs études au-delà ...
- La grande difficulté survient au moment de s'engager dans la vie après le lycée.
- Paradoxalement, ce sont des jeunes qui ne montrent pas d'intérêt pour les réseaux sociaux, même s'ils passent la majeure partie de leur temps devant les écrans ; pourtant, ils se montrent très intéressés par ce qui se passe dans le monde, ils s'informent et peuvent en débattre. Ils reconnaissent leurs difficultés relationnelles.
- Quand ils décident et souhaitent venir en parler, ils précisent que les relations virtuelles ne les intéressent pas, que c'est la raison pour laquelle ils ont attendu, car ils préféraient venir physiquement aux consultations.

Notre propos se base sur l'expérience clinique, celle qui se construit pas à pas au fil de ce travail, entre la trace de quelques pas antérieurs et ceux qui restent à composer. Les familles vivent avec beaucoup de désarroi une situation qu'elles découvrent sans l'avoir

envisagée, avec des réactions qu'elles ne comprennent pas, ou plutôt, qu'elles comprennent intellectuellement mais guère affectivement,

On vit avec le souvenir de l'autre tel qu'on se le rappelle, on ne le reconnaît plus puisqu'on ne le voit plus ; il ne demande rien, il échappe au regard, à la parole, aux souvenirs d'hier, à l'enterrement du grand-père, aux fêtes de Noël, aux anniversaires …

Il va falloir se réinventer, refaire le chemin pour comprendre par où on est passé, pour savoir si tout ceci a un sens …

La solitude : faire régner le silence, c'est en quelque sorte renvoyer chacun à ses solitudes, là où se loge la part la plus intime de son être. Au risque que ce silence prolongé (parfois le mutisme) finisse par déclencher quelque chose qui ressemble à de la peur ; peur d'intervenir, peur de dire, peur de penser …

Le temps : pour les uns, structurant, sollicitant, un temps social, un monde où il faut se battre, contrecarrer les choses pour faire son chemin, mais aussi un temps qui passe, le vieillissement, la mort. Pour les autres, un temps que l'on vit dans sa chambre, plutôt la nuit que le jour, un espace clos, apprivoisé, inoffensif ? Pour vivre le monde, non plus comme un parcours sans cesse à refaire, non pas comme une course sans fin, un défi sans cesse à relever, mais comme une quête de sens.La solitude et le temps, deux thèmes, deux notions qui ont tenté de se frayer un chemin et de faire sens entre familles et jeunes lors de rencontres, débats ; enfin face à face sans la porte qui sépare.

C'est l'articulation de ces deux grands sujets présents tout au long de cette traversée : ceux qui semblaient avoir choisi la solitude et ceux qui avaient opté pour son contraire. Présents dans des temps singuliers, présents dans des temps pluriels, présents dans les rencontres et débats en face à face enfin, sans la porte qui sépare.

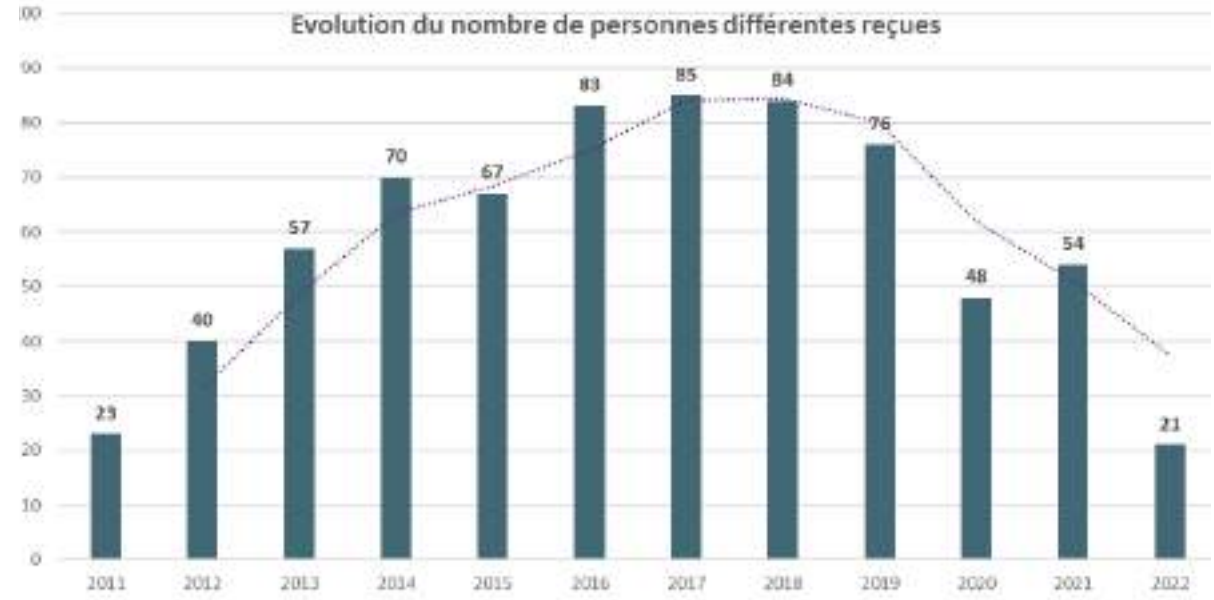
Et pour tous, peut-on confondre le temps avec ce qui s'y déroule ? Passer de l'attente à l'attention ? Peut-être qu'il n'y a de sens que si la parole circule, mais pour cela il va falloir passer de l'attente (l'attente que ça passe, l'attente que ça bouge, l'attente que ça parle …) à l'attention et à la subtilité du sens de cette présence qui paraît lointaine, être attentif aux signes, aux détails, à la moindre petite chose.

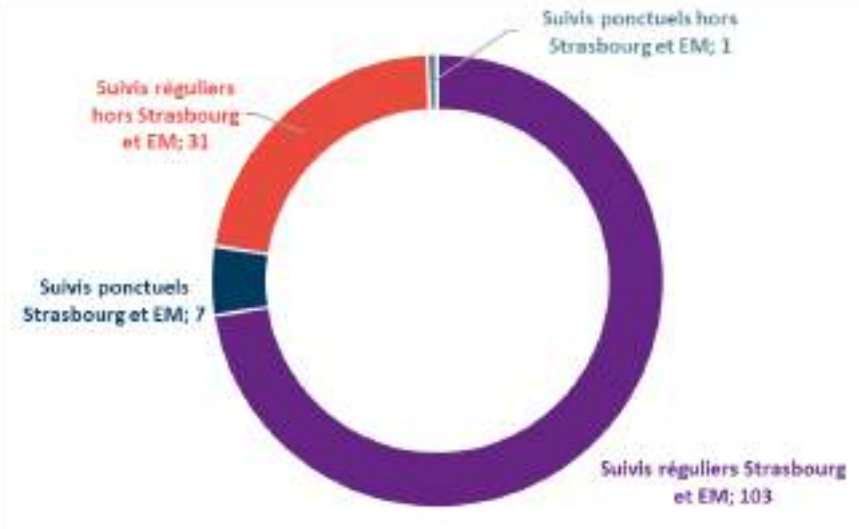
Dire pour se détacher du silence, pour que la parole ne se fige pas, qu'elle ne soit pas qu'une suite de répétitions, déconstruire les craintes et ouvrir la pensée à la nuance ; comment imaginer que nous n'ayons rien à déchiffrer dans ce choix de retrait ?

D. Accueil et soutien à l'entourage de personnes consommatrices de drogues ou ayant d'autres addictions

Cette année, 126 personnes (vs 112 en 2021) ont été reçues au total à Détours et 1586 entretiens psychologiques ont été menés, dont 21 personnes et 142 entretiens psychologiques pour Détours classique. Dont 15 accueils pour Détours avec 79 entretiens et 6 microstructures avec 63 entretiens.

Les graphiques ci-dessous témoignent de l'activité de détours classique depuis sa création





Mitra Krause
Psychologue

VI. CONSULTATIONS AVANCÉES

A. Permanences avancées d'addictologie et partenariat avec l'association l'Îlot

L'archipel L'Îlot se situe rue de Lübeck à Strasbourg. Il s'agit d'un dispositif créé au second semestre 2021 à destination de personnes en grande situation de précarité, qui ont un long parcours de rue : pour 80%, les personnes orientées alternent squat, rue, incarcération et séjour en hôpital psychiatrique. En moyenne, on compte 2 chiens par résident. 90% des habitants ont d'ailleurs des chiens.

Dans notre convention, nous avons formalisé 21 heures de mise à disposition de temps infirmiers (0,6ETP). Il s'agit bien plus que d'une mise à disposition, les collègues étant intégrés dans l'équipe de L'Îlot avec une mission spécifique dans le champ des addictions.

Pour être au plus près des besoins du dispositif, les chefs de service se rencontrent trimestriellement pour adapter et réfléchir ensemble, en lien avec leurs équipes, à la mise à disposition la plus pertinente, et ainsi réajuster les missions qui évoluent.

Dans la continuité de l'année 2021, l'année 2022 aura été une année riche en expériences, découvertes, apprentissages et essais.

Première année complète pour les infirmières, elle aura été forte en émotions, en partages et en réajustements.

Les missions de coordination de soins, de réduction des risques et d'orientation sont toujours au cœur des accompagnements, à quoi s'ajoute une seconde mission : celle de s'adapter et de faire évoluer nos pratiques professionnelles en continu. De façon concrète, ont été achetés en 2022 un tensiomètre, un oxymètre, un stéthoscope ainsi qu'un thermomètre. De façon réflexive, une élaboration plus soutenue se construit au fur et à mesure de l'année concernant par exemple le Programme d'Echange de Seringues : comment inciter les personnes en situation d'addiction à aller vers des lieux de consommation ou de soins adaptés alors même que du matériel stérile à usage unique leur est délivré sur leur lieu de vie ? De quelle manière est-ce aidant ou au contraire limitant / enfermant pour eux ?

Cette année 2022 a été marquée aussi par plusieurs changements au niveau des professionnels de soin. Pendant une grande partie de l'année, une seule infirmière est intervenue, au lieu des deux initialement prévues, ce qui a mis en lumière la difficulté d'animer des temps collectifs / ateliers. C'est pourquoi, dans les perspectives 2023, des missions plus spécifiques seront attribuées à chaque infirmier/ère, afin de répondre au mieux à toutes les demandes. Une autre perspective sera de faire connaître l'Association L'Îlot par le biais des étudiants en soins infirmiers et des internes qui souhaitent faire cette expérience : accompagner les professionnels de santé y intervenant et rencontrer l'équipe

afin de montrer que le domaine de la santé va bien au-delà des murs des établissements.

Dans le cadre des consultations avancées, l'équipe de L'Îlot a également bénéficié d'une journée de formation en même temps que les autres professionnels des sites où nous intervenions. Cette formation a été réalisée par les professionnels intervenant dans les consultations avancées ; les thématiques étaient l'AES, le matériel de RdRD, les conseils de RDR, les overdoses…

Quelques chiffres :

Sur l'année 2022, les infirmières ont rencontré les **10 habitants de la maison partagée avec leurs 4 invités.**

Concernant la cohorte de **19 personnes**, sur le Logement d'Abord, les infirmières ont rencontré **15 personnes**.

Le temps de chaque rencontre est très variable ; certaines personnes n'ont pas besoin d'un accompagnement paramédical ; dans ce cas, le rendez-vous sera unique, alors que pour d'autres, il s'agira d'une prise de contact en vue d'un accompagnement et/ou de plusieurs contacts hebdomadaires (rdv physique, appel, sms).

Quelques mots personnels pour conclure sur cette expérience :

"La diversité et la liberté d'action à l'Association L'Îlot sont autant ce qui me permet de m'épanouir dans mon métier, que ce qui le rend difficile.

La routine n'existe pas, certains jours sont calmes, laissant l'espace pour réfléchir à certaines notions, comme par exemple, la place de l'alcool au sein de la maison partagée, comment aider quelqu'un à retrouver du plaisir sous une autre forme que les produits etc.

D'autres fois, l'adaptation est de mise pour accompagner une jeune femme dans un processus d'avortement, accueillir une colère et un mal-être explosif, gérer une urgence et les conséquences d'un décès, orienter vers des CMP, CSAPA lorsque c'est possible, mettre en place des hospitalisations ou visites à domicile qui font également partie de nos missions. Fréquemment, j'ai le plaisir de partager de la joie lorsqu'un logement devient accessible, la réussite d'être allée au bout d'une démarche de soin ou encore le simple fait d'écouter un récit de vie inimaginable ou simplement une blague !"

Carla ROULLIN
Infirmière

B. Consultations Avancées Le COURLIS

Depuis juin 2022, nous avons été présents à 23 reprises, ce qui représente 46 heures sur le site Le Courlis. Il y a 7 personnes en moyenne par permanence (entre 4 et 12 résidents par consultations avancées).

Le Courlis est une maison relais spécifique qui se situe à Erstein, gérée par l'ARSEA, et à destination des personnes souffrant d'un handicap psychique. Il s'agit d'habitat durable semi-collectif. Vingt-cinq résidents y sont logés, sans contrat de durée, au sein d'appartements

d'une surface d'environ 30 m², qui leur permettent de vivre avec une certaine autonomie (kitchenette + salle de bain). Une équipe éducative est présente de jour et, le reste du temps, une astreinte téléphonique est mise en place. De plus, infirmières, médecin psychiatre et éducatrice médicosportive effectuent des permanences à plusieurs reprises au courant de la semaine. Au sein du Courlis, combiner à la fois indépendance, vie semi-collective et accompagnement médico-social semble représenter un objectif qui s'inscrit dans une logique d'autonomisation de la personne.

Le constat d'une augmentation du nombre de personnes consommatrices de produits, avec des effets visibles et des impacts sur le groupe avait été fait par l'équipe du Courlis. D'où la demande de la direction qu'Ithaque y intervienne dans le cadre des consultations avancées, afin d'apporter un espace de parole et d'écoute dédié, ainsi qu'un apport concernant la Réduction Des Risques. Une équipe pluridisciplinaire constituée d'une infirmière, d'un médecin, d'une psychologue ainsi que de la cheffe de service est mobilisée pour ces temps de permanence hebdomadaire. Les modalités d'interventions ont été vues en amont, autant avec l'équipe qu'avec les résidents lors d'un Conseil de la Vie Sociale : il s'agit d'un binôme de professionnels d'Ithaque présent tous les mardis après-midis à partir de juin 2022. Cette permanence semble avoir eu un impact positif : les résidents se saisissent de ces temps, certains d'entre eux venant même toutes les semaines. Enfin, des liens réguliers existent entre l'équipe pluridisciplinaire et les travailleurs sociaux présents sur place, lors des interventions.

L'équipe d'Ithaque se mobilise à plusieurs niveaux :

- Tout d'abord, au travers d'un **temps collectif** autour de thèmes décidés au préalable lors d'une réunion d'équipe mensuelle, s'inspirant des propositions directes des résidents et de nos propres réflexions. Cette proposition semble être celle la plus investie. Jusqu'alors, les thèmes abordés ont sollicité l'intérêt des résidents et ont permis d'ouvrir sur d'autres sujets au fur et à mesure de la permanence. Par exemple, les effets des substances psychoactives à court et à long termes ; les risques pris ; les consommations et l'entourage ; le tabac à chiquer ; la soumission chimique, et bien d'autres sujets encore. Cet espace collectif permet aux résidents qui le souhaitent de s'exprimer quant à leur vécu, de questionner, ainsi que de témoigner de leurs représentations autour des addictions, des substances psychoactives et des personnes consommatrices. Nous nous adaptons aux réalités du moment (aux personnes présentes, à ce qui est arrivé dans la semaine ...qui peut avoir un impact direct sur le thème du jour).
- Ensuite, une boîte à idées a été mise à disposition, permettant aux résidents de suggérer aux professionnels d'Ithaque, de manière anonyme, certaines thématiques. Celle-ci, malheureusement, n'a pas encore eu un grand succès (2 suggestions dans la boîte à idées).
- Des flyers, un tableau sur place, des vidéos ainsi que des posters viennent également servir de supports.
- Des temps individuels sont proposés par ailleurs aux résidents qui le souhaiteraient, afin de parler de façon plus libre d'éléments plus personnels. Ces temps sont très

systématiquement utilisés par les résidents lors de chaque permanence.

- Enfin, du matériel de Réduction Des Risques est laissé sur place et délivré uniquement par notre équipe.

Il semble que les résidents aient rapidement repéré les différents membres de l'équipe d'Ithaque ainsi que les permanences proposées, et qu'ils y portent un intérêt. Le lien de confiance se crée, au fur et à mesure, et permet notamment de faire évoluer de manière positive notre implication au sein du Courlis.

Laetitia Bazin
Flavie Oster
Francine Gatto
Olivia Gleyze

C. Consultation avancée sur le dispositif Joséphine Baker géré par l'association L'Etage

Un réel partenariat a vu le jour avec l'Association l'Etage sur le site de Joséphine Baker. L'intervention en consultations avancées par l'Association Ithaque a permis de faire suite aux besoins repérés par l'équipe de l'Etage quant aux consommations sur le site. Ces consultations permettent aux usagers des lieux de libérer leur parole et de sortir de l'isolement lié aux conduites addictives et aux consommations.

Joséphine Baker est un dispositif de l'association l'Étage qui propose une mise à l'abri, pour les personnes, accompagnées de leur(s) chien(s), avec un long parcours de rue.

20 personnes avec 30 chiens sont hébergées dans 18 caravanes.

Nous intervenons dans le cadre des consultations avancées depuis le 15 mars 2022. Il s'agit d'ailleurs d'une des premières consultations avancées à avoir été mise en place par l'Association Ithaque. Le dispositif est très récent : il a vu le jour dans le contexte de la crise sanitaire Covid-19. Selon les éléments recueillis par les professionnels de l'association l'Etage, l'ensemble des personnes hébergées ont des consommations ; l'enjeu consiste à ne pas exclure les plus en marge et à garantir un cadre sécurisant tant pour les personnes consommatrices que pour le collectif.

Les bénéficiaires du dispositif vivent dans des caravanes. Pour respecter leurs lieux de vie et leur environnement, nous avons pris le parti de ne pas entrer sur le terrain sans y être invités. C'est ainsi que nous intervenons avec le camping-car (PES mobile) devant le terrain, et l'équipe de Joséphine Baker nous met, également, une salle à disposition.

Ces temps favorisent les rencontres avec les usagers, non coutumiers du fait d'entrer en lien avec des professionnels du champ de l'addictologie. Si ces consultations offrent un espace privilégié pour parler des consommations avec des professionnels, elles permettent aussi de garantir la confidentialité quant aux propos des usagers.

Notre équipe est composée de travailleur sociaux - Chloé HUSER, Julie MEYER et Gauthier

GHITTI travailleur social, ainsi que de la cheffe de service d'Ithaque. Les chefs de services de ces deux dispositifs se mettent en lien régulièrement. Le dispositif est soutenu par la FAS (Fédération des Acteurs de Solidarité) dans le cadre d'un projet sur la réduction des risques dans les structures d'hébergement. Des temps de travail, entre les deux équipes, sont organisés trimestriellement afin d'évaluer notre action et notre collaboration.

Les consultations avancées ont lieu le mercredi, tous les 15 jours. Initialement, le temps d'intervention prévu était d'une heure. Au bout d'un trimestre, nous avons opté pour un temps supplémentaire, une consultation d'une heure et demie et ce, pour pouvoir rencontrer les personnes dans de meilleures conditions. Ce temps nous permet de respecter le rythme de chacun et de proposer une écoute et des échanges plus sereins et posés.

Les consultations avancées consistent concrètement dans notre camping-car à :

- écouter les personnes qui viennent à notre rencontre.
- délivrer des conseils de RDR.
- mettre à disposition du matériel de réduction des risques.
- échanger avec les professionnels présents.

C'est dans ce cadre que nous avons organisé :

- une journée de formation, à destination des professionnels, animée par les professionnels intervenant dans les consultations avancées.
- un temps d'information, en présence de Stéphane Robinet, pharmacien, à destination des usagers et de l'équipe, le thème étant la prévention des overdoses.

:

Interventions : *19*

Contacts : *114*

Visites : *113*

: *611*

		Actes	Délivrance moyenne
Seringues délivrées	4 880	56	87,14
Kit+	33	8	4,13
	4 946		
Retours	17 070	32	533,44
% retours	345,13%		
Pipe à crack	257	64	4,02
RTP	20	1	20,00
Aluminium	2 940	41	71,71
Filtres champ	15	1	15,00
Cup	1 164	8	145,50
Prenoxad	1	1	1,00
Nyxoid	0	0	0
Alcool chlorex	1 505	40	37,63
Eau PPI	2 225	64	34,77

En 2022, l'équipe a tenu **19 consultations avancées**. De 5 à 9 personnes ont été rencontrées individuellement à chaque permanence, totalisant ainsi **113 rencontres en 2022.** A cela s'ajoutent des temps collectifs improvisés, conviviaux, où la parole circule librement.

Il est à noter enfin que des personnes, hors du dispositif Joséphine Baker, ont repéré ces permanences et viennent régulièrement les mercredis après-midis. Il s'agit de visiteurs, mais également de personnes qui ont simplement repéré la présence de professionnels spécialisés en addictologie sur le lieu.

L'équipe des Consultations Avancées Joséphine Baker

VII. AUTRE PROPOSITION DE SOINS : LA SOPHROLOGIE

Et la Sophro…

2022 …une année riche en activités et en nouvelles rencontres. Elle a été l'année de l'obtention de ma certification de praticienne en Shiatsu, après 4 années de formations intenses. L'écriture de mon mémoire a occupé quelques moments spatio-temporels induisant une légère baisse du nombre de séances effectuées.

Pour Molsheim,

il y a eu **125 séances** pour **14 patients** (présence au CSAPA de Molsheim uniquement les lundis).

Pour Strasbourg,

il y a eu **325 séances** pour **23 patients** (présence rue Kuhn les mardis, mercredi matin, et vendredi après-midi).

Mais pourquoi le SHIATSU ?

En 2018, après 3 années de pratique sophrologique auprès des patients d'Ithaque, j'ai ressenti qu'il pourrait être probant de proposer un accompagnement différent permettant d'amener les personnes à accéder au relâchement musculaire.

Ce process est le point de départ de toutes les séances de sophrologie. Il nécessite de pouvoir se centrer sur ses ressentis corporels et accompagner toutes les parties du corps à se détendre afin de percevoir et vivre la pratique proposée au préalable le plus finement possible.

Cependant, force est de constater que cette induction n'est pas accessible à tout le monde, malgré la répétition. L'idée fut alors de pouvoir trouver une pratique complémentaire qui puisse aider les personnes à débrancher leur mental et accéder aux sensations et ressentis corporels.

Le SHIATSU s'est présenté à moi comme étant une pratique manuelle susceptible d'induire du relâchement musculaire pouvant également ouvrir sur une autre conception plus holistique de la démarche de soin.

Ces 4 années d'apprentissage et de nouvelles connaissances sont venues compléter au fur et à mesure mes séances de sophrologie.

Ces deux pratiques se sont harmonisées pour donner naissance à une nouvelle, le SOTSU®, les patients ressentant rapidement les bénéfices au fur et à mesure des rencontres.

Si la porte d'entrée des orientations reste la sophrologie, aujourd'hui il m'est possible, suivant les situations, de proposer soit de la sophrologie, soit du SHIATSU, soit du SOTSU.

Ainsi, l'éventail des propositions de soutien à la démarche de soin s'élargit et cela semble être un apport pertinent pour les patients.

Pour compléter cette nouvelle ouverture qui sera plus explicitée l'année prochaine, j'ai souhaité, comme précédemment, donner la parole à un des patients actuellement suivi à Ithaque.

Un grand merci pour son retour concernant son suivi dans notre structure et pour le temps passé à l'écriture de son texte.

Virginie ENGEL
Sophrologue

Quand tes addictions
Prennent le dessus sur ta vie
Quand l'espoir disparaît
A chaque gueule de bois
Quand tu perds pied
Que plus rien n'a de sens
Quand tu es prisonnier
De tant de mauvaises pensées
L'écoute d'Ithaque est là pour toi

Quand tu cherches un soutien
Que tu ne le trouves pas au milieu des tiens
Quand tu es prêt à faire un choix
De faire enfin les choses pour toi
Quand la noirceur du passé
Fait place à la couleur de la liberté
Quand tu as besoin d'aide
Pour te sentir plus serein
L'humanisme d'Ithaque est là pour toi

Quand tu as décidé
De faire ce premier pas
Quand une écoute s'est posée
Sur tes maux avec des mots
Quand tu as baissé la garde
Et que tu fais confiance
Quand tu souhaites un nouveau chemin
L'horizon d'un autre destin
Le professionnalisme d'Ithaque est là pour toi

Quand leurs bienveillances
Apaisent ta dépendance
Quand leurs visions éclairées
Dessinent un autre chemin
Quand il n'y a pas de jugement
Et que tu prends ton temps
Quand tu respires à nouveau
Un souffle plus beau
Le regard d'Ithaque est là pour toi

Quand 22 mois se sont passés
Et que ma vie a changé
Quand rien ne sera plus comme avant
Et que je me sens vivant
Quand je dis non à mes démons
Que je cherche des solutions
Quand même sous la pluie
Je vois un soleil dans la nuit
La clairvoyance d'Ithaque est là pour moi.....

Jérémya R.

VIII. PARTENARIAT SPÉCIFIQUE AU CSAPA

Khalid Kajaj, travailleur social à Ithaque, a continué à intervenir régulièrement à la Maison des Adolescents, dans le cadre d'une mise à disposition, par Ithaque, à hauteur de 0.10 ETP.

IX. ÉTUDES ET RECHERCHES

Les études et recherches menées par l'association Ithaque figurent dans le rapport d'activité spécifique du réseau RMS Alsace.

Ateliers et activités

Données recueillies du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022

I. FLOW D'ENCRE

L'idée de créer un journal associatif est venue des patients qui fréquentent l'association Ithaque dans le cadre de leur démarche de soins en addictologie.

Le besoin de s'exprimer et de faire entendre leur voix a émergé à la suite d'un atelier d'écriture et du désir de partager leurs textes. Les participants de l'atelier d'écriture ont souhaité imaginer un espace de diffusion de leurs textes après avoir pris conscience qu'ils avaient quelque chose à dire. Afin de répondre à cet élan, nous avons imaginé le projet de création du journal « Flow d'encre ».

Au-delà du désir de partage initial qui a été le moteur premier, j'ai considéré que la création d'un objet « journal » conçu par les patients de la structure allait pouvoir être un levier extraordinaire pour travailler un certain nombre d'objectifs, d'autant plus pertinents qu'ils concernent des personnes qui présentent, pour beaucoup d'entre elles, des vulnérabilités nombreuses (illettrisme, discrimination, grande précarité ou situation d'exclusion sociale).

Ce projet se poursuit et nous sommes actuellement en train de travailler sur le 14ème numéro.

2 numéros ont été publiés en 2022. En moyenne, entre 20 et 30 personnes participent à l'élaboration d'un nouveau numéro. Depuis mon changement de poste, le rythme s'est un peu ralenti, mais nous gardons à cœur de continuer ce projet plein de sens.

Le journal permet la diffusion et la mise en valeur de la parole des usagers, qu'il s'agisse de textes poétiques, informatifs, ou de comptes-rendus d'expériences singulières. Il parait tout à fait pertinent que dans le contexte du cadre d'un journal, une place soit laissée à l'expertise de l'usager, dans l'idée d'un échange fécond avec les professionnels, mais aussi avec toute personne susceptible de lire ce journal. Il s'agit ici de favoriser une réappropriation de la citoyenneté, une ouverture à la vie de la cité comme une place que l'on reconquiert. J'ai veillé à ce que chacun puisse participer à la parution du nouveau numéro en sollicitant des compétences où chacun peut se retrouver. Grâce à différentes possibilités d'expression, tout le monde peut participer au projet en proposant une photo, un texte, un article ou une idée d'article, un dessin, une illustration, une bande dessinée, une interview, une recette... Ainsi tout un chacun peut participer à sa façon et cela n'exclut pas les personnes qui n'aiment pas ou ne se sentent pas à l'aise avec l'écrit.

De leur côté, les salariés et sympathisants

d'Ithaque eux aussi participent à la création du Flow d'Encre, en proposant des textes sur des retours d'expériences ou qui valorisent des ateliers mis en place au cours de l'année. Nous parlons également des nouveautés de l'association, c'est une façon de communiquer sur les évènements qui rythment la vie d'Ithaque.

Nous veillons à ce que l'objet Flow d'encre soit un bel objet, car il restitue et porte la parole, le travail des usagers, il doit être de qualité sur le plan graphique et du contenu, c'est pourquoi nous confions le travail de mise en page à Mélanie Barral, graphiste qualifiée, et l'impression du journal à la société Absurde édition.

Nadia REIFF
Coordinatrice CSAPA

II. SORTIES THÉÂTRE AU TNS

« Le théâtre est action : il ne peut nous laisser intacts, une image lancée provoque un ébranlement organique, laissant une empreinte qui ne s'efface plus… »

Antonin ARTAUD

Écrivain, poète, acteur

« L'art produit des affects véritables et des effets réels. »

Antonio Rosa DAMASIO

Médecin et professeur de neurosciences

LA SAISON 2021/2022

Nous n'étions que quatre participants pour le début de saison 2021/2022, débutant avec le spectacle onirique de « Chère chambre », puis progressivement nous nous sommes constitués en un groupe plus ou moins solide, jusqu'à atteindre neuf participants pour le dernier spectacle de la saison « Mauvaise ».

Il y a des usagers du CSAPA de la rue Kuhn et de Molsheim et également du CAARUD.

- Chère Chambre jeudi 2 décembre 2021 à 19h30

C'est l'histoire de Chimère, une jeune femme de vingt ans, dont on pourrait dire qu'elle a (presque) tout pour être heureuse…

Ce théâtre doux et cruel à la fois nous offre une mise en scène très poétique à différentes interprétations. Il est question de drame familial, d'hypocrisie sociale,

de mauvaise conscience, de solitude et de l'incompréhension entre les êtres qui s'aiment…

- Le Dragon samedi 5 février 2022 à 15h30

C'est le spectacle qui nous a vraiment embarqués dans un voyage unique. Histoire fantastique aux échos très réels des effets du totalitarisme et de l'émergence possible de forces de résistance ! La mise en scène est incroyable : il vente, il pleut, le tonnerre s'abat sur scène… C'est vraiment spectaculaire et immersif ! Ce théâtre nous séduit *ET* nous ébranle car il nous interroge sur les injustices terribles sur lesquelles nous sommes prêts à concéder tant que nous n'en sommes pas victimes…

À chacun de répondre à la question qui se dévoile en filigrane : quel dragon faut-il chasser en nous ?

- La seconde surprise de l'amour jeudi 24 mars 2022 à 19h30

Le théâtre de Marivaux, en vers et en beau français ! Un vrai régal, c'est drôle et léger ! Les véritables héros, ceux qui portent l'action ce sont bien Lisette et Lubin, des domestiques inventifs, qui tissent les destins amoureux avec brio !

- Mauvaise jeudi 31 mars 2022 à 19h30

Théâtre de la vie, « Mauvaise » c'est le témoignage vivant d'une blessure ouverte et de la déflagration de la dénonciation d'abus intra-familial. La mise en scène est dépouillée, les comédiens sont époustouflants, c'est très fort !

CADRE

Les sorties théâtre s'inscrivent dans un partenariat avec le TNS, mis en place par mon collègue Adrien LABORDE depuis quelques années. Le choix des spectacles se fait en début de saison avec Laurie DALLE-NOGARE, notre référente TNS, chargée des relations avec les différents publics, ce qui permet de proposer un théâtre de qualité, accessible et assez diversifié, qui ne risque pas de rebuter d'emblée ceux qui n'y sont pas habitués ! Parallèlement, une visite des coulisses et des décors est proposée.

Ces sorties sont d'une grande richesse, le théâtre est un vecteur d'émotions et de partage incroyable ! Tout se déroule en quatre temps. Il y a le temps du choix de la pièce et de l'imaginaire qu'elle suscite, puis arrive le temps du vécu direct lors de la représentation, il y a le temps de l'après, où l'on parle de comment nous avons été traversés par le spectacle (dans nos pensées, nos émotions) et finalement, « the last but not the least », le dernier temps où l'on se construit la mémoire de cette expérience.

SORTIES

Etymologie latine du verbe « sortir » qui signifie d'abord « tirer au sort » , « obtenir par le sort, par la destinée » puis le mot évolue vers « choisir, décider ».

Aujourd'hui, sa définition c'est : « franchir », « passer du dedans au dehors ».

L'évolution du mot se décline dans un mouvement subjectif particulier. Quand on sort au théâtre, on ne sait pas encore très bien ce qui nous attend mais on fait le choix de tenter l'expérience.

Nous avons tous expérimenté, à travers le confinement, combien sortir pouvait être un luxe, une nécessité, mais aussi tenir d'un certain désir… Sortir c'est quitter le familier, les habitudes, le connu, l'acquis, le confortable, la routine. C'est devoir trouver du sens au dehors, c'est se saisir de quelque chose de différent de soi, au prix parfois d'un effort … plus ou moins conscientisé.

CEUX QUI VONT AU THÉÂTRE…

Parmi ceux qui sont venus aux sorties théâtre, il y a ceux pour qui c'était la toute première fois ! Ils n'ont jamais mis les pieds dans un théâtre, et encore moins dans un théâtre d'envergure nationale…

Ce premier pas n'est pas vraiment le plus évident. Quel est le chemin à faire pour s'inviter et s'autoriser à expérimenter quelque chose de différent comme une pièce de théâtre ou d'opéra, quand on n'y a jamais été familiarisé ? Le théâtre n'est-il pas associé au grandiloquent ? N'est-ce pas un art réservé aux initiés ? N'est-il pas réservé à une classe sociale élitiste ? N'est-il pas le fruit d'un intellectualisme hors sol, légèrement prétentieux et surtout ennuyeux ?

Parfois, on se débarrasse difficilement de croyances tenaces du style « Ça, ce n'est pas pour moi ! ». C'est pourquoi il y a toujours quelque chose de particulièrement précieux et émouvant à voir certains accepter un jour de franchir le pas ! Peu sont déçus du voyage…

Pour d'autres, qui ont déjà vécu l'expérience du théâtre au moins une fois dans leur vie, ne serait-ce qu'au collège ou lycée, ce qui les guide, c'est la promesse d'une réjouissance, la curiosité, la recherche d'une vibration nouvelle dans un quotidien qui ne laisse plus beaucoup de temps à la rêverie.

Dans le groupe, il y a aussi les passionnés, les artistes dans l'âme, les avertis ; le groupe est très éclectique. Certains sont férus de technique et s'intéressent aux lumières et aux effets, d'autres sont sensibles à la qualité du texte et des dialogues, ou à l'interprétation des rôles…

ACTIVATION ET RÉSONANCE EMOTIONNELLE

On dit que le théâtre est un stimulant cérébral. Au théâtre, notre cerveau fonctionnerait à plein régime ! On entre en empathie avec les personnages, on comprend leurs pensées et leurs intentions, on reproduit intérieurement leurs actions… On développe ainsi nos capacités sociales, une plus grande ouverture au monde et à l'altérité. De plus, on retrouve des questionnements ou des problématiques qui nous travaillent.

À travers les histoires, les personnages, on est confronté à des mises en scènes de tranches de vie, à des drames ordinaires ou extraordinaires, à des récits qui nous font écho, à des conflits intimes qui nous semblent si familiers.

C'est Aristote qui évoque le pouvoir cathartique du théâtre. Selon lui, la tragédie, en mettant en scène la jalousie, la démesure, les transgressions et la frayeur, a une valeur de purge sur l'individu et sur le corps social des émotions, des pulsions et des fantasmes plus ou moins contenus. Le théâtre est assimilé durant l'Antiquité grecque au culte des Dieux, il joue un rôle particulier dans les sanctuaires du dieu guérisseur Asklépios, car les Grecs croient en la puissance du verbe pour soulager la douleur et libérer les âmes.

Dans la tragédie, on imagine les pires scénarios, les destins maudits et le déchainement des passions : Médée assassine ses enfants, Agamemnon sacrifie sa fille Iphigénie, Oedipe tue son père et épouse sa mère…

Tout peut se dire, ou presque, au théâtre. Dans la comédie, on rit de l'inversion des situations : à l'époque antique, qu'est-ce qui était plus libérateur que d'imaginer les femmes au pouvoir ou les esclaves conseillant leurs maîtres ?

Le théâtre désigne en grec « *l'endroit d'où l'on voit* », il est en ce temps pris avec grand sérieux, et considéré comme un service public incontournable ; il fait partie intégrante de la vie de la cité. Les spectateurs sont de toutes les classes sociales. Non seulement le prix est modique et même souvent gratuit, mais dans l'Athènes démocratique, une caisse des spectacles permet de pallier le manque à gagner d'une journée de travail par une indemnité versée aux travailleurs…

Le théâtre reste un médiateur entre l'intime et le social, entre le passé, l'actuel et le possible. La scène témoigne des évolutions sociétales et politiques mais elle révèle également ce qui est immuable et permanent dans notre condition humaine.

Joanna NICABOU

Psychologue

III. ATELIER COLLAGE

L'une en tant que stagiaire psychologue, l'autre en tant qu'apprentie éducatrice spécialisée, nous avons intégré l'association Ithaque, depuis septembre 2022.

Plusieurs mois se sont écoulés et nous ont permis d'apprendre à connaître les talentueux patients d'Ithaque. À travers les divers échanges que nous avons eus, l'envie de réaliser un atelier pluridisciplinaire, mêlant nos observations et connaissances émanant de nos études respectives, nous a semblé être un projet pertinent.

Ainsi, nous avons mis en place un atelier collage les lundi et mardi 3 et 4 avril 2022 dans la cuisine du CAARUD :

- Première séance : expression libre à travers un collage individuel.
- Seconde séance : collage collectif avec comme thématique « ce qu'Ithaque représente pour vous ».

Ces deux après-midi se sont déroulées dans une atmosphère conviviale et positive. Un esprit créatif s'est mêlé à la fête et le résultat a été sans appel : Ithaque cache entre ses murs des talents tant inspirés qu'inspirants. Nous espérons avoir l'occasion de réitérer ce projet au vu de l'investissement de chacun.

Merci à tous pour votre participation et pour ce moment partagé ensemble !

Myrto KOUTSODONTI,
stagiaire psychologue

Iris ARKARBACH,
apprentie éducatrice spécialisée

IV. CINÉTHAQUE

Nouvelle au sein de cette belle association, à Ithaque depuis décembre 2021

La proposition de reprendre les ateliers de Cinéma avec les patients m'a emballée.

Accompagnée de la talentueuse Julia

Au départ craintive, à la fin créative !

Partager des moments à l'extérieur avec des personnes qui connaissaient déjà le support et d'autres non a été enrichissant !

Très intéressant de mener, sur une période allant de mars à mai, 8 ateliers

Nous avons visionné des bandes annonces, films, courts et longs métrages.

Le fil conducteur de l'ensemble des visionnages a été fait autour de la thématique « la rencontre »

Qu'est-ce qu'elle a été belle, cette rencontre, tant humainement que cinématographiquement

Nous souhaitons, patients comme professionnels, que ces ateliers perdurent dans le temps

Vous pouvez retrouver le travail de l'ensemble des séances sur le site internet :
https://www.julialaurenceau.fr/

Je vous dis à l'année prochaine…

Chloé HUSER
Conseillère en Economie Sociale et Familiale

V. LA COURSE DE STRASBOURG

L'association Ithaque a été représentée par plusieurs salariés et patients lors de la course de Strasbourg qui s'est déroulée le 8 mai 2022.

Certains ont choisi de faire la marche de 5 km.

D'autres, la course de 10 km.

Cette matinée a été rythmée avec la bonne humeur, le soutien et l'écoute.

Malgré les visages rouges, la sueur, les courbatures, nous avons fini chaque épreuve avec le sourire.

Chloé HUSER
Conseillère en Economie Sociale et Familiale

VI. ATELIER CUISINE

Une dynamique revoit le jour, après une longue période liée au covid-19, qui a pour but de mettre en place différents ateliers au sein de l'association.

Laetitia et Chloé proposent aux personnes de se réunir une première fois pour mener une réflexion autour de l'équilibre alimentaire et choisir le repas que l'on partagera la fois suivante. Plusieurs personnes sont intéressées, nous formons un premier groupe de 4 personnes.

Le premier atelier cuisine a eu lieu le 24 août 2022 avec un groupe de onze personnes : confection d'une entrée (légumes crus avec fromage blanc), d'un repas (barbecue avec plusieurs salades de riz et légumes) et, en dessert, du fromage blanc avec des fruits.

L'équilibre est respecté et le ventre bien gonflé !

Le deuxième atelier cuisine s'est déroulé le 21 septembre 2022 avec un groupe de dix personnes. Dans le même état d'esprit, nous avons réfléchi avec les personnes intéressées à la réalisation d'un repas. Au vu du temps automnal qui faisait plus penser à un temps hivernal, nous avons décidé de nous tourner tous ensemble vers la dégustation d'un pot au feu !

Ce repas était complété par une entrée (tartine tomates mozzarella) et par un dessert (tarte aux pommes à la crème pâtissière meringuée).

Nous souhaitons réitérer l'atelier cuisine au vu de l'enthousiasme et de l'investissement de chacun.

Chloé HUSER
Conseillère en Economie Sociale et Familiale

VII. ATELIER PEINTURE

Dans le cadre de mon travail de psychologue sur le CAARUD et en duo avec un collègue chargé d'accueil à l'époque, Stephen Rodrigues, nous avons réalisé un projet de fresque avec une douzaine de patients différents. Ce projet a eu lieu à la fin du mois de juillet 2022.

Ce projet a vu le jour suite à un début d'été particulièrement éprouvant. L'arrivée de nouvelles personnes sur le lieu, une affluence importante, les fortes chaleurs et sûrement bien d'autres facteurs, avaient créé des tensions grandissantes sur le CAARUD, qui avaient fini par aboutir à une fermeture exceptionnelle d'une semaine. Dans ce contexte, nous avons décidé de proposer ce projet afin de réintroduire du commun autour d'un support partagé, à savoir une grande toile de 105x315 cm. Les idées avancées dans le projet étaient assez modestes, un simple temps agréable et partagé nous paraissait important pour introduire une autre dynamique sur le lieu d'accueil. La production finale avait pour but d'être commune, valorisante dans sa réalisation puis par son exposition permanente sur le CAARUD.

Le projet a beaucoup intéressé les usagers, c'est au final une douzaine de patients qui sont venus donner un coup de pinceau, parfois sur un motif commun, parfois investissant un coin de toile solitaire. Comme il était ouvert en quasi continu sur la semaine, cela a permis aux plus réservés d'apprivoiser peu à peu l'atelier afin de pouvoir tout de même y contribuer. Une bonne ambiance s'est rapidement installée entre les artistes, chacun donnant son avis, son conseil, sa critique. Tout le monde a souhaité que la production finale soit exposée et l'insistance de certains patients à ce sujet pendant plusieurs mois

témoigne de la fierté qu'ils ont pu tirer de leur réalisation.

Humblement, cette toile a pu participer à l'effort global, tant des professionnels que des patients, de relancer un plaisir à être sur le lieu d'accueil, à en refaire un lieu de vie, un lieu plaisant. Cela a été un temps marquant pour moi aussi, d'encadrer un atelier, de voir les mouvements psychiques des patients, du groupe, les miens, durant toute une semaine et autour d'un tel support. L'expérience a été tellement plaisante que j'aimerais la renouveler chaque été. Il reste des murs vides, des pinceaux et des couleurs et aucune raison de se priver de ces moments de partage.

Matthieu Martin
Psychologue

ACTIVITÉS TRANSVERSALES DE L'ASSOCIATION ITHAQUE

Données recueillies du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022

I. PROJET SSU X ITHAQUE

A. État des lieux et naissance du projet

En 2021, Strasbourg accueillait 66 000 étudiants, soit 14% de la population de la ville. Durant l'année universitaire 2020-2021, ces étudiants ont été touchés à la fois par le Covid, les confinements, une précarisation accrue et des perspectives incertaines pour leur avenir. Dans la perspective d'accompagner le retentissement de cette situation sur leur santé mentale et sur la consommation de drogues, le cas échéant, le Service de Santé Universitaire (SSU) et l'association Ithaque ont entamé une collaboration.

La mise en commun de l'expérience des deux structures, ainsi que les retours des étudiants eux-mêmes, ont mis en lumière des besoins à long terme pour cette population : la réduction des risques festifs, une meilleure compréhension des addictions, la réduction des risques en lien avec les substances et leurs mélanges, les addictions comportementales, la soumission chimique et la prédation des vulnérabilités chimiques, la nécessité d'organiser une fête responsable...

En réponse à ces besoins et en cohérence avec les souhaits issus du terrain, ce projet a pris la forme d'actions de santé communautaire entre l'association Ithaque, acteur en addictologie dans le Bas-Rhin, le Service de Santé Universitaire, et surtout les étudiant.e.s eux-mêmes.

Le projet « SSUxIthaque » s'est déployé durant l'année civile 2022, à cheval sur 2 années universitaires : 2021/2022 et 2022/2023. Il a été financé par l'Agence Régionale de Santé Grand Est, avec un co-financement de la CPAM du Bas-Rhin.

Le projet a proposé les axes d'actions suivants :

- Implantation de bornes de réduction des risques à l'usage des étudiants de l'Unistra
- Embauche et formation d'étudiants Relais Addicto (ERA)
- Incubateur à projets pour accompagner les projets des étudiants
- Production de contenus médias et de communication
- Tenue d'un groupe de parole anonyme en ligne
- Questionnaire annuel anonyme et confidentiel auprès des étudiants de l'Unistra (Université de Strasbourg)

B. Les différentes actions du projet SSUxIthaque

1. Les bornes de réduction des risques à l'usage des étudiants de l'Unistra

Il s'agit de la création et de l'installation, au courant de l'année 2022, de 5 bornes d'informations en Réduction des Risques et des Dommages (RdRD), gérées par des

étudiants référents issus du site où elles sont implantées, ainsi que par les ERA formés par nos structures aux éléments de la réduction des risques et en mesure d'apporter des réponses aux questions de leurs homologues étudiants.

Une borne RdRD est constituée d'un meuble aménagé attrayant et repérable.

Elle est équipée en flyers, « goodies » de communication, informations locales, présentation d'outils e-santé et d'orientation, informations générales sur l'addictologie, outils (en réductions des risques, relais et documents sur la santé mentale et les compétences psychosociales) et QR code, créés spécifiquement pour le projet SSUxIthaque par la chargée de communication d'Ithaque.

Des visites de pilotage ont permis d'adapter au public les informations présentes sur la borne, de faire de la formation continue auprès des référents, de prendre le relais si les situations le nécessitaient et de mesurer l'impact de la borne. La borne est un outil de RdRD de première ligne, gérée par les pairs. Tous les mois, les ERA effectuent une veille de la borne, afin de colliger des informations issues du terrain et d'avoir ainsi la souplesse nécessaire pour s'adapter aux demandes et aux besoins des étudiants.

Pour être efficace, l'installation des bornes a nécessité une phase de repérage durant l'année 2022, ainsi que des prises de contact avec les responsables des sites d'installation.

Sur le campus Central, les différents sites d'implantation en milieu étudiant sont les suivants : l'AFGES (Association Fédérative Générale des Étudiants de Strasbourg) Gallia, la K'fet des sciences, la HEAR (Haute École des Arts du Rhin), l'ENSAS (École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg) et le SSU. Ce premier maillage permet de prendre en compte des sites de vie étudiante institutionnels, mais aussi des établissements du contrat de sites de l'Unistra, ainsi que des lieux de vie étudiante à caractère communautaire associatif.

Face au succès de ces implantations, et avec le bouche à oreille étudiant ainsi que le réseautage des ERA pour de nouveaux lieux d'implantation, une borne RdRD éphémère a été mise en place à la Faculté de pharmacie, sur le campus d'Illkirch, en décembre 2022. Cette borne éphémère a été pensée comme étant un outil de réduction des risques pouvant faire office de test avant l'implantation d'une borne pérenne, ou bien encore comme un outil de RdDR permettant d'assurer une continuité d'accès à du matériel de RrRD en cas de fermeture des sites de la vie étudiante, particulièrement pendant la période estivale. Un bilan, en vue de la pérennisation de cette borne, sera effectué à la fin du premier trimestre 2023.

Des bornes RdRD éphémères auprès de débits de boissons et lieux de vie nocturne ont également été installées durant la période estivale, afin de garantir une continuité d'accès à du matériel RdRD. Une enquête exploratoire a été menée durant cette période auprès des responsables de débits de boissons afin de déterminer la fréquentation des étudiants et 4 sites ont été retenus : le bar Wawa, le bar l'Algorythme, le tiers-lieu La Grenze et le tiers-lieu l'Orée 85.

Ces bornes sont composées des mêmes outils que les bornes RdRD meubles, en version plus légère et mobile.

Cette action « bonus » du projet SSUxIthaque est à relever comme étant une innovation dans les actions de prévention et de RdRD à Ithaque, car c'est un premier test pour l'association, qui s'est révélé très positif. En effet, les établissements et tiers-lieux en question souhaitent réitérer cette implantation pour l'été 2023, voire éventuellement pérenniser ces bornes RdRD.

Le Wawa

Faculté de Pharmacie - Campus Illkirch

L'Algorythme

SSU

AFGES Gallia

Une suite a été donnée à cette action temporaire par la mise en place d'une borne RdRD dématérialisée permettant, via des QR codes, d'accéder aux réseaux sociaux des ERA, à des ressources en addictologie, à des applications e-santé et à des ressources RdRD sexe. Les lieux d'affichage sont le bar Blue Moon et le bar l'Algorythme.

Chiffres d'impacts QR codes / linktree :

- Linktree ERA : 353 vues, 168 clics sur les liens
- Linktree RdRD Sexe : 33 vues, 15 clics sur les liens
- Linktree app de e-santé : 61 vues, 19 clics sur les liens
- Linktree ressources addicto : 65 vues, 18 clics sur les liens

2. Les ERA

Lors de chaque rentrée, le SSU recrute et forme une équipe d'étudiants relais salariés qui intervient sur les différents sites de vie des étudiants. En 2022, ont été organisés, en parallèle, le recrutement et la formation de nouveaux étudiants relais spécialisés dans le repérage et l'accompagnement des problématiques d'addictologie : les étudiants relais Addicto (ERA).

Afin d'harmoniser les pratiques entre l'association Ithaque et le SSU dans le domaine de l'addictologie, une formation, à titre gracieux, a été dispensée, lors d'une une journée entière, par deux salariés d'Ithaque : un médecin addictologue et la cheffe de service du CSAPA-CAARUD.

Stand festif au gala

Les formations des ERA par Ithaque et le SSU ont porté sur les thématiques suivantes : RdRD et matériel de RdRD (Ithaque)/ Addictologie (Ithaque) / Réseaux sociaux (Ithaque)/ détresse psychologique (SSU).

Les ERA bénéficient également d'une formation continue tout au long de leur mission.

Ainsi 5 étudiants au 1er semestre 2022 (25 h/mois), puis 7 au 2nd semestre 2022 (20 h/mois), motivés par la question de l'addictologie et qui souhaitaient intervenir en qualité de pairs, ont été recrutés et formés par le SSU et Ithaque. Leur mission est aussi d'accompagner, en milieu festif fréquenté par des étudiants, certaines actions d'Ithaque/SSU.

Leur temps de travail est réparti ainsi : temps de coordination, actions de communication sur les réseaux sociaux, temps de réunion, production de publications pour les réseaux sociaux, temps de formation, rédaction de comptes rendus d'actions, tenue d'un stand festif et événementiel, conduite de podcasts, intervention en espace festif étudiant, création de Wooclap (outil ludique de formation, thèmes choisis : alcool, risques routiers, transmission des IST/MST), intervention en groupe d'échange anonyme en ligne, visite et réassort des bornes de RdRD, constitution d'une bibliothèque de vidéos sur les thèmes des missions du dispositif afin de lancer, dans un futur proche, cette bibliothèque comme ressource pour les étudiants.

Stand avec SSU - village solidaire

Ils sont disponibles en présentiel ou par mail, Facebook, Instagram etc. pour échanger et orienter les étudiants en difficulté. Ils soutiennent les référents des bornes de RdRD sur le site universitaire, ils peuvent aider à animer des groupes de parole anonyme en ligne, et forment les cadres des associations étudiantes, des cafètes étudiantes ainsi que leurs volontaires sur la question des risques festifs et de la fête responsable.

Des réunions bimensuelles de Copil (comité de pilotage) ont été instaurées avec les ERA, afin de recueillir leurs opinions sur les différentes actions menées par le projet, et de valider

la conformité aux attentes du public dont elles et ils font partie. Leurs avis ont permis de s'approcher au plus près de la culture et de l'actualité étudiante strasbourgeoise.

Ces copils sont aussi l'occasion de faire le point avec les ERA sur d'éventuelles difficultés rencontrées dans le cadre de leur mission, d'y apporter des solutions, mais aussi de recenser les activités en cours.

Quelques chiffres :

- **55 contacts** réalisés par les ERA avec des partenaires (amicales étudiantes, cadres de scolarité, associations, etc.) pour créer un réseau accentuant notre communication et soutenant les actions « en physique »
- **67 échanges** réalisés par les ERA en personne ou en ligne avec un.e pair.e étudiant.e pour les accompagner dans leurs difficultés, répondre à leurs questions et orienter ces personnes vers des professionnels de santé, le cas échéant
- **880 passages** et/ou échanges sur le stand festif fixe ou mobile des ERA qui a permis de sensibiliser à la réduction des risques et de délivrer du matériel de réduction des risques

Ces chiffres, encourageants pour ce jeune dispositif, auront largement l'occasion de croître dans le futur.

Afin de coller au mieux à la réalité du terrain de la vie festive étudiante, le projet SSUxIthaque a mobilisé un stand Festif de RdRD mobile à deux reprises au second semestre 2022. En effet, dans le cadre de grands événements festifs itinérants comme les barathons (ISCOM (école de communication), My Barathon), les ERA étaient présents sur le parcours des bars partenaires et dans l'espace public. Un travail en amont avec les organisations étudiantes des barathons a été effectué pour garantir une visibilité du stand aussi bien auprès des participant.e.s étudiants.e.s que des débits de boissons, partenaires de ce type d'événements festifs.

Ce déploiement représentait également une action innovante auprès de ce public, puisque cette modalité constituait une expérimentation pour l'association Ithaque.

Voici quelques exemples d'actions des ERA sur le terrain :

stand événementiel à l'école de maïeutique lors du temps d'information sur les acteurs de santé et les mutuelles

stand événementiel partagé avec le SSU au village des services du campus Esplanade et au village solidaire du Campus d'Illkirch

intervention de sensibilisation en RdRD et risques festifs en amphithéâtre lors de la pré-WEI (week-end d'intégraton) organisée par les étudiants du BDE (Bureau Des Étudiants) Sciences Po et préparation de kits RdRD individuels pour le week-end d'intégration

participation avec le SSU à la séquence de formation dispensée aux organisations étudiantes sur les risques festifs

stand festif au Gala annuel de remise des diplômes de l'INSA (Institut National des Sciences Appliquées), ...

Stand RdRD mobile pendant le barathon ISCOM septembre 2022 et le My Barathon d'octobre 2022.

Stand évènementiel Village des services de l'Unistra 2022

La diversité des types d'intervention des ERA montre que le dispositif répond à des attentes de terrain de la part du public, mais répond aussi, via les partenariats avec certaines UFR (Unités de Formation et de Recherche) de l'Unistra et le SSU, à des besoins de soutien du personnel de l'Unistra sur les questions de RdRD et d'addictologie.

3. L'incubateur à projets

À l'origine du projet SSUxIthaque, cet axe d'action proposait la mise en place d'un incubateur à projets, aussi bien en direction des étudiants relais addicto, que des étudiants invités, par les réseaux sociaux et le bouche à oreille, à se porter volontaires de manière bénévole, afin de réfléchir et de proposer des idées d'actions sur le thème de l'addictologie et de la réduction des risques.

Ces idées sont ensuite transformées en projets, qui sont réalisés sous forme d'actions de santé par les pairs chez les étudiants. Un ou plusieurs professionnels d'Ithaque et du SSU accompagnent la réalisation de ces projets tout au long de leur déploiement.

Un premier projet, porté par une ERA en cursus soins infirmiers, s'est dessiné rapidement au premier semestre 2022 : créer un projet de sensibilisation sur l'usage détourné de médicaments dans les cursus de santé au sein de l'Unistra.

Il devait être accompagné de plusieurs communications ciblées et de la mise en avant de stratégies alternatives à la gestion du stress induit par le cursus et les difficultés de ce type de terrain professionnel.

Malheureusement, à cause des contraintes liées à la fois au calendrier universitaire et au Covid, et en raison du grand investissement en temps demandé par le lancement des autres axes d'actions du projet SSUxIthaque, le choix a été fait de ne pas avancer plus loin sur cette action et de se concentrer sur les autres.

L'incubateur à projets a évolué, suite à la rencontre de la coordinatrice du projet SSUxIthaque avec l'Institut de Développement et d'Innovation Pédagogique (IDIP) de l'Unistra, lors de la tenue, par les ERA, d'un stand événementiel en septembre 2022.

Fin décembre 2022, après 4 réunions de préparation, une date de concrétisation de

l'incubateur à projet a été fixée : du 2 au 4 février 2023 au sein des locaux de l'IDIP sous un format Hackathon dénommé « Créactivez-vous ! ».

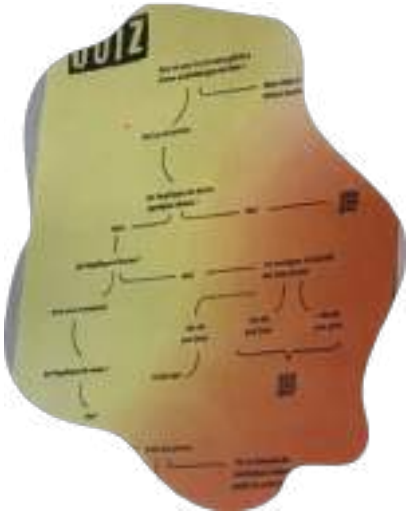
Lors de cet événement, les étudiants de l'Unistra sont invités à participer à un temps formatif dans le but de présenter des prototypes de réalisation d'actions de santé communautaire en réduction des risques et addictologie.

Dans cet incubateur à projets particulier, le SSU et la coordinatrice du projet SSUxIthaque sont considérés comme commanditaires du prototype avec des contraintes annoncées aux participants, l'IDIP est considéré comme un facilitateur de la réalisation du prototype, et les ERA comme des experts et personnes ressources.

Un prototype a été retenu pour une affiche « quiz addicto » ; il sera déployé et concrétisé au 2nd trimestre 2023 dans une dimension de santé communautaire (voir illustration).

Cette affiche devrait être apposée dans les toilettes des principales UFR de l'Unistra, avec en amont la mobilisation des ERA et du groupe d'étudiants qui a participé à l'affinage du prototype, le soutien du service communication d'Ithaque et du SSU pour une finalisation avant impression, et le soutien de l'Unistra pour transmettre aux différentes UFR cette action de communication.

Elle permet aux lecteurs de cheminer et de s'autoévaluer sur les questions de prise de risques dans les consommations, de communiquer des messages de réduction des risques via des QR code à flasher, et de réorienter également vers les ERA. Il est envisagé d'intégrer aux QR codes, de courtes vidéos personnalisées des ERA (créations soutenues par la chargée de communication d'Ithaque) invitant à les rencontrer et à les contacter via les différents canaux de communication à disposition.



Le prototype retenu

Le groupe « Ho Ho Ho » présentant le prototype

4. La production de contenus médias et de communication

Lors du premier semestre 2022, des étudiants en lien avec le SSU et des professionnels d'Ithaque se sont rencontrés pour créer des petites vidéos de prévention autour des problématiques d'addictologie et de santé mentale. Au vu des résultats, ainsi que des rencontres et des contacts qui en ont découlé, nous avons poursuivi cette action en créant

des contenus audio et/ou vidéo, par les étudiants et pour les étudiants, afin de transmettre les expériences en lien avec la consommation de drogues et la réduction des risques.

L'idée de créer un podcast a particulièrement séduit les étudiants relais addicto et leurs pairs étudiants avec lesquels nous avons échangé. Nous avons donc entrepris de recruter des témoins et de construire, avec ces derniers et les ERA, une interview semi-directive permettant d'explorer l'expérience des consommations de substances psychoactives et les difficultés qui peuvent en découler. L'ensemble des acteurs ont souhaité aborder ces thèmes avec la justesse de l'expérience vécue, sans jugement, et dans le respect des pratiques de la personne qui propose son témoignage.

Deux podcasts ont été enregistrés en 2022, celui de Mia a été mis en ligne en septembre 2022 pour marquer le temps fort de la rentrée universitaire 2022/2023 ; certains sont en cours de montage par les étudiants Relais Addicto.

Le podcast de Mia a été enregistré dans les studios de Radio Quetsche qui a prêté, à titre gracieux, ses locaux d'enregistrement, et a facturé à prix solidaire le montage et la post-production. Le second a été enregistré avec le matériel de l'étudiant qui offrait son témoignage et qui a proposé de réaliser le montage et la post-production lui-même. Cette mise en avant des talents d'un étudiant, qui témoigne de ses consommations de substances, a bien entendu été saisie au vol, voir annexe 7.

Après avoir reçu l'accord des témoins, une diffusion plus large a été réalisée auprès des radios campus de France, ainsi que des radios associatives libres avec le soutien de Radio Quetsche.

Enregistrement du podcast à Radio Quetsche

L'Instagram étudiant relais addicto qui a **203 abonnés,** a réalisé 45 publications et 93 « stories » sur les thèmes festifs, bornes de réduction des risques, conseils de réduction des risques, cannabis, CBD, alcool, psychostimulants, troubles du comportement alimentaire (TCA).

Ces publications auront créé **666 interactions** avec le contenu (596 mentions « j'aime », 15 commentaires et 55 enregistrements.)

Les « stories » quant à elles auront généré **5 035 vues** au total avec en moyenne 55 vues/ story.

Le profil Facebook des étudiants relais addicto a 248 « amis » et 37 publications réalisées sur les mêmes thèmes que l'Instagram. L'impact aura été de 204 mentions « j'aime », 8 commentaires et 106 partages.

Nous pensons que ces chiffres ont un fort potentiel d'évolution au fur et à mesure que le projet continuera de se développer au-delà de cette première année.

5. Le groupe d'échange anonyme en ligne

Le projet proposait l'animation d'un groupe de paroles anonyme en ligne co-encadré par des professionnels du SSU et d'Ithaque pour répondre aux questions concernant l'addictologie, la réduction des risques et la santé mentale.

Aborder des questions autour de problématiques addictives n'est pas toujours simple. Les étudiants craignent un retentissement négatif dans le cadre de leur cursus universitaire ou de leur insertion professionnelle si la confidentialité n'est pas respectée. De plus, les canaux de communication actuels ne cessent de se diversifier.

Pour toucher un maximum d'étudiants, notamment les plus isolés et les plus précaires, il semble nécessaire d'investir un maximum de plateformes de communication, qu'il s'agisse de WhatsApp, de Discord ou de Signal… Ainsi, rendre visible une permanence en ligne et la maintenir pour répondre aux questions concernant l'addictologie, la RdRD, les risques festifs, sexuels ou de santé mentale, tout en respectant l'anonymat, devrait permettre d'entrer en contact avec un certain nombre d'étudiants, qui, en face à face ou en présentiel, n'entameraient pas une discussion autour de leurs problématiques.

Un premier groupe d'échanges anonyme en ligne s'est tenu en février 2022 sur deux heures avec la participation d'une psychologue du SSU et d'un professionnel de l'association Ithaque spécialisé en RdRD, ainsi qu'avec deux étudiants relais addicto volontaires pour animer la session.

Au cours de cette session, les thèmes suivants ont été abordés : mélanges de produits, examens et consommations de substances licites ou illicites pour gérer le stress, notion de vulnérabilité (comment la déprime, les peines de cœur, la vulnérabilité génétique, les troubles de l'humeur - dépression et bipolarité - ou d'autres difficultés peuvent rendre vulnérable à l'addiction), addiction et ses critères, dépendance aux écrans ou sexuelle, alcool, tabac, troubles du comportement alimentaires (TCA), mécanismes du déni en lien avec le trouble de l'usage de l'alcool, critères définissant une addiction et moyens d'aider en tant que proche, soumission chimique, suicide et facteurs protecteurs.

Seulement 4 étudiants sont venus dans le groupe d'échange.

Un travail de remise à plat de cet axe d'action a été effectué, avec une méthodologie de

communication hors crise sanitaire et le choix d'une date plus compatible avec le calendrier universitaire, afin d'améliorer la tenue des prochaines sessions.

Un second groupe d'échange en ligne a été proposé fin novembre 2022 sur deux heures, avec comme thématique le tabac / la Chicha / le snuss / la vapoteuse / le cannabis, ceci afin de coller à l'actualité du « moi(s) sans tabac ».

Ce groupe de parole était animé par une infirmière et une psychologue de la Consultation Jeunes Consommateurs d'Ithaque à Molsheim, en présence de plusieurs ERA pour faciliter la prise de parole de pair à pair. Afin d'optimiser le nombre de participants à ce groupe d'échanges, le SSU et la coordinatrice d'Ithaque ont communiqué en amont sur cette date auprès de leurs partenaires étudiants, mais aussi auprès des référents sur site des bornes RdRD.

Malheureusement, malgré toute l'organisation déployée en amont, aucun participant n'est venu se manifester pendant ce groupe de parole. Après retour sur expérience, il s'avère que les étudiants sont lassés des événements en distanciel et favorisent le présentiel. De plus, c'était une période charnière avec la préparation des examens. Ce constat a été dressé suite aux remarques des ERA, mais aussi du public rencontré sur les stands.

Une autre piste d'explication est également ressortie de ce retour sur expérience : le projet SSUxIthaque était tout récent et ne disposait pas d'une visibilité suffisante pour dépasser la fatigue du distanciel.

En cohérence avec l'esprit du projet SSUxIthaque, qui est de coller au plus près aux retours du terrain, il a été décidé de ne pas réitérer l'expérience d'un groupe d'échange en ligne qui aurait été animé, en décembre 2022, par une psychologue du SSU. En 2023, cette action disparaît donc au profit d'actions destinées à sensibiliser et à inclure les personnels enseignants et non enseignants de l'Unistra dans la dynamique de réduction des risques et d'orientation, vers des accompagnements, des étudiants débordés par leurs consommations.

6. Le questionnaire annuel anonyme et confidentiel auprès des étudiants de l'Unistra

Dans un premier temps, Ithaque et le SSU ont créé et mis en ligne en 2021 un questionnaire numérique à destination des étudiants, pour explorer leurs problématiques addictives lors de leurs études.

À cette occasion, **plus de 2 000 étudiants** ont répondu en 1 mois à ce questionnaire, offrant ainsi une image de leurs besoins.

En 2022, ce questionnaire a été reconduit dans le but de produire des données toujours plus précises et plus claires sur les besoins des étudiants à Strasbourg.

Afin de proposer un questionnaire d'une qualité suffisante pour être reproduit chaque année, une série de 3 réunions de travail a eu lieu au cours du premier semestre 2022 afin de préparer une nouvelle version du questionnaire. La chargée de recherche à Ithaque, un médecin du SSU et le chargé de projet qui a coordonné le projet SSU lors du premier semestre 2022 ont collaboré à sa production.

Le financement du projet pour les années 2023 à 2025 aura induit le besoin de retravailler le questionnaire afin de permettre une évaluation cohérente d'année en année. Son déploiement est prévu pour la rentrée universitaire 2023 après une soumission au Comité d'Éthique de la Recherche (CER) de l'Unistra.

L'analyse des questionnaires sera effectuée par le pôle recherche d'Ithaque et les résultats seront transmis au SSU, aux ERA et aux financeurs.

C. Conclusions et perspectives

Ce dispositif ambitieux et dynamique a connu un déploiement rapide au vu des contraintes imposées par la temporalité administrative ainsi que par celle du calendrier universitaire.

Le choix a été fait de se concentrer sur les actions permettant l'implication directe d'étudiants (bornes RdRD, ERA, production de contenus médias et communication au premier semestre 2022) et de s'en servir comme tremplin pour que le dispositif rayonne fortement à la rentrée universitaire de 2022.

Le projet a été reçu de manière enthousiaste par les acteurs de la vie étudiante et donne de nombreuses opportunité de réaliser, dans le futur, des actions de santé communautaire par et pour les étudiants.

Au-delà de la temporalité du projet en 2022, grâce à **la réponse à l'appel à projet Fonds Addiction 2022 qui a reçu une réponse favorable de l'ARS Grand Est,** le dispositif est renouvelé pour 2023 – 2025 et des pistes de co-financements sont explorées.

En 2023, l'objectif est de continuer à développer les différents axes d'actions en cours, de poursuivre la consolidation des outils de travail des ERA et de l'ensemble du projet afin qu'il puisse évoluer sur des bases solides qui permettront sa pérennisation au profit des actuels et futurs étudiant.e.s de l'Unistra.

Face aux besoins et aux impacts repérés, de nouvelles actions seront également expérimentées : communication sur le projet SSUxIthaque auprès des personnels enseignants et non enseignants de l'Unistra, permanence avancée en réduction des risques et en addictologie sur les campus de l'Unistra, mise en place d'actions d'« aller vers » par les ERA, guide d'organisation de soirée étudiantes par les ERA, ...

Karine Allouche-Drobois
Emma Jouravkoff
Julien Anthouard

II. NUMÉRITHAQUE

À noter que le rapport d'activité Numérithaque intégral est disponible par ailleurs.

A. Numérithaque, un Pôle en croissance

Depuis 2019, année de naissance de Numérithaque, le Pôle a gagné en ampleur dans ses missions et les ETP qui lui sont consacrés. D'un total de 0.2 ETP en 2019, le pôle aura évolué en 2022 pour répondre à plusieurs besoins essentiels au travers de 3.02 ETP :

- Emma Jouravkoff, apprentie en communication et e-RdR, a terminé son apprentissage cette année et a rejoint l'équipe en CDI à temps plein. La mise à jour des outils de communication de l'Association ainsi que le développement de « l'aller vers » dans les espaces numériques ont été ses missions principales en 2022.
- Nazanin Mohammadzadeh Babr a rejoint l'équipe en qualité de Conseillère Numérique France Service, afin de répondre aux besoins d'inclusion numérique des usagers de l'Association et de faciliter l'accès à leurs droits médico-sociaux., Nazanin, dont le poste est financé par la Préfecture, intervient à temps plein dans l'ensemble des dispositifs de l'Association.
- Mathias Perez a rejoint le Pôle Numérithaque à 0.2 ETP en parallèle de son activité de travailleur social à la SCMR-Argos. Sa participation au déploiement de nouveaux outils de travail ainsi qu'à la maintenance du parc informatique aura été un renfort indispensable notamment au sein de Argos.
- Jean-Luc Schwaller, notre prestataire informatique historique a commencé à se rapprocher en 2022 du Pôle Numérithaque afin de coordonner les actions en lien avec le parc informatique de l'association.
- Julien Anthouard, a continué à travailler en tant que Chargé de Projet sur le développement du Pôle Numérique et la coordination de ces différentes activités. Il est désormais à temps plein.

1. Des outils de travail

En 2022, l'équipe a contribué au déploiement, au sein de l'Association, de plusieurs nouveaux outils de travail :

- Monday : outil de coordination des tâches
- Skello : application de gestion des temps
- Helloasso : application facilitant la collecte de dons
- Trello : outil de gestion de projets

2. Des formations et des interventions

En plus des temps consacrés au déploiement des outils évoqués ci-dessus, le Pôle a réalisé des formations pour un total de 171h, et ce afin d'en faciliter l'usages.

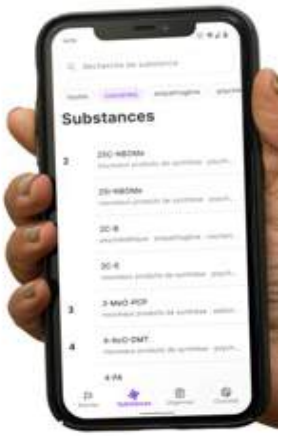
Face aux recrudescences d'attaques informatiques, dans le milieu hospitalier et médico-

social, le Pôle a régulièrement conduit des actions de sensibilisation à la sécurité informatique.

Toujours dans une dynamique de renforcer l'Association sur le versant numérique, le Pôle poursuit le travail entamé en 2021 dans le but d'optimiser les flux d'informations et leurs sécurisations en conformité avec le RGPD.

3. e-Santé et KnowDrugs

Les applications de e-Santé du champ de l'addictologie, repérées dans les années précédentes, continuent d'être mises en valeur dans les actions de l'Association au profit des usagers, notamment grâce au travail de la Chargée de Communication et e-RdR.



En 2022, l'activité e-Santé de Numérithaque s'est centrée sur la création d'une étude d'impact de l'application KnowDrugs. Cette application, créée par Philipp Kreicarek et traduite en français, en partenariat avec Ithaque, met à disposition des résultats d'analyses de produits, des informations précises sur plus de 220 drogues et leurs effets, des conseils en réduction des risques, les aides d'urgence et des orientations possibles vers des structures d'addictologie.

Cette étude d'impact, financée par la MILDECA, permettra d'objectiver l'apport de l'application KnowDrugs auprès de ses usagers. De plus, elle contribuera aussi à la poursuite du travail de développement et de recherche de financements pérennes, à développer les fonctionnalités de cette application ainsi qu'à maintenir à jour le contenu des informations.

En 2022, l'application KnowDrugs, en version française, aura continué de toucher de nombreuses personnes de manière anonyme et gratuite :

- 19 900 personnes différentes ont utilisé l'application l'année citée.
- Les fiches substances les plus consultées par les utilisateurs sont Mdma (9973 consultations) > Lsd (4179 consultations)> Ketamine (3963 consultations) > 2c-b (3908 consultations) > Cocaïne (3639 consultations)
- Les types d'urgence explorés dans l'application sont Bad-trip (3381 consultations) > Arrêt cardiaco-respiratoire (1421 consultations) > Syndrôme sérotoninergique (1351 consultations) > Bouffée délirante (1255 consultations) > Coup de chaleur (1175 consultations)

B. Communication à Ithaque, un nouveau poste pour un enjeu majeur

La Communication est un nouveau poste dans le paysage de l'Association. Réunie avec le Numérique pour créer le Pôle Numérithaque, ce poste transversal permet la création des supports de communication de l'Association et de ses différents dispositifs, le développement

au travers des réseaux sociaux, d'actions de e-RdR (réduction des risques en ligne). Le Pôle Numérithaque intervient également comme soutien sur des événements tel que le Colloque International sur les Salles de Consommation à Moindre Risque, ou encore sur la campagne Support Don't Punish 2022.

Cette année a été l'occasion de créer et d'actualiser de nombreux supports de communication pour les usagers et les partenaires. En mobilisant les compétences issues de son champ de formation, la Chargée de communication et e-RdR a commencé une mise à jour qui durera jusqu'en 2023 et qui harmonisera l'ensemble de la communication de l'Association, tout en améliorant son accessibilité pour nos publics cibles.

C. L'inclusion numérique à Ithaque

Dans le cadre du Plan de Relance, le Gouvernement souhaite accompagner la réduction de la fracture numérique et lutter contre la marginalisation de nombreux publics éloignés du numérique, exacerbée par la crise inédite que nous traversons. Le recrutement de 4 000 conseiller.ières de ce domaine est prévu sur le territoire français, afin d'accompagner ces publics dans leur prise de confiance et émancipation numérique.

La problématique de cette fracture fracture est criante de réalité auprès des usagers et usagères de l'Association, et ce, peu importe le dispositif fréquenté. A titre d'exemple, l'étude « Précarité connectée » de Solinum, en 2018, à laquelle a pris part l'Association Ithaque, illustre la bascule complexe, pour des publics en situation de grande précarité, vers « le tout numérique » dans les démarches administratives, ainsi que la déconnexion à l'heure de l'hyper connexion et les difficultés d'accès aux matériels numériques. Un fossé se creuse et empêche des personnes à accéder légitiment aux droits socio-économiques.

C'est dans ce sens que l'Association a souhaité bénéficier du dispositif des Conseillers Numériques France Service (CnFS). Consciente que pour un bon nombre des usagers et usagères, l'Association et ces différents lieux d'accueil restent le dernier lieu sécurisant, favorisant des rapports sociaux et accès aux droits, celle-ci a préféré internaliser ce dispositif, afin de répondre de manière adéquate aux attentes spécifiques de son public.

Ithaque a ainsi obtenu le financement, par la Préfecture d'un poste de CnFS. La personne sélectionnée a pris son poste le 9 mai 2022 et son contrat court jusqu'au 8 novembre 2023.

D. Numérithaque, en renfort

En plus de son activité normale, centrée sur le numérique et la communication, le Pôle Numérithaque aura contribué en 2022 à plusieurs projets de l'association, dont le projet SSUxIthaque.

Ce dernier, centré sur la réalisation d'actions de santé communautaire au sein de l'Unistra,

en partenariat avec le Service de Santé Universitaire. Il aura été porté par le Pôle Numérithaque durant les 6 premiers mois de l'année 2022, action qui sera à poursuivre jusqu'à la fin de l'année 2022. Ce projet est sujet à son propre rapport d'activité que vous pourrez consulter.

E. Conclusion et perspectives

L'usage du numérique en santé continue d'être un enjeu fort pour les usagers et l'Association. En 2022, comme précédemment, le Pôle a gardé à l'esprit que toutes ces actions visent à servir les intérêts des usagers, à faciliter leurs accompagnements médico-sociaux ainsi qu'à leur proposer des solutions pour favoriser leurs autonomie et information. Ainsi, l'activité du Pôle s'inscrit dans la dynamique nationale concernant l'utilisation du numérique pour la santé sans tomber dans l'écueil du numérique pour le numérique.

Emma Jouravkoff,
Nazanin Mohammadzadeh Babr,
Mathias Perez,
Jean-luc Scwaller,
Julien Anthouard

ACTION DE FORMATION ET AUTRES ACTIVITÉS INTERNES À L'ÉQUIPE DE L'ASSOCIATION

Données recueillies du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022

I. INFORMATIONS ET FORMATIONS INTERNES À L'ÉQUIPE D'ITHAQUE

A. Interventions thématiques

Au cours du premier semestre, plusieurs professionnels renommés et auteurs d'ouvrages spécialisés, qu'ils soient philosophes, psychologues ou sociologues, sont intervenus pour une présentation d'une thématique à l'équipe d'Ithaque. Ces conférences ont eu lieu le vendredi matin et ont duré entre deux et trois heures. Après un exposé de la part des intervenants, l'équipe était invitée à dialoguer avec eux. C'est ainsi que :

Le vendredi 28 janvier 2022, Laurent FEDI philosophe à Strasbourg est intervenu sur le thème de la culpabilité.

Le vendredi 25 février, Christian GAUFFER, psychologue, psychanalyste et formateur à Strasbourg, est intervenu sur le thème de la dépression.

Le vendredi 25 mars, Jean-Philippe PIERRON, philosophe, est intervenu sur la thématique suivante : « Penser et vivre l'autonomie dans la dépendance: croisement des épistémologies soignantes et convocations éthiques de la liberté dans les pratiques professionnelles ».

Le vendredi 29 avril, Denis MELLIER docteur en psychologie, professeur et directeur de laboratoire à l'université de Franche Comté, est intervenu sur le concept de contenance et d'enveloppe psychique à travers le travail d 'équipe.

Le vendredi 3 juin, Christian GAUFFER est intervenu cette fois-ci sur le thème des violences conjugales.

Le vendredi 24 juin, Patrick PHARO, sociologue, est intervenu sur la thématique des « Maladies de la liberté ».

Ces interventions ont pu avoir lieu grâce au travail en amont de Joanna Nicabou, psychologue à Ithaque, qui les a organisées et coordonnées.

B. Lors des réunions d'équipe hebdomadaires

19/08	Présentation du DIAS (Document Individuel d'Accompagnement et de suivi) actualisé
	Information sur la réorganisation des réunions professionnelles et des groupes référents
16/09	Discussion concernant les pistes de solution face à l'augmentation des arrivées en relais et la manière de limiter la durée de suivi des patients au CSAPA

23/09	Réunion commune SCMR/CAARUD : Échanges entre les équipes concernant la matériel et sa délivrance : quel matériel, quelles quantités, quelles modalités d'accès au matériel pour des personnes exclues des deux lieux
07/10	Discussion concernant l'augmentation des demandes d'admission au CSAPA d'Ithaque – Pistes de travail esquissées pour répondre à l'augmentation des sollicitations de la part de personnes arrivant de Géorgie.
	Information sur les DIAS
	Rappel de l'organisation du travail le vendredi matin
14/10	Information sur les DIAS et la manière de compléter et d'actualiser ce document
	Discussion autour des modalités d'admissions à Ithaque, en raison du grand nombre de sollicitations, notamment de la part de personnes arrivant de Géorgie
21/10	Présentation d'un projet de thèse en médecine sur les violences conjugales, avec demande de participation de l'association
	Discussion autour du protocole à suivre en cas d'absence des patients
04/11	Information sur les nouvelles dispositions décidées par la Direction de l'association par rapport aux personnes souhaitant un relais de leur suivi à Ithaque.
	Discussion autour de l'évolution de la règle d'accueil des animaux à Ithaque
25/11	Information sur la mise en place, au CSAPA et au CAARUD, de la Fiche Incident, obligation légale pour les établissements médicosociaux
09/12	Point sur les ateliers, l'organisation du travail à Ithaque. Information sur la pseudonymisation, le DIAS, la Fiche incident
12/12	Information sur la plate-forme numérique Proxidon, en lien avec la Banque Alimentaire, permettant aux associations de collecter les surplus et invendus encore consommables
19/12	Retour à l'équipe, par Francine Gatto, cheffe de service, sur une formation « Prostitution, travail du sexe, quels enjeux ? » organisée par Aides et concernant plus largement les violences faites aux femmes

II. PARTICIPATION DES USAGERS

A. Dans le cadre du CVS : Conseil de la Vie Sociale

En 2022, l'activité du CVS (Conseil de la Vie Sociale) a été mise entre parenthèse.

B. Dans le cadre de forums

Deux forums ont eu lieu en 2022.

III. FORMATIONS ET INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

A. Interventions, formation, communications à destination d'étudiants de multiples sites

Les interventions sont travaillées en amont avec chaque responsable de filière afin de faire converger et d'adapter chaque fois les attendus de la formation à nos programmes de formations. En amont, en interne, nous programmons un temps avec les formateurs pressentis pour préparer la formation. Un temps de débriefing avec les intervenants est souhaité systématiquement après les interventions.

1. Accueil des stagiaires à Ithaque

En 2022, nous avons accueillis 20 stagiaires sur le site CAARUD/ CSAPA du 12 rue Kuhn.

Pour ce qui concerne la dimension sociale, nous avons, cette année, privilégié les élèves en apprentissage ou en alternance afin de leur donner une vision globale du champ de l'addictologie.

Voici le détail :

- 8 stagiaires IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers)
- 3 travailleurs sociaux de différents horizons
- 2 internes en médecine
- 1 stagiaire en Santé Publique
- 1 stagiaire en licence de pharmacologie
- 1 étudiant en STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives)
- 2 élèves de l'Institut National du Service Public (INSP), accueillis en immersion
- 1 psychologue en Master 2
- pour la première fois, 1 étudiant CAFERUIS (Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale).

2. Formations 2022

Les actions de formation à destination des étudiants et des partenaires font partie intégrante des missions d'Ithaque. Des collègues formés et motivés font partie du pool de professionnels qui interviennent dans les formations pour lesquelles l'association est

sollicitée. À ce jour, nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes (par exemple, en MECS, Maison d'Enfants à Caractère Social). Le futur Pôle Formation de l'association, avec les moyens spécifiques qui lui seront alloués, permettra de répondre aux demandes des différentes structures.

Comme les années précédentes, nous avons été sollicités par différents partenaires pour contribuer à l'enseignement des étudiants à différents niveaux. Ithaque est un organisme agréé QUALIOPI depuis 2022, après avoir été « datadoké » les années précédentes.

Formations auprès des étudiants : 60 étudiants et 30 heures de formation

Nos cours sont adaptés en fonction des Cahiers des Charges, en lien avec la formation en référence. Notre champ de compétences est celui de l'addictologie.

Le contenu des formations, conformément aux exigences de Qualiopi, est préparé en amont et validé avec le responsable pédagogique concerné. Ce contenu est en lien avec les missions des CAARUD et des CSAPA, ainsi qu'avec les politiques publiques de notre champ de compétences. Sont ainsi abordés les thèmes suivants : politiques de réductions des risques, outils de contacts, matériel de réduction des risques, représentations / stigmatisations, produits et leurs effets, travail en équipe pluridisciplinaire… Des mises en situation, partant des expériences des étudiants, s'intègrent également au programme que nous construisons à chaque fois.

Nous nous donnons la liberté de surprendre les étudiants, tout en gardant cohérence et logique globale.

Cette année, nous sommes intervenus auprès de :

L'ESEIS (Ecole Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale) :

- Surveillants de nuit et maîtresses de maison : 12 étudiants durant 7 heures.
- Conseillers en Education Sociale et Familiale (CESF) : 8 étudiants durant 7 heures.
- CAFERUIS : 22 stagiaires (intervention de 3,5 heures) : Nous sommes sollicités, de manière régulière, par l'ESEIS pour participer au Jury des CAFERUIS notamment sur l'expertise technique.
- Moniteurs Éducateurs 2e année : 23 étudiants durant 7 heures.

HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin) :

- 9 stagiaires CFPI (Centre de Formation des Plasticiens Intervenants) durant 4 heures.

Les artistes confirmés sont amenés à intervenir dans des structures à caractère social. De ce fait, durant leur année de spécialisation, une intervention concernant l'addictologie est prévue dans leur programme.

Voici un exemple du programme que nous leur proposons :

- Une visite des deux établissements médicosociaux qui se situent au 12 rue Kuhn avec une déclinaison des missions du CAARUD et du CSAPA.
- Une focale sur l'histoire et l'intérêt de la réduction des risques.

- Un point sur les termes utilisés dans le champ des addictions.
- Le travail en équipe pluriprofessionnelle.
- La place des ateliers et de l'art.
- Les représentations
- Qui vient à Ithaque et pourquoi ?
- Point sur deux produits. Ex : héroïne et alcool, avec des notions sur la temporalité.

3. Formation auprès de professionnels du DAC (Dispositif d'Appui à la Coordination)

17 professionnels ont bénéficié d'une formation de 7 heures sur les addictions, plus spécifiquement chez les personnes vieillissantes. C'est un thème dans lequel nous avons, cette année, plus particulièrement innové.

B. Autres informations / formations non directes

Nous participons régulièrement aux tables rondes organisées par l'ESEIS, pour faire connaitre les champs de la précarité et du médicosocial, trop peu représentés dans la formation générale des travailleurs sociaux. Nous participons également au « job dating » organisé par l'ESEIS.

Pour les professionnels, qu'ils soient partenaires ou étudiants, nous organisons des visites de nos différents établissements médicosociaux CAARUD et CSAPA, à la demande, lors des horaires de fermeture au public. Durant ces temps d'échanges, nous abordons différentes questions et répondons aux interrogations des professionnels présents.

Une formation spécifique est destinée aux professionnels que nous rencontrons, dans le cadre des Consultations Avancées menées par Ithaque, et/ou avec lesquels nous collaborons régulièrement.

Dans ces temps de formation, nous abordons également des questions spécifiques à la Réduction Des Risques, liés à l'utilisation du matériel et des produits. Il s'agit alors de temps de formation assez techniques.

12 partenaires de 4 associations ont pu en bénéficier. Il s'agit de :

- Professionnels de santé SSU (Service de Santé Universitaire).
- Collègues d'Opaline.
- Collègues des Consultations Avancées Joséphine Baker.

Francine Gatto
Cheffe de Service

PARTENARIAT

Données recueillies du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022

I. PARTENARIAT INSTITUTIONNEL LOCAL

A. Avec l'ARS

En 2022, les rencontres entre l'Agence et Ithaque ont continué à concerner principalement le dispositif d'hébergement au-dessus de la SCMR Argos.

B. Avec la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole

Outre le travail spécifiquement consacré à la SCMR, nous avons travaillé en partenariat avec la Ville dans le cadre :

- d'un suivi régulier de l'ensemble des activités menées par Ithaque, notamment du dispositif TAPAJ.

- de l'organisation commune du troisième Colloque Européen sur les SCMR, qui a eu lieu au Conseil de l'Europe en 2023.

- du dispositif d'hébergement Argos 2 au-dessus de la SCMR Argos, qui a commencé à fonctionner en juin 2021 (voir rapport d'activité spécifique Hébergement).

- de la Maison des Adolescents : Ithaque est membre du GIP (groupement d'intérêt public) en charge de cette structure. Khalid Kajaj, travailleur social de l'équipe d'Ithaque, participe à hauteur de 0.10 ETP aux activités d'accueil des jeunes et de leur entourage, dans le cadre de la Maison des Adolescents.

C. Avec les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg

Le partenariat s'est poursuivi en 2022 autour de la SCMR Argos et dans le cadre du dispositif d'hébergement.

D. Avec l'Éducation nationale

Ithaque a été agréé pour une durée de cinq ans en tant que « association éducative complémentaire de l'enseignement public » (voir également plus haut).

Cet agrément permet une information et une sensibilisation des élèves quant aux risques liés à la consommation de substances psychoactives.

II. PARTENARIAT AVEC LES ACTEURS DE TERRAIN

Dans le cadre du partenariat, l'équipe d'Ithaque rencontre des professionnels ou les cadres de différentes structures, afin d'échanger par rapport à des situations ou des problématiques, qu'elles soient individuelles, ou plus générales par rapport aux addictions. Dans ce cadre Ithaque a signé une convention pour des consultations avancées avec l'Îlot, Le Courlis et avec le dispositif Joséphine Baker, géré par l'association l'Etage.

Ithaque a également un partenariat avec le CSAPA de Saverne dans le cadre de son dispositif d'antenne mobile de réduction des risques.

Ithaque a par ailleurs rencontré d'autres partenaires pour des échanges plus généraux : par exemple Horizon Amitié, Un chez-soi d'abord…

A. Au niveau transfrontalier

Outre-Rhin, Ithaque met à disposition d'une microstructure intégrée à DROBS, le Dr Patrick Gassmann, médecin addictologue germanophone.

B. Au niveau national

L'association Ithaque est membre du Conseil d'Administration de la Fédération Addiction depuis juin 2017. À ce titre, Gauthier Waeckerlé, Directeur, a participé aux réunions du Conseil d'Administration et aux Assemblées Générales.

Le FSE (Fonds Social Européen) est partenaire d'Ithaque dans le cadre du dispositif TAPAJ.

Ithaque fait partie du Pôle national de réduction des risques.

C. Au niveau de la Grande Région

Ithaque, en tant qu'association gérant un réseau de microstructures (RMS Alsace), est membre de la Coordination des Microstructures Grand Est.

Le siège social de cette structure est fixé au 12 rue Kuhn à Strasbourg. La présidence en est assurée par Gauthier Waeckerlé, directeur d'Ithaque. Son Conseil d'Administration est composé de représentants des différentes associations fondatrices : les CSAPA La Croisée (Vosges) et Les Wads (Moselle), le réseau RAVH (Meurthe-et-Moselle), le Pôle Médecine de Ville de l'association Ithaque et le CAARUD Yoz de Charleville-Mézières, porté par SOS Hépatites.

Ithaque est également membre de Grand Est Addiction, fédération des associations ADDICA et LORADDICT, réseaux d'addictologie de Champagne-Ardenne et de Lorraine, et de l'association CIRDD Alsace, Centre d'Information et de Ressources sur les Drogues et les Dépendances en Alsace.

D. Au niveau local

Dans l'optique d'« aller vers », mais aussi d'être au plus près de nos options de travail, nous souhaitons être équitables au niveau de l'accompagnement que nous proposons, et ce notamment par rapport à la langue. Beaucoup de personnes qui viennent à Ithaque ne parlent ni ne comprennent le français. C'est pourquoi nous faisons appel à l'association Migrations Santé Alsace pour les rendez-vous et les consultations individuelles avec les professionnels et les patients.

Notre partenariat en tant que membre des associations SOS Femmes Solidarité, du CIRDD, de la COREVIH, du Planning Familial, du SIAO (réunions trimestrielles de coordination), s'est poursuivi en 2022.

Notre partenariat avec la Banque Alimentaire s'est également poursuivi en 2022. De par une livraison hebdomadaire de denrées, il nous permet de proposer aux usagers de nos différents lieux d'accueil de quoi se restaurer : des fruits, des laitages, des gâteaux secs, du lait, sont de ce fait proposés aux personnes en situation précaire, et/ou vivant dans la rue ou en squat.

Tout au long de l'année, les travailleurs sociaux, infirmiers, psychologues et médecins de l'association sont en lien avec les partenaires locaux, régionaux et nationaux.

Le travail s'est poursuivi avec les associations et les organismes sociaux et médicosociaux avec lesquels nous travaillons régulièrement. Ainsi, la Banque Alimentaire, l'AAHJ, les Sept Pains, l'Étage, Horizon Amitié, Caritas, le Groupe St Vincent et plus particulièrement la Clinique St Luc de Schirmeck, Médecins du Monde, Antenne, Entraide Le Relais, la Croix Rouge française, la Communauté Emmaüs, Adoma, les Restos du Cœur, le Secours Populaire, Le Nid, l'ARSEA, Ovalie, les différents UTAMS, les structures d'hébergement d'urgence, le SIAO, l'Îlot, Un chez-soi d'abord, les services d'AEMO et de l'ASE, le SPIP, les CHRS Home Protestant et Flora Tristan, la PJJ ainsi que Migrations Santé Alsace, sont contactés régulièrement par les différents membres de l'équipe, en vue de trouver des solutions visant l'amélioration de la qualité de vie des patients et des usagers d'Ithaque.

Un partenariat privilégié reste établi avec les autres CSAPA et les unités d'addictologie de la région, la Psychiatrie et plus particulièrement l'unité d'addictologie du CH d'Erstein, l'EPSAN, les CSSRA Château Walk et Marienbronn, ainsi qu'avec différents Centres Thérapeutiques Résidentiels répartis sur l'ensemble du territoire national.

Pour ce qui concerne l'accès aux droits de nos patients, les contacts sont extrêmement fréquents avec la CAF, la CPAM, le Pôle Emploi, la MDPH, la Préfecture.

Nous remercions les tricoteuses de la Maison rurale de Kutsnhausen pour leur générosité.

Annexes

Données recueillies du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022

ES JEUNES EN RETRAIT SOCIAL : UNE SI LONGUE ABSENCE ?

Premières rencontres strasbourgeoises
Organisées par Détours, association Ithaque

Les 9 et 10 juin 2022
à Strasbourg

Le 9 juin à 19 h
Cinéma Star
projection-débat du film
« **HIKIKOMORI** »,
en présence de
Sophie Attelann,
réalisatrice.
(entrée payante)

Le 10 juin de 9 h à 17 h
Auditorium de la BNU,
place de la République
COLLOQUE :
« **LES JEUNES EN RETRAIT SOCIAL** »
Intervenants :
Pr J.-Christophe Weber
Pr Tadaaki Furuhashi
Pr M.-Jeanne Guedj
l'équipe de Détours.

ITHAQUE

avec le soutien
de l'EREGE

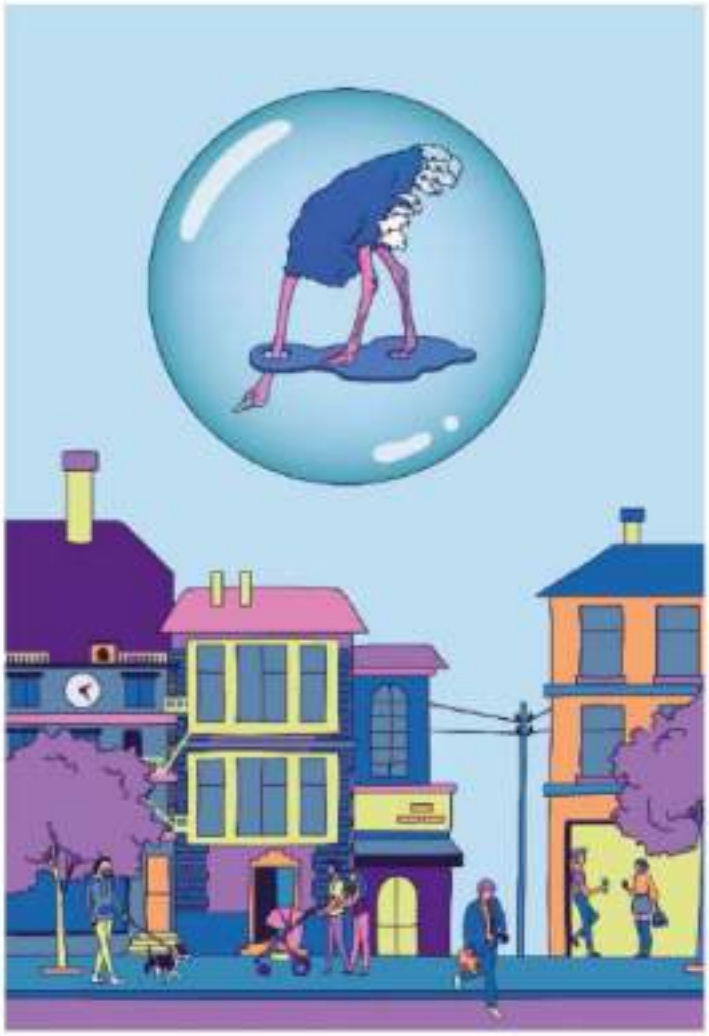
EREGE

Ces rencontres sont ouvertes à toute personne intéressée.
Entrée libre mais inscription obligatoire sur **Helloasso**.

www.ithaque-asso.fr

LES JEUNES EN RETRAIT SOCIAL : UNE SI LONGUE ABSENCE ?

Premières Rencontres Strasbourgeoises



Les 9 et 10 juin 2022 à Strasbourg

ITHAQUE

Argument

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où l'image règne en maître, où exister et se montrer se confondent, notamment sur les réseaux sociaux, où les images de soi circulent et sont « likées » par des centaines d'amis virtuels.

Nous sommes face à une dictature de l'image selon Annie Le Brun, qui forge notre rapport au monde, notre manière de voir, nos comportements de façon de plus en plus standardisée. Or certains jeunes font le choix de quitter cette scène en se retirant de façon radicale de cet univers centré sur la diffusion d'un reflet de soi. Ce repli se fait au sein de la cellule familiale, dans l'espace restreint d'une chambre, et peut durer parfois des années.

Ce phénomène est clairement identifié au Japon depuis la fin des années 1980. Les personnes concernées, principalement des jeunes hommes, sont nommées « Hikikomori » (Le Hikikomori correspond à l'état de personnes qui restent cloîtrées, retranchées chez elles pendant plus de 6 mois [...] et qui évitent toute participation sociale, selon la définition du Ministère Japonais de la Santé).

Cette problématique se développe à bas bruit dans de nombreux pays, dont la France. Elle touche non seulement les jeunes mais l'ensemble de leur entourage. Elle questionne de façon prégnante le fonctionnement sociétal actuel, car si ces jeunes utilisent massivement Internet pour rester « connectés » au monde qui les entoure et occuper leurs journées, ils ne sont que très peu présents sur les réseaux sociaux, comme s'ils ne souhaitaient qu'une chose : échapper aux regards, éviter tout contact, ne plus être sollicités par les autres.

Cette expérience de la solitude et de l'enfermement questionne. Comment s'installe-t-elle ? Comment est-elle vécue au quotidien par les jeunes et leur entourage ? Est-ce un choix conscient, un passage ? Dans quoi s'inscrit cette absence totale d'envie ? Comment et à quelles conditions peuvent-ils renouer les liens avec le monde qui les entoure ?

Ces premières rencontres strasbourgeoises ont pour but de proposer des éléments de réflexion et des modalités de travail, avec l'intervention de chercheurs étudiant ce phénomène, de cliniciens accompagnant les jeunes et leur entourage, et de personnes concernées plus directement.

L'équipe Détours

Le 9 juin 2022 à 19 h 30 au Cinéma STAR

PROJECTION du film *Hikikomori* de Sophie Attelann, suivie d'un débat en présence de la réalisatrice, d'une comédienne et de l'équipe de *Détours*. Ouvert à toutes et à tous dans la limite des places disponibles. (***entrée payante***)

Le 10 juin 2022 de 9 h à 17 h à l'Auditorium de la Bibliothèque Nationale et Universitaire

COLLOQUE « Les jeunes en retrait social : une si longue absence ? »

Entrée libre mais inscription obligatoire*
HelloAsso

Matinée

08 h 30 – 09 h 00 : **ACCUEIL DES PARTICIPANTS**

09 h 00 – 09 h 30 : **OUVERTURE DE LA JOURNÉE** – Un représentant de l'ARS (sous réserve) – Un représentant de la Ville de Strasbourg (sous réserve) – Michel Hasselmann, président de l'association *Ithaque*, Gauthier Waeckerlé, directeur de l'association *Ithaque* – Mitra Krause, psychologue, pour *Détours*.

09 h 30 – 10 h 30 : **ÉCOUTER SANS SAVOIR** – Jean-Christophe Weber, professeur de médecine interne, Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – *Échanges avec la salle*

10 h 30 – 11 h 15 : ***HIKIKOMORI* EN FRANCE ET AU JAPON : MALADIE OU MODE DE VIE ?** – Professeur Tadaaki Furuhashi, psychiatre du Département de psychopathologie et psychothérapie de la Faculté de médecine de l'Université de Nagoya, Japon – *Échanges avec la salle*

11 h 15– 11 h 30 : **PAUSE**

11 h 30– 12 h 30 : **RÉCITS CROISÉS** – Jeunes et entourage

12 h 30 – 14 h 30 : **DÉJEUNER LIBRE**

Après-midi

14 h 30 – 15 h 30 : **« POUR MOI, VIVRE EST DÉJÀ UN TRAVAIL »** – Présentation du travail mené à *Détours*, consultation accueillant des jeunes en retrait social et leur entourage. Mitra Krause, psychologue, Dr Claire Rolland et Dr Flavie Oster, Danièle Bader, intervenante – *Échanges avec la salle*

15 H 30 – 16 H 30 : **ENTRE « SOUTENEZ-LES » ET « FOUTEZ-LES DEHORS », LES PARENTS** – Dr Marie-Jeanne Guedj, psychiatre et pédopsychiatre, ancien chef du Pôle Urgences psychiatriques de l'Hôpital Ste Anne, Paris, Présidente et fondatrice de l'association AFHIKI (Association Francophone pour l'étude et la recherche sur les HIKIkomori). – *Échanges avec la salle*

16 h 30 – 17 h 00 : **CONCLUSION**

***Possibilité de suivre le colloque en visioconférence (Zoom). Les modalités de participation seront envoyées par mail après inscription sur HelloAsso.**

Plan d'intégration :
Programme de formation à destination des personnes recrutées par l'association Ithaque en 2020 – 2021

Présentation :

Ce programme de formation s'adresse à tout professionnel ; toutes formations confondues, travaillant au contact de personnes faisant usage de substances psychoactives et pouvant présenter des troubles addictifs avec ou sans produits.

A l'issue de cette formation, les participants connaitront et comprendront les différentes formes d'usages et d'addictions, les produits, leurs effets, leurs utilisations et les risques associés. Ils auront acquis les savoir-être et savoir-faire nécessaires pour prévenir et réduire les risques de dommages, pour accompagner et orienter vers et dans les soins les personnes accueillies, tout cela dans le respect de leur singularité. Ils connaitront les différents traitements de substitutions, leurs actions et modalités de prescription ainsi que leur place dans l'accompagnement proposé. Ils auront acquis les compétences nécessaires pour expliquer et promouvoir les différents types de dépistages et effectuer des Tests Rapides à Orientations Diagnostiques. Ils sauront également identifier une urgence à caractère médicale et mettre en œuvre les gestes de première urgence en équipe.

La formation se décline en différents modules répartis sur 3 semaines soit 77h de formation. Elle est réalisée par des membres de l'équipe de direction, du conseil d'administration, des professionnels et des usagers de l'association Ithaque, des intervenants de l'association AIDES et des formateurs du CESU67. Elle se déroulera sur le site du CAARUD/CSAPA au 12 rue Kuhn ainsi qu'à la SCMR quai Menachem Taffel. Y sont inclues, la visite des 2 sites nommés.

Contexte :

Dans l'objectif de former les salariés intégrant l'association Ithaque notamment à l'occasion de l'ouverture du dispositif de soins avec hébergement adossé à la SCMR, ce plan de formation est proposé à tous les nouveaux salariés de l'association soit une trentaine de personnes différentes. Pour ce faire, 2 sessions du plan de formation sont programmées.

Chaque session se déclinant en trois temps :

1. 5 jours de formations (soit 37 h) sont consacrés aux connaissances nécessaires afin d'accueillir et d'accompagner les personnes faisant usage de substances psychoactives et/ou présentant des addictions avec ou sans produits.
2. 3 jours et demi de formations (soit 25h) sont consacrés à l'injection à moindre risque et au programme d'accompagnement et d'éducation à la réduction des risques liées aux injections qui sera dispensée par AIDES. (2 intervenants)
3. 3 jours de formations (soit 21h) sont consacrés aux gestes de premiers secours qui seront dispensés par le CESU.(2 intervenants)

Programme pédagogique semaine 1 : (37h) : 16 participants

« Accueillir et accompagner les personnes faisant usage de substances psychoactives et/ou présentant des addictions avec ou sans produits »

Jour 1 : Jeudi 11 mars 2021 9H -12H30/ 14H-17H30 : Rue Kuhn

- Module 7 : Les dépistages : axe central de la stratégie de soins à Ithaque : 9h-12h30 / 14h-17h30 (7h)
  Présenté par Florant Di Nino, Flavie Oster, Léa Ayache, Carla Roullin et Marine Leterq
  - Le VIH et les hépatites : modes de contaminations, prévalence, symptômes et prise en charge
  - Le Test Rapide à Orientation Diagnostique : théorie et mise en pratique
  - Les maladies du foie
  - Présentation du Fibroscan

Fil rouge de la semaine : Aurélie Kreiss

Jour 2 : Lundi 15 mars de 9h – 17h30 : Rue Kuhn

- Module 1 : « Histoire de l'association et présentation d'Ithaque aujourd'hui » :
  9h à 12h30 (4h)
  Présenté par : l'équipe de direction
  - Histoire de l'association, les établissements médico-sociaux qui la composent et les missions qui y sont rattachées : Pôle Rdr, pôle Csapa, pôle médecine de ville, pôle recherches et formations.

- Module 2 : « Addictologie, définitions et concepts » :
  13h30 à 17h30 (4h)
  Présenté par : Nicolas Ducournau, xxx (un psy rue kuhn), Jean Suss, 2 membres du CVS
  Cette demi-journée sera consacrée à la définition :
  - Des concepts constitutifs de l'addictologie.
  - Des termes spécifiques à ce champ.
  - De la philosophie de travail portée par l'équipe de l'association, le soin à Ithaque : une affaire d'équipe !
  - De la place des usagers au sein de l'association Ithaque : présentation du Conseil de la Vie Sociale.
  - Durant ce module, les différents participants apprendront à se connaître à travers différentes animations proposées par les intervenants.

Jour 3 : MERCREDI 17 mars de 9h30 – 12h : Argos / 13h30 – 14h45 : Rue Kuhn

- Module 3 : « Visites » : (4h)
  - Argos Salle de Consommation à Moindre Risques et dispositif de soins avec hébergement 9h30-12h (2h30). ***Hélène Nïva et Aurélie Kreiss***
  - CAARUD/CSAPA 12 rue Kuhn et information concernant le CSAPA de Molsheim 13h30-14h30 (1h15). ***Aurélie Kreiss et Francine Gatto***

- Module 4 : « Les traitements de substitution » : 15h -17h30 (2h30)
  Présenté par Stéphane Robinet
  - La place du médicament au sein de l'association Ithaque
  - Les traitements de substitution
  - Initiation à l'utilisation de la Naloxone

Jour 4 : Jeudi 18 mars de 8h30 – 17h30 : Argos

Présenté par : Eve Fuchs, Gauthier Ghitti, Frédéric Krembel, Stéphen Rodrigues et 1 usagers

- Module 5 : « Produits, effets et risques associés » : 8h30 -12h 30 (4h)
  - Les produits, leurs effets, leurs utilisations et les risques associés.
  - Repérer les signes de manque, les signes d'overdose et dispenser les messages de prévention associés.

- Module 6 : « Modes de consommations et réduction des risques » : 13h30-17h30 (4h)
  Lors de cette quatrième demi-journée, les participants se familiariseront avec les grands concepts de la réduction des risques par la présentation de sa genèse et du cadre légal en vigueur.
  - La stratégie des entretiens et les outils de contacts y seront déclinés.
  - L'analyse de drogue comme outil de réduction des risques sera présentée.
  - A travers différents ateliers de manipulation du matériel de RDR, avec des produits factices, les participants apprivoiseront les différents modes de consommations.
  - L'accent sera mis sur le sniff et l'inhalation, la consommation par voie intraveineuse sera détaillée lors des formations complémentaires dispensées par Aides (AERLI, injection à moindres risques)

Jour 5 : Vendredi 19 mars 9h – 12H30 : Argos / 13h30 – 17h : Argos

- Module 7 : « Fonctionnement du dispositif de soins avec hébergement » 9h-12h30 à Argos
  Présenté par : Aline Schumacher et Aurélie Kreiss
  Cette demi-journée sera consacrée à la présentation du dispositif de soin avec hébergement adossé à la SCMR ; des protocoles et du règlement de fonctionnement s'y afférents ; ainsi qu'à la présentation des dispositifs et des partenariats existants dans le champ de l'addictologie.

- Module 8 : « Mises en situations » : 13h30-17h au 12 rue Kuhn
  Présenté par : Jean Suss et un psychologue de rue kuhn
  Ce dernier module a pour objectif de mobiliser les notions acquises lors des modules précédents, de mobiliser le savoir-être, le savoir-faire ainsi que la posture professionnelle de chaque participant autour de vignettes cliniques à travers différentes mises en situations.

- Clôture : (30min)
  - Evaluation de la formation
  - Mots de clôture
  - Projet de recherche Psithaque et déroulé d'un entretien de dépistage

Liste des sigles

AAHJ :	Association d'Accueil et d'Hébergement pour les Jeunes
AEMO :	Action Éducative en Milieu Ouvert
ALT :	Association de Lutte contre la Toxicomanie
ARS :	Agence Régionale de Santé
ARSEA :	Association Régionale Spécialisée d'action sociale d'Éducation et d'Animation
ASALEE :	Action de santé libérale en équipe (dispositif)
ASE :	Aide Sociale à l'Enfance
CAARUD :	Centre Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues
CAF :	Caisse d'Allocations Familiales
CEF :	Centre Éducatif Fermé
CHRS:	Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
CIRDD :	Centre d´Information Régional sur les Drogues et les Dépendances
C.J.C.	Consultation Jeunes Consommateurs
CMU :	Couverture Maladie Universelle
CMS :	Centre Médico-Social
COREVIH :	Coordination régionale de lutte contre l'infection due au VIH
CSAPA :	Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie
CSSRA :	Centre de Soins de Suite et de Réadaptation en Addictologie
CVS :	Conseil de la Vie Sociale
EMP :	Équipe Mobile de Prévention en milieu festif
EMS :	Eurométropole de Strasbourg
ESAPUD :	Équipe de Soins et d'Accueil Psychiatrique pour Usagers de Drogues
ETP :	Équivalent Temps Plein
HUS :	Hôpitaux Universitaires de Strasbourg
IFSI :	Institut de Formation en Soins Infirmiers
IST :	Infection Sexuellement Transmissible
MDPH :	Maison Départementale pour les Personnes Handicapées
MILDECA :	Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Conduites Addictives
OPI :	Orientation, Prévention, Insertion (association)
PES :	Programme d'Échange de Seringues
PJJ :	Protection Judiciaire de la Jeunesse
RDR :	Réduction des risques
RDRD :	Réduction des risques et des dommages
RMS :	Réseau des MicroStructures
RSA :	Revenu de Solidarité Active
SCMR :	Salle de Consommation à Moindre Risque
SDF :	Sans Domicile fixe
SELHVA :	Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales, Alsace
SIAO :	Système Intégré d'Accueil et d'Orientation
SPIP :	Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation
TAPAJ :	Travail Alternatif Payé A la Journée
TROD :	Test Rapide d'Orientation Diagnostique
TSO :	Traitement de Substitution aux Opiacés
UM :	Unité Mobile
VHB :	Virus de l'Hépatite B
VHC :	Virus de l'Hépatite C
VIH :	Virus de l'Immunodéficience Humaine

Revue de presse

Données recueillies du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2022

SOCIÉTÉ

Hikikomori : le phénomène du retrait social progresse, à bas bruit

Lancée courant 2019 à Strasbourg par l'association Ithaque, la permanence de consultation « hikikomori » du dispositif « Détours » s'est fixé pour mission d'apporter aide et écoute aux jeunes victimes de retrait social. Trois années de travail plus tard, une réalité s'impose : le phénomène, désespérément difficile à cerner, a fait son nid dans les foyers.

Le phénomène Hikikomori prend de l'ampleur en France. Il concerne essentiellement des jeunes qui vivent cloîtrés dans leur chambre, coupés du monde. Photo L'Alsace/Vanessa MEYER

Le dispositif repose notamment sur des rencontres mensuelles d'un groupe de réflexion et d'échanges pour l'entourage des jeunes en situation de retrait social. Certains se connectent en visioconférence : les cas suivis viennent d'un peu partout. Dessin Agnès THUIN

« Je crois qu'on en est arrivés à un stade où il est plus simple de dire ce que ce phénomène n'est pas plutôt que ce qu'il est. » L'ancienne directrice de l'association Ithaque Danielle Bader, qui a rejoint comme intervenante l'équipe du dispositif « Détours », est bien en peine de définir les contours de ce « hikikomori » [*] qui fascine autant qu'il inquiète.

Le retrait social, en français, c'est certes une façon de décrire la situation douloureuse de jeunes personnes devenues incapables d'interagir avec la société. Certains ont fini par vivre cloîtrés, parfois pendant des années. Pour autant, peut-on parler d'une maladie ? Le terme est inapproprié, car il impliquerait que l'État puisse – et doive – être saisi par un traitement adapté. Une pathologie psychiatrique ? Phobie, hystérie, névrose, psychose ? Tous les termes y passent, mais aucun ne semble à même, là encore, de décrire la réalité de ceux qui se sont repliés. « La vérité, souligne la psychologue clinicienne Mitra Krause, c'est qu'on n'a sans doute toujours pas le vocabulaire pour en parler ».

« On est au maximum de ce qu'on peut faire »

Ce qui est sûr, c'est qu'il est possible d'assister, d'accompagner, de mettre en place, par l'écoute, la bienveillance et de progressifs changements au sein des familles, les conditions d'un retour à la normalité. C'est la grande leçon des trois années de travail de la permanence de consultation pour les 16-25 ans dédiée au sujet, qui s'est discrètement fait un nom auprès de ceux qui sont au premier chef concernés. « Quand on a lancé la consultation en 2019, on a eu 87 personnes qui se sont signalées et qu'on a accompagnées. En 2021, on en était à 78. Ce sont des chiffres qui évoluent peu parce qu'on est au maximum de ce qu'on peut faire, et ils sont remarquables parce qu'on ne fait aucune publicité », relève le Dr Claire Rolland-Jacquemin, qui assure le suivi médical de la cellule pour Ithaque.

Retour à la vie

C'est que le suivi d'un cas de retrait social est lourd, à raison d'une consultation hebdomadaire à mensuelle pour le jeune souffrant du mal et d'une séance en compagnie des parents au moins une fois toutes les cinq semaines. « En 2019, on avait assuré 820 consultations psy et 50 médicales. En 2021, on en était à 1 168 pour 108. » Mais l'investissement a permis à certains de retourner à leur vie, presque comme si de rien n'était. « On a des jeunes qui ont repris leurs études, trouvé une compagne, qui se sont fait des amis, apprécie Danielle Bader. La victoire, cela peut aussi être de remonter sur sa moto, de refaire du sport, de prendre un appartement. Cela se manifeste différemment pour chacun. »

Sachant que ces jeunes reviennent parfois de loin. « Certains sont incapables d'entrer dans une boulangerie et de demander à une vendeuse, faute de supporter la relation à l'autre, un simple petit pain », rappelle Claire Rolland-Jacquemin.

« Il y a comme une forme de refus de la violence des relations humaines »

De ces trois années intenses au contact des cloîtrés, l'équipe de « Détours » a aussi appris qu'il est difficile, sinon impossible, de dresser le portrait-robot des jeunes personnes susceptibles de tomber dans le retrait social. « Littéralement, cela peut être n'importe qui, relève Mitra Krause. En revanche, on a progressé dans notre compréhension de ce qu'on prenait chez eux pour une forme d'addiction aux écrans : s'ils sont souvent devant leur ordinateur, ce n'est pas nécessairement pour jouer, et encore moins pour aller sur les réseaux, qu'ils haïent. On a découvert, concernant les cas que nous suivons, qu'ils sont souvent très à l'écoute du monde, de l'actualité, qu'ils profitent de leur état pour se cultiver sur de nombreux sujets. Leur situation, c'est presque celle d'une attente, avant de retourner à leur vie. »

« Il y a aussi comme une forme de refus de la violence des relations humaines telles qu'elles sont proposées dans le monde d'aujourd'hui. Ces personnes ne sont simplement pas taillées pour l'affronter. Ce qui ne veut pas dire qu'elles ne sont pas intéressées. » Le retrait social semble avoir à voir avec l'état même de notre société, qui s'est encore durcie par la faute d'un individualisme forcené, ces deux dernières années.

Former de nouvelles équipes

L'équipe de la cellule souligne que les cas se multiplient, et que le phénomène psycho-social, qui a longtemps progressé à bas bruit, inquiète davantage de monde aujourd'hui. En témoignent les signaux d'alerte envoyés par divers établissements scolaires de l'Eurométropole de Strasbourg et des alentours. « Les équipes pédagogiques nous font état de cas possibles de plus en plus fréquemment, note Claire Rolland-Jacquemin. On a l'impression que ça commence à se savoir, et le corps enseignant voit venir le phénomène, qui est différent de la phobie scolaire. »

Avec la pandémie et les confinements, bon nombre d'étudiants se sont également coupés du monde, des cours, à l'Université. Retrait social ou non ? Pour Mitra Krause, il faut peut-être voir dans cette période une opportunité pour des problèmes préexistants de se révéler. « Cela signifie peut-être aussi, quelque part, que les difficultés relationnelles sont plus présentes dans notre société que ce que les cas identifiés de retrait social laissent supposer. » Notre monde ne convient plus à beaucoup de gens, et ces personnes sont parfois soulagées d'y échapper.

« C'est pour ça qu'on a décidé de communiquer, d'organiser un colloque sur le sujet *(lire ci-dessous, NDLR)*, explique Danielle Bader. Non seulement pour donner des informations aux personnes qui vivent ces situations, mais aussi, peut-être, pour sensibiliser des professionnels au sujet. Il nous semble important qu'ailleurs dans le pays, d'autres équipes soient créées et formées. » Manière sans doute de lancer une dynamique, l'idée d'un pôle de ressources national sur le sujet est évoquée. Le colloque, lui, est programmé pour les 9 et 10 juin prochains à Strasbourg.

Nicolas BLANCHARD

Contact : Ithaque, 12 rue Kuhn à Strasbourg. 03 88 52 04 04 ou courriel ithaque@ithaque-asso.fr

[*] Le terme hikikomori est la contraction de deux mots japonais, hiku qui veut dire « reculer », et komoru qui signifie « s'isoler ». Il se traduit, littéralement, par « se retirer, être cloîtré » et renvoie à une réalité apparue au cours des années 1980 sur l'archipel nippon, lorsque des parents ont commencé à parler du refus de leur enfant de plus de 20 ans d'aller à l'école. Leur point commun ? « Le tourment dû à l'impossibilité de sympathiser avec les autres malgré une volonté de le faire. » Un million de hikikomori, au bas mot, vivraient aujourd'hui retirés du monde au Japon.

L'équipe de « Détours » (de g. à dr. Claire Rolland-Jacquemin, Christophe Eckert, Mitra Krause, Pascale Bouzoubaa et Danièle Bader, manque sur la photo Flavie Oster) : leur mission, c'est d'identifier les cas de retrait social et d'essayer d'amener ceux qui en sont victimes à revenir au sein de la société. Photo DNA/Nicolas BLANCHARD

TTE-LOI 01

Un colloque pour en parler

Manière de porter sur la place le sujet du retrait social, terme préféré à celui de hikikomori parce que la situation française diffère de celle connue au Japon, l'équipe de « Détours » [*] a choisi d'organiser un colloque les 9 et 10 juin prochains à Strasbourg.

Le 9 juin à 19 h 30, la manifestation sera lancée par la projection au cinéma STAR d'une comédie dramatique, *Hikikomori*, de Sophie Attelann, suivie d'un débat avec l'équipe du film et les membres de Détours. Elle se poursuivra le 10 juin de 9 à 17 h à l'auditorium de la bibliothèque nationale et universitaire avec un colloque abordant divers aspects de la problématique, notamment en présence du spécialiste japonais du dossier Tsuyoshi Furuushi et de la référente française sur le retrait social, le Dr Marie-Jeanne Guedj.

Il est à noter que l'entrée au colloque sera libre, mais l'inscription obligatoire via HelloAsso (www.helloasso.com/associations/association-ithaque/evenements/colloque-jeunes-en-retrait-social).

***Hikikomori*, de Sophie Attelann.** DR

[*] L'équipe mobilisée sur l'organisation du colloque est composée de la psychologue clinicienne Mitra Krause, de la médecin généraliste Claire Rolland-Jacquemin, de la médecin addictologue Flavie Oster et de la secrétaire de direction Pascale Bouzoubaa, chargée d'identifier les cas de retrait social lors du premier contact avec les interlocuteurs. Un soutien d'Ithaque, Christophe Eckert, et l'ancienne directrice d'Ithaque Danielle Bader ont aidé à monter le projet.

Colloque "Les jeunes en retrait social, une si longue absence ?"

Organisé par l'association Ithaque et l'équipe Détours

Strasbourg, 10 juin 2022

Nous sommes face à une dictature de l'image qui forge notre rapport au monde, notre manière de voir, nos comportements de façon de plus en plus standardisée. Or, certains jeunes font le choix de quitter cette scène en se retirant de façon radicale de cet univers centré sur la diffusion d'un reflet de soi. Ce repli se fait au sein de la cellule familiale, dans l'espace restreint d'une chambre, et peut durer parfois des années…

Réflexions à propos de 5 années d'expérience dans la prise en charge des jeunes en retrait social et de leur entourage

M. Krause*

Non, ce n'est pas facile de vivre un temps sans les autres. Comment quelqu'un peut-il se faire entendre si je ne comprends pas ce qu'il veut me faire entendre ? Qu'est-ce qu'il faut supposer à l'autre pour demander ? Lui ne veut pas parler, ne veut pas rencontrer, ne veut pas sortir. "La fonction du langage n'y est pas d'informer, mais d'évoquer", disait Lacan.

Premier repère : l'exigence d'un travail clinique

La consultation Détours a été créée en 2010 pour accompagner l'entourage d'un proche souffrant d'addiction, soucieux de comprendre et d'appréhender ce problème.

C'est dans ce cadre que s'est dessinée progressivement une autre perspective par rapport à certaines situations où un temps, certes important, passé devant l'écran, allait de pair avec un isolement et un écart radical dans le rapport aux autres, parfois associés à une consommation de cannabis ou d'alcool.

Depuis, nous travaillons à l'élaboration d'une clinique qui émerge d'un profond malaise, tout en silence, qui serait le fruit d'une expérience construite pas à pas avec tous ceux qui nous ont confié la singularité de leurs récits. Bien entendu, très souvent, la demande émane de la famille qui se trouve depuis longtemps en quête d'une aide pour défaire une situation de retrait massif de leur proche. Nous avons cherché à comprendre ensemble les situations de ces jeunes gens qui, à un moment de leur parcours de vie, se trouvent en difficulté certaine face à des engagements, tant affectifs que sociaux, celles-ci les inscrivant, au fur et à mesure du temps, dans une solitude et un enfermement psychique, parallèlement à un retrait social, et les interrogeant sur leur rapport à eux-mêmes et au monde. Plus tard, certains de ces jeunes nous ont rejoints parce que leurs familles avaient déjà investi ce lieu, et d'autres sont venus également, de leur propre initiative.

* Psychologue clinicienne, psychanalyste, coordinatrice de la consultation Détours, CSAPA Ithaque, Strasbourg.

Deuxième repère : la nécessité de travailler en dehors de toute catégorisation

Comment nous défaire de ces évidences qui nous rassurent ou réassurent les autres ? Comment nous situer à l'écart de toute classification qui suppose trop souvent d'emblée une pathologisation des comportements ? En prenant le temps, essentiel, de repérer à proximité pour permettre que quelque chose parvienne à se développer plus à distance ; pour que le mot "addiction" ne vienne pas s'appliquer à toute conduite qui en prend l'apparence ; pour que le mot "pathologique" ne vienne pas se coller systématiquement à toute difficulté relationnelle.
L'objectif de notre activité reste toujours le même en ce qui concerne l'entourage : emmener vers le soin celui de qui l'on vient parler, amener à ce qu'il soit lui-même préoccupé et attentif à son vécu singulier et aux effets de son isolement dans sa vie relationnelle et le conduire à ce qu'il prenne soin de lui-même. Cela, au travers d'un accompagnement de ses proches, porteurs de leur propre angoisse, les soutenant dans l'interrogation de ce qu'ils perçoivent de l'étrangeté de la personne concernée, l'énigme de ses propos, l'incompréhensible de ses réactions et de ses comportements, le vide et le rejet qu'elle suscite parfois autour d'elle. Être présents là où ils risquent de ne plus pouvoir penser le jeune dans son devenir.
Nous pensons que si cet entourage arrivait à ouvrir à nouveau un espace de parole là où la relation est complètement étriquée, cela faciliterait le mouvement vers le soin de la personne concernée. Cela sous-entend d'abord que ces proches puissent eux-mêmes aller mieux et surtout qu'ils puissent appréhender leurs interrogations selon d'autres angles que ceux envisagés jusqu'alors.
La plupart des situations que nous avons élaborées jusqu'à présent sont celles d'une position de retrait déjà installée depuis plus de 2 ans concernant des jeunes entre 20 et 40 ans, donc des situations de retrait social où le temps s'étale sur des années.
Ce retrait, pourquoi est-il survenu, pourquoi persiste-t-il ? Pourquoi certains jeunes s'arrêtent-ils en chemin, en si bon chemin, de manière aussi massive, tant sur le plan physique que sur le plan de la vie affective ? Que dire de ce retrait du corps, dans un monde où s'exposer, se montrer, est devenu si banal ? Disparaître de la scène, dans une expérience ne pouvant se partager ni avec les proches, ni avec l'extérieur, dans un lieu délimité par 4 murs, poussant à la solitude, à la perte des liens...
Une fois encore, il nous paraît important de laisser ces questions en suspens, ouvertes... de ne pas céder à l'illusion dangereuse des réponses hâtives, pré-élaborées.

Troisième repère : la dimension du temps

Les parents sont confrontés à un vécu insoutenable, celui de voir leur enfant rebrousser chemin, se réfugier et disparaître petit à petit derrière les murs de sa chambre. Comment penser pour ces jeunes cette vie sans horizon ?
Car au fur et à mesure de ce temps qui s'écoule, il n'y a plus seulement les murs visibles de la chambre qui arrêtent leur regard, mais une barrière, cette fois invisible, qui se construit et rend celui avec qui ils vivent insidieusement inaccessible.
Pour ne pas laisser se prolonger un parcours de vie dans l'extrême solitude, ils viennent déposer leur parole comme pour tenter de conjurer leur propre solitude, cherchant dans leur mémoire le moment d'un basculement dont ils ne se sont pas rendu compte, essayant de convoquer des souvenirs. Quête qui s'avère toujours vaine...
À vrai dire, ni les parents ni les jeunes eux-mêmes ne trouvent de signification valable à un écart si radical.
Cette question du temps se traduit d'emblée dans le discours des parents à travers la thématique de la mort, très présente. Ils s'adressent à nous alors qu'ils se retrouvent à vivre dans l'angoisse d'un temps qui se compte, alors que se pose à eux la question de la vie à venir de leur enfant, alors que se rapproche pour eux l'échéance du vieillissement et de la mort ; l'angoisse existentielle de la fin se traduit dans la réalité par la peur de la fin pour leur enfant et dans le même mouvement par la projection d'une situation d'enfermement sans fin pour lui.
Nous avons là à repenser ce temps englué pour envisager à nouveau le temps du côté d'une ouverture possible, une distance temporelle ne superposant pas la vie et la mort ni le présent et le futur.
Du côté des jeunes, le temps s'exprime différemment :

- Un temps qui n'a ni début ni fin ; un temps qui n'inclut pas le passé, ni le présent, ni le futur mais plutôt l'attente ; l'attente d'y être de nouveau.
- Un temps où l'on se met à distance de tout rapport, tant vis-à-vis de la société que des liens plus intimes ; corps en retrait, renonçant à l'amour, à l'autre, au dire.
- Un temps où l'on ne demande rien, n'exprime aucun désir, aucune envie, silencieux dans un corps ni bruyant ni manifestant une quelconque révolte.

► Un temps d'évitement de tout ce qui ne peut être contrôlé, maîtrisé ; où toute rencontre avec l'autre, tout conflit, toute demande sociale, toute confrontation à l'attente d'autrui se voient esquivés. En attendant, en se retirant à temps, on s'assure la possibilité d'un retour. Ce qui est interrogé là est le sens de la vie : la même question existentielle qui porte les parents sur le terrain de la mort et garde les jeunes, tout naturellement, sur le terrain de la vie. Mais vaut-elle d'être vécue ?

Quatrième repère : le rapport à l'autre, éviter et maîtriser

Pourquoi cette exigence d'expérience de l'isolement, ce retrait qui pousse à la solitude, à la perte de ses liens ? On décide de les éviter, ces autres ; il faudra se tenir dans la pénombre et laisser l'autre à l'extérieur, le rejeter momentanément, le remettre à distance, dans un dehors, pour parvenir à le désirer à nouveau en temps voulu.

On sait que dans cet "ici et maintenant", une rencontre, une présence, même celle d'un proche ou d'un ami, entraînera cet émoi ressenti au plus profond de soi ; toujours trop soudain, toujours l'impossible de ces situations, ces banalités, ces regards qu'on ne sait où poser. On sait comment la rencontre va tourner puisqu'elle se passe dans l'instant d'un face à face, d'un regard ; elle ébranle, désempare… barre l'évitement.

Mais alors que faire de moi ? Puisqu'en parlant à ou de l'autre, je ne peux parler que de mon rapport à lui ! Donc je dois m'en détourner, m'efforcer d'y échapper… En attendant, ce sera l'indifférence : on barre l'intime, l'émotion, l'éprouvé d'un manque de l'autre en le défaisant de sa singularité, en le ramenant au déjà-vu, au sans surprise, au banal.

Si l'effet de la présence de l'autre est si présent en moi à chaque rencontre, de sorte que dans le "maintenant" je ne puisse pas éviter le débordement – celui de mon désir – qu'il cause en mon for intérieur, alors je m'en préserve en me dérobant, en l'esquivant, en évitant de le rencontrer… en attendant.

Alors que dire de cette modalité de l'absence à soi ? Quelque chose de trop qui va de travers, une angoisse importante ayant pour effets majeurs la fuite et l'évitement relationnels à l'aube d'une vie et de la nécessité d'ouverture au monde… Car que signifierait "choisir", quand il s'agit de l'autre ?

Se tenir à l'écart, un temps, se protéger de l'angoisse d'intrusion que suppose le rapport à l'autre, cela s'impose comme une nécessité radicale. ■

M. Krause déclare ne pas avoir de liens d'intérêts en relation avec cet article.

Point de vue clinique

Si le retrait est basé sur une angoisse, à ce titre, c'est un symptôme, mais ce symptôme ne se résout pas en allant voir quelqu'un qui sait. Qu'une situation fasse souffrir, certes, mais nous ne rangeons la souffrance dans aucune rubrique diagnostique.

Les savoirs traditionnels dont nous disposons sur ces questions ne fonctionnent pas bien, qu'ils soient d'ordres psychiatrique ou psychologique. Nous ne relevons aucun élément psychotique, pas d'explosions délirantes, pas de dissociation, pas de clivage. L'espace ne fait pas peur… L'école ne fait pas peur.

Le langage est là, la parole est là, pas de mutisme (même si parfois le jeune est mutique !), le rapport à l'autre est présent ; une position subjective mais pas de désarroi, ce n'est pas un appel à l'aide, il n'est pas perdu ; les parents, eux, sont perdus et angoissés, précisément parce que leur enfant ne leur demande rien !

Nous avons affaire à un moment de vie dans notre société, à un système qui rend possible une autre manière de vivre le monde, de l'aborder et de s'orienter. On peut donc choisir de se retirer du monde tout en y habitant, sans pour autant être en dehors de ce monde !

Les jeunes dont nous parlons s'intéressent à ce monde et puisqu'ils n'arrivent pas à le borner, alors ils restent dans ce monde en s'imposant une limite, ils s'y arrêtent et l'explorent… en attendant.

Si le retrait est adressé à l'autre, le minimum c'est de consentir à être un lieu d'adresse, une présence qui permet d'ouvrir pour pouvoir proposer un cadre très contenant, très adapté, régulier et sur le long terme.

De l'amour, on a versé dans le désintérêt : il nous faut donc partir de cette expérience, telle qu'elle se donne, telle qu'elle se livre, il s'agit de considérer ce qui se passe là pour tenter d'ouvrir un espace, cet "entre" dans lequel on est pris, où on joue sans réfléchir, où le malentendu est la règle du jeu. Cet espace où, pour un temps, on peut éprouver simplement un intermède avec soi-même, sans trichene, sans imposture.

Comment aujourd'hui, dans notre société, peut-on se décharger de la question de l'être ? Il y a visiblement là, chez certains jeunes, un point essentiel : cet antagonisme entre être et avoir ; ce qu'ils cherchent, c'est à être sans avoir ; c'est de la question du désir dont il s'agit.

Dans notre société où de plus en plus on ne se réfère plus qu'à soi-même et à sa dimension sociale, comment faire face à la question existentielle de sa place dans le monde ?

La dimension de l'être et du désir me semble centrale dans ce qui se joue là pour certains jeunes, dans une société où beaucoup ne trouvent de réponse que dans "l'avoir", où les représentations sociales peuvent être perçues comme des postures en trompe-l'œil. D'où le terme d'imposture si souvent évoqué dans les propos des jeunes. Peut-être faut-il y deviner une critique de la société, un signe des temps actuels ?

Si on voit que le monde est une impasse, le retrait serait-il un choix par défaut ? Un non-choix ? Le choix de ne pas choisir ?

Le retrait des jeunes, un sujet qui nous semble tout à fait préoccupant et actuel

Ce sont des parents qui nous ont tout appris. Sans leurs dires sur l'absence de leur jeune, comment aurait-on pu entendre le "particulier", comme disait Sartre, de leur présence ? En attendant, pour que quelque chose évolue dans la situation de leur enfant et qu'il vienne lui-même nous parler en son propre nom, nous allons nous appuyer sur la capacité et les possibilités des parents, qu'ils puissent, avec nous, prendre en charge quelque chose d'insupportable pour eux et pour leur enfant et assurer ensuite une transmission.

Nous ne sommes donc pas dans l'idée d'une thérapie familiale : nous partons de la clinique, pour trouver, avec la famille, une manière allégée de vivre leur relation avec celui qui s'en est écarté et avec qui nous espérons inventer un équilibre dynamique dans son mode d'être.

À nous tous de faire comme si nous avions là-dessus tout à apprendre, à ne pas céder à l'illusion d'un savoir général, position très inconfortable mais qui permet de répondre à l'exigence que notre clinique reste du côté du singulier.

"Aujourd'hui c'est si facile de rester à la maison." Cette citation d'un jeune en dit long, elle suppose une certaine distance, que la personne parle de soi ou de l'autre. Celui qui le dit, pour lui ou pour l'autre, évoque un autre temps et un autre lieu possibles que le retrait, une position différente dans son rapport au monde.

Elle nous invite à poursuivre notre réflexion et notre travail avec optimisme.

Rencontre et échanges collectifs avec des parents et des proches concernés par l'isolement d'un membre de leur famille et certains jeunes en situation de retrait

D. Bader*

Depuis 2 ans, 2 groupes se réunissent à un rythme régulier (1 fois par mois pour les jeunes, autour d'un repas pris dans nos locaux, et toutes les 6 semaines pour les parents et proches). Les réunions ont lieu en présentiel et en visio, la technologie permettant des échanges avec d'autres parents de Marseille, Sarreguemines, Besançon, Londres. La pandémie due au Covid a généré une augmentation des situations de retrait et des demandes de soins nous ont été adressées en provenance de toute la France.

À propos de l'entourage

79% des demandes d'entretien concernent les parents eux-mêmes.

Les 2 tranches d'âge les plus représentées sont celles de 50 à 59 ans (38 %) et de 60 à 69 ans (40 %).

69 % des personnes reçues ont un emploi, dont 52% un emploi de cadre.

Internet reste la première source d'information par laquelle passent les parents et l'entourage (31 %).

En ce qui concerne les modalités de suivi, 97 % des entretiens sont des entretiens réguliers : hebdomadaires ou tous les 15 jours.

La participation est proposée à des parents ayant déjà pris la distance nécessaire par rapport à leur propre situation pour pouvoir s'inscrire dans une réflexion commune. Nous ne conférons à ces rencontres aucun but thérapeutique prédéfini. L'objet est de partager une réflexion adossée à l'expérience de chacun. Nous sommes fidèles à la démarche d'Ithaque, qui a construit sa pratique clinique avec les personnes prioritairement concernées, dépositaires d'un savoir que les professionnels n'ont pas. Des thématiques comme le rapport au temps, à la solitude, aux exigences sociétales actuelles ont pu être abordées et ont donné lieu à des écrits, partagés à l'ensemble du groupe et sur le site de l'association Ithaque.

Lors de nos rencontres avec les jeunes, il n'y a pas d'ordre du jour préétabli, mais des échanges au fil de l'eau, en fonction des préoccupations des uns et des autres et des réalisations comme la création d'un groupe privé sur la plateforme Discord, destiné à entrer en contact avec d'autres jeunes en retrait social comme eux, ou la conception et le montage des récits croisés présentés ce jour. Ce qui importe, c'est de permettre des contacts qui ne soient ni menaçants ni source d'une anxiété massive. Vaste programme, car il semble que ces temps d'échanges constituent autant de tentatives d'une confrontation sécurisée avec d'autres qu'ils tiennent à distance parfois depuis des années ! Cette démarche leur est difficile à chaque fois – "Pour moi, vivre est déjà un travail", considère l'un d'entre eux – et leur demande une grande énergie à chaque fois. Elle passe par les pairs et par le partage d'une expérience pensée comme commune. S'y risquer est loin d'être anodin, mais pour l'instant, ils viennent et surtout reviennent, la parole circule plus aisément, les regards se croisent et s'accrochent les uns aux autres, des envies et des projets naissent, des changements dans la vie dite réelle se profilent, voire se mettent en œuvre. L'envie est là de casser les représentations concernant leur impossibilité à vivre autrement qu'isolés, de mieux faire saisir la teneur de ce qu'ils vivent. Ils ne se définissent en effet ni comme addicts aux jeux vidéo, ni comme "*no life*", ni comme "*hikikomori*" ou, pire, comme "malades psychiatriques".

D. Bader déclare ne pas avoir de liens d'intérêts en relation avec cet article.

* Consultante Détours, Strasbourg

20 MINUTES : 2 juillet 2022

C'est quoi ce « kiosque à seringues » installé à Strasbourg ?

PREVENTION Un nouveau « distributeur-échangeur » de stéribox a été installé à Strasbourg. Il permet même de recycler les seringues usagées liées à la consommation d'héroïne ou de crack

Thibault Gagnepain

Ce « kiosque à seringues » distribue des stéribox très simplement, contre un jeton. — T. Gagnepain / 20 Minutes

• Petite nouveauté dans le quartier de l'Elsau, à Strasbourg, un « kiosque à seringues » a été installé à un carrefour.

• Le lieu n'a pas été choisi au hasard. « C'est un lieu de passage et de vente [de drogue] important », explique l'association Ithaque.

• Comment fonctionne-t-il ? A quoi sert-il ? 20 Minutes vous explique tout ça.

Une grande boîte métallique d'environ 1,70 m, sur un mètre de large. Dessus, plusieurs croix vertes et un mode d'emploi. Assez simple. « Soit on a un jeton qu'on donne dans nos structures et ça distribue une stéribox ; soit on n'en a pas et on peut alors en obtenir un en mettant sa seringue usagée », détaille Gauthier Waeckerlé.

Le directeur de l'association Ithaque, une structure d'accueil, de prévention et de soins « concernant l'ensemble des addictions » à Strasbourg, ne cache pas sa satisfaction. Ce nouveau « récupérateur-échangeur », le deuxième dans la capitale alsacienne après celui installé derrière la gare (rue de Sarrelouis) il y a douze ans, devrait répondre à un besoin.

« Un outil complémentaire » à la salle de shoot

Car l'endroit n'a pas été choisi au hasard. A cet angle des rues des Imprimeurs et de la Montagne-verte, de nombreux consommateurs d'héroïne ou de crack avaient l'habitude de se retrouver. Les jardins familiaux « Grunebergbleiche » et la rivière Ill tout proches sont autant de refuges. «Comme le pont là-bas, souvent squatté », détaille Lucie, bien renseignée sur le sujet.

Et hop, une stéribox vient de sortir ! - T. Gagnepain / 20 Minutes

« C'était un lieu de passage et de vente [de drogue] important », résume Gauthier Waeckerlé,

qui ne voit que des avantages à l'implantation de ce « kiosque à seringues ». « Il sera utilisé souvent en soirée, quand la plupart des structures sont fermées ou que les gens n'ont pas envie de s'y rendre. »

Plutôt que d'aller par exemple en pharmacie et de payer un euro la stéribox, le distributeur sera ainsi une alternative. Mais ne risque-t-il pas d'éloigner certaines personnes de la salle de consommation à moindre risque (« salle de shoot ») à côté de l'hôpital civil ? « C'est un outil complémentaire de réduction des risques. Notre objectif, c'est que les gens aient de plus en plus accès à ces outils », insiste le spécialiste. « Avec tout ça, on va vraiment vers une réduction des risques et des dommages », ajoute l'adjoint à la maire de Strasbourg chargé de la santé, Alexandre Feltz. « Avec du mauvais matériel, on peut attraper des septicémies et des tas d'autres maladies. »

« On ne trouve pas tous les types de seringues »

Seul petit souci pointé par une consommatrice en plein traitement, « on ne trouve pas tous les types de seringues » dans le kiosque. Seules les plus petites, pour les veines des bras, sont accessibles. « On peut en avoir des plus grandes dans nos lieux d'accueil », répond Gauthier Waeckerlé qui estime à environ « 1.800 à 2.000 personnes par an » le nombre de consommateurs dans la plus grande ville du Bas-Rhin.

Dont beaucoup transitaient ou restaient souvent dans ce quartier de l'Elsau. « Certains habitants déploraient de retrouver des seringues au sol et avaient des craintes », signale Hülliya Turan, l'élue référente du coin. « Là, ça devrait permettre d'en voir moins par terre. Cette mise en protection est très importante pour le quartier. » Qui doit maintenant être convaincu… « Il nous reste un gros travail de prévention pour expliquer que ça ne va pas attirer de nouveaux consommateurs ici. Ils étaient déjà là et ne seraient pas partis. Ça va juste mieux les protéger », conclut Lucie.

Reportage France Bleu Alsace : 2 juillet 2022

https://www.bfmtv.com/alsace/replay-emissions/bonsoir-l-alsace/strasbourg-un-second-distributeur-de-seringues-installe-a-l-elsau_VN-202207010487.html

Association Ithaque : 12 rue Kuhn 67000 Strasbourg

tél : 03 88 52 04 04 / fax : 03 88 52 04 05

courriel : ithaque@ithaque-asso.fr

www.ithaque-asso.fr